

INVENTEURS (IN)

DOSSIER SPÉCIAL ILLUSTRÉ

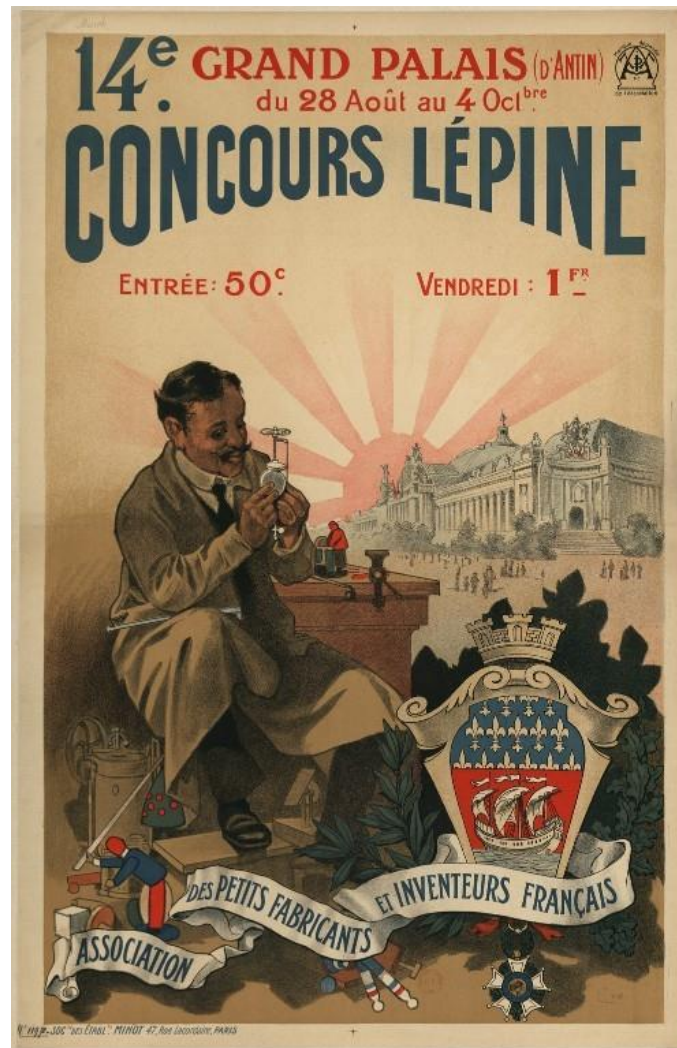
Mise à jour : 04/07/2015

Les données de naissance publiées dans ce dossier sont à ce jour inédites et sont partie intégrante de mes archives, « Archives MM ». Leur utilisation, à des fins astrologiques ou autres, suppose l'indication de la source et de l'informateur.

Le plus souvent, les informations biographiques sont tirées de Wikipédia, ainsi que la plupart des photos qui, à ma connaissance, sont libres de droits.

Pour accéder aux registres d'état civil en France :

<http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/ressources/en-ligne/etat-civil/>



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ALBARET « Auguste » Bernard ♂

02/10/1956

10:00 LMT

Dax (43N43-1W03), FR.

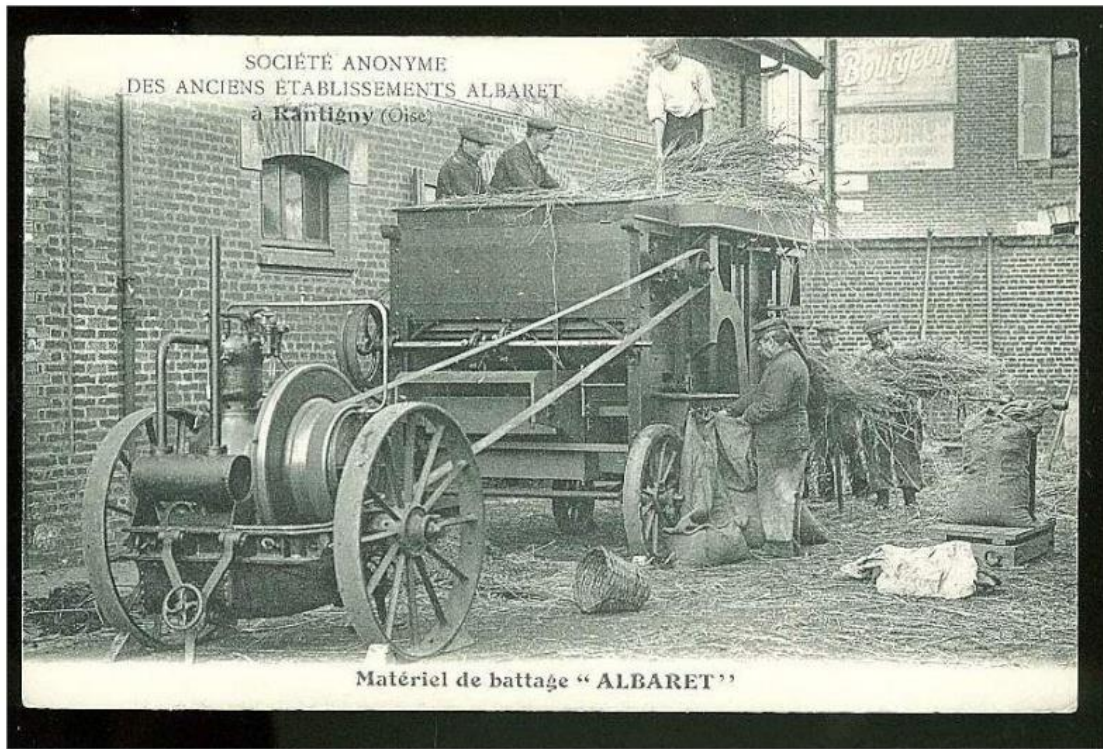
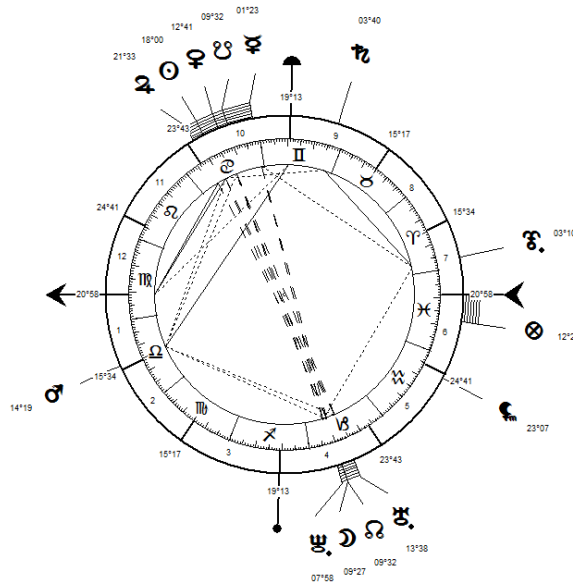
AA MM

Ingénieur.

On lui doit la construction et le perfectionnement de moissonneuses, de tracteurs et de faucheuses et l'invention de la première batteuse à céréales. Sa société produisit aussi des wagons de chemin de fer, du matériel automobile et des rouleaux compresseurs.

† le 24/01/1891 à Rantigny.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Cartell13

www.delcampe.net

ALLIX Jules ♂

09/09/1818

07:00 LMT

Fontenay-le-Comte (46N28-0W49), FR.

AA

MM



Jules Allix (1871)

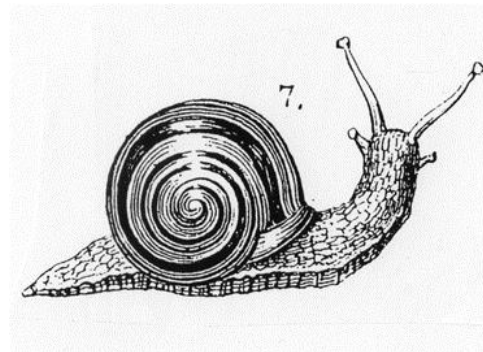
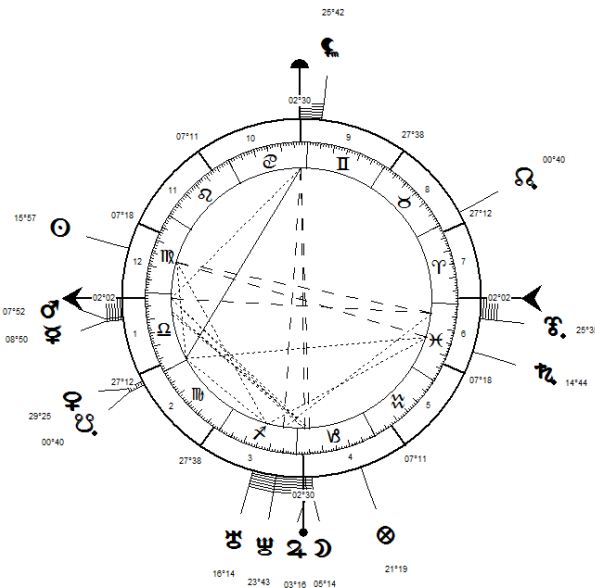
Personnalité de la Commune de Paris, fervent républicain, socialiste militant, féministe convaincu et excentrique, que ses lubies conduisirent plusieurs fois à l'asile.

D'un esprit fantasque, ce touche-à-tout a multiplié les projets, dont l'apprentissage de la lecture en 15 leçons d'une heure (1854), le mouvement perpétuel (1880), la transformation de Paris en port maritime ou la création à Saumur d'un port fluvial sur le Thouet relié à la Loire par un tunnel navigable (1895). Durant le siège de Paris, il préconise aux Parisiennes le port du doigt prussique, un dé de sa conception comportant une aiguille et une réserve d'acide prussique destiné à se protéger fort à propos des assauts des Prussiens.

Son « invention » la plus célèbre date de 1850 et se nomme la *boussole pasilalinique* sympathique ou les *escargots sympathiques*. Il s'agit d'une méthode de télégraphie basée sur la capacité supposée des escargots à maintenir un contact sympathique après l'acte sexuel. Autrement dit, un escargot est capable de transmettre à toutes distances, par le biais d'un fluide identifié à une forme de magnétisme animal propagé par le sol, son état d'excitation au congénère avec qui il a sympathisé, c'est la « commotion escargotique ».

Jules Allix n'était pas vraiment l'inventeur de ce moyen de communication, mais abusé par une expérimentation truquée, il se fit le promoteur naïf de la prétendue découverte de Jacques Toussaint Benoît et Biat-Chrétien (une personne fictive censée se trouver aux Amériques et être en contact escargotique quotidien avec Benoît).

† en 1897 à Paris.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

BAEKELAND Léo-Hendrik ♂

14/11/1863

01:00 LMT

Gent (51N03-3E43), BE.

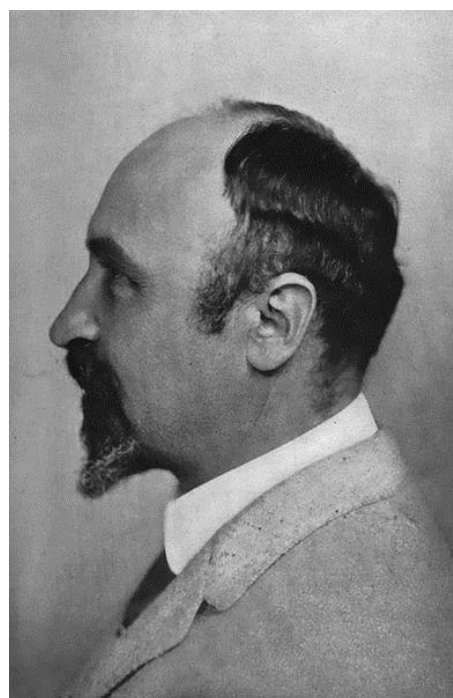
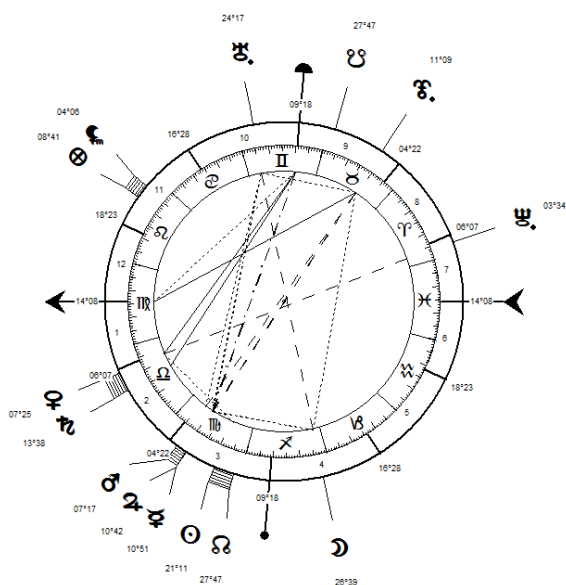
AA

MM

Chimiste, connu pour ses recherches en photographie et sur les matières plastiques.

Émigré aux États-Unis en 1889. Dès 1891, il est en mesure de commercialiser un papier photographique innovant, le papier « velox ». À partir de la chimie sur le benzène ses composants et solvants, il débouchera en 1907 sur la mise au point de la bakélite, un produit breveté qui fera entrer le monde moderne dans l'ère des matières plastiques moulées. Cette invention (une matière non métallique, issue de déchets industriels, dure, résistante aux chocs et à la température) lui valut la Médaille Franklin en 1940. Le magazine « Time » le classa parmi les vingt plus grands esprits du XXe siècle.

† le 23/02/1944 à Beacon, NY, USA.



Léo-Hendrik Baekeland

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

BARTHÉLEMY René Joseph ♂

10/03/1889

06:00 LMT

Nangis (48N32-03E00), FR.

AA MM



René Barthélemy

Ingénieur qui s'est illustré comme pionnier dans la mise au point de la télévision.

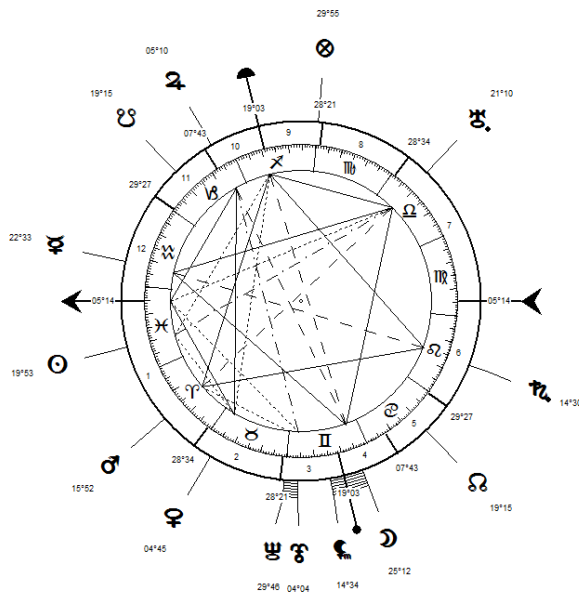
Diplômé de l'École supérieure d'électricité, il devient à 22 ans radiotélégraphiste à la tour Eiffel puis en 1929 chef du nouveau laboratoire de recherche sur la télévision. C'est le 14/04/1931 que sera réalisée la première démonstration publique de télévision en France, dans l'amphithéâtre de l'École supérieure d'électricité de Malakoff devant 800 invités. Cette expérience de « radiovision » est la première transmise par émetteur : les spectateurs y voient la diffusion du court métrage *L'Espagnole à l'éventail* présenté par Suzanne Bridoux, collaboratrice de René Barthélemy et première speakerine de l'histoire de la télévision française.

Il met au point à partir de décembre 1932 un nouveau matériel pour réaliser un programme expérimental en noir et blanc d'une heure par semaine, « Paris Télévision ». La première émission officielle française de télévision a lieu le 26/04/1935 et consiste en une séquence de vingt minutes durant laquelle la comédienne Béatrice Bretty* déclame un texte relatant sa récente tournée en Italie : Radio-PTT Vision,

première chaîne de télévision française, est née. Le récepteur « EMYVISOR » à tube cathodique de René Barthélemy est commercialisé par EMYRADIO vers décembre 1935.

Mariage : 03/01/1922.

† le 12/02/1954 à Antibes.



Page de garde de la brochure publicitaire
De l'EMYVISOR

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

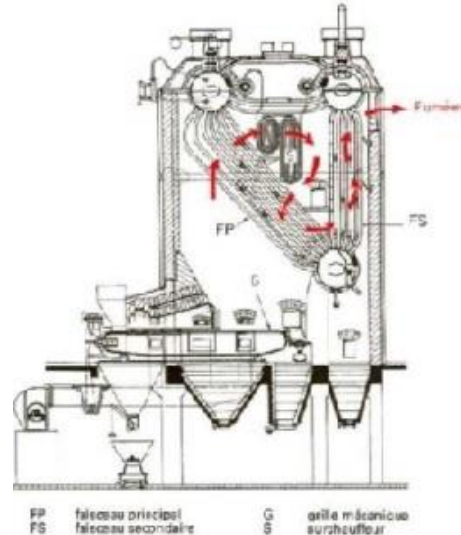
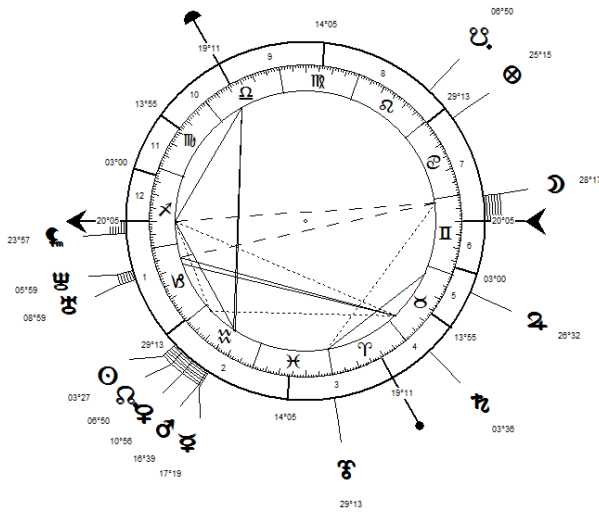
BELLEVILLE Julien ♂

24/01/1823 05:00 LMT Bourmont (48N12-5E34), FR.

AA MM

Créateur de la chaudière à tubes d'eau.

† le 29/03/1896 à Paris XVII.



Chaudière à tubes à eau

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

BOUCHER Claude ♂

22/12/1842

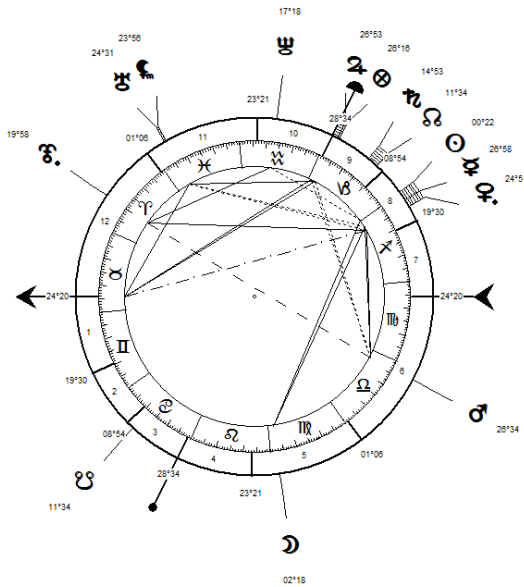
14:00 LMT

Blanzy (46N42-4E22), FR.

AA

MM

Verrier, il met au point une machine et dépose des brevets en 1894 et 1898 qui évitent les problèmes de casse des bouteilles à la fabrication. C'est l'inventeur de la mécanisation de la fabrication des bouteilles. Le cul des bouteilles vient du procédé de fabrication de l'époque.
† en novembre 1913.



Claude Boucher
Musée d'Art et d'Histoire de Cognac

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

BUXTORF Emanuel ♂

02/09/1823

04:00 LMT

Saint-Martin-ès-Vignes (48N17-4E04), FR.

AA

MM

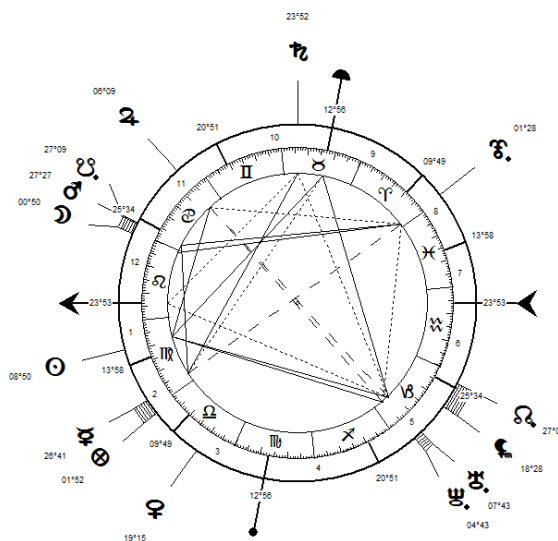
Ingénieur mécanicien.

Entre 1853 et 1893, il se lance dans la recherche et il est à l'origine d'une cinquantaine de brevets principalement destinés à améliorer les métiers de la bonneterie. Il sut notamment adapter à la maille le système Jacquard utilisé pour le tissage.

† le 14/01/1904 à Troyes.



Emanuel Buxtorf



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

CADOLLE (SARDON) « Herminie » Eugénie ♀

17/0/1842

17:00 LMT

Beaugency (47N46-1E37), FR.

AA

MM

Communarde, créatrice du premier soutien-gorge « moderne » (1889), appelé à cette époque corselet-gorge.

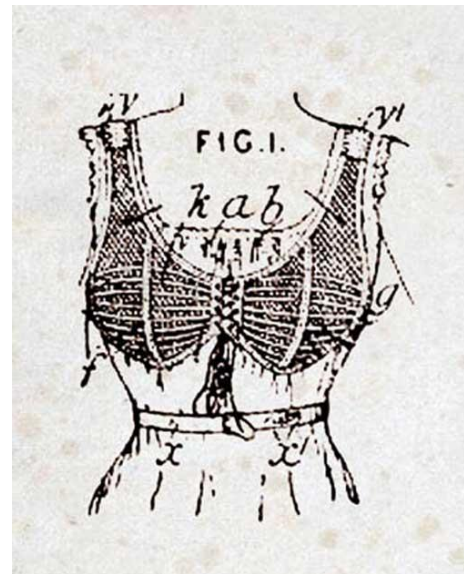
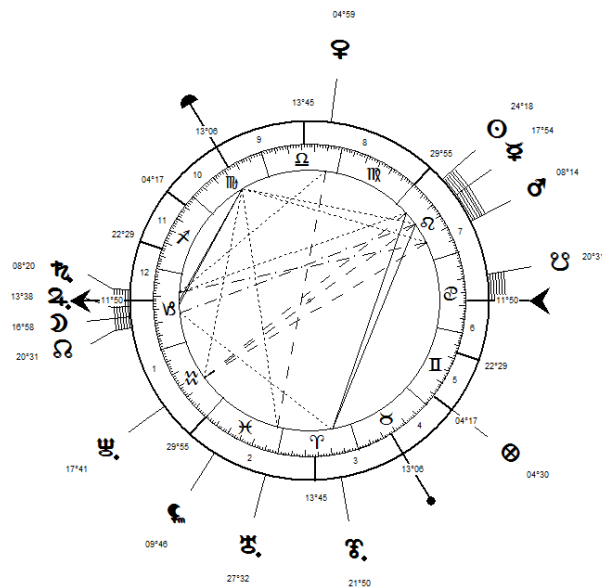
Durant la Commune de Paris de 1871, elle participe à l'un des premiers mouvements se réclamant du féminisme, l'*Union des femmes pour la défense de Paris et les soins aux blessés*, et devient une amie de Louise Michel.

Elle décide de quitter la France au début de 1887 et s'installe en Argentine pour ouvrir une boutique de lingerie à Buenos Aires. Elle a l'idée de couper le corset en deux pour libérer le corps, de rajouter une armature, et crée ainsi le corselet-gorge, ou maintien-gorge, qui deviendra le soutien-gorge. Elle est de retour en France pour présenter ses créations lors de l'exposition universelle de 1889 et dépose un brevet sur le corselet-gorge en 1898. Elle participe ensuite à l'exposition universelle de 1900 à Paris. En 1910, elle décide de créer un atelier et une boutique à Paris et devient ainsi la fondatrice de la maison Cadolle, entreprise familiale qui existe toujours, depuis six générations.



Herminie Cadolle

† en 1926.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

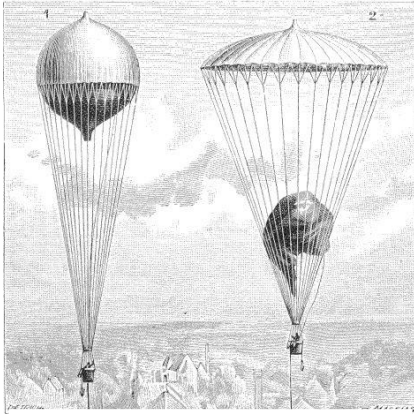
CAPAZZA Louis ♂

17/01/1862

03:00 LMT

Bastia (42N42-9E26), FR.

AA MM



Ballon avec parachute de sécurité

Aéronaute.

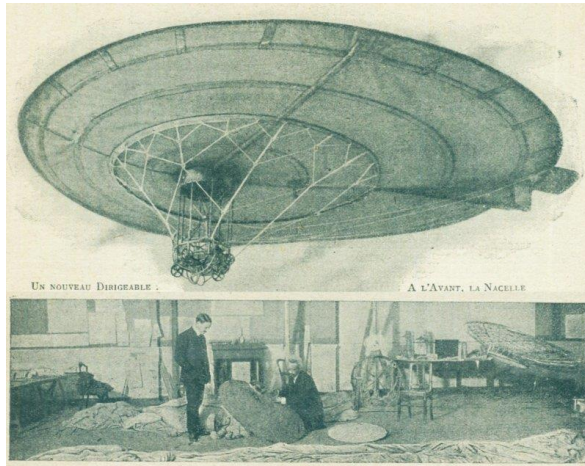
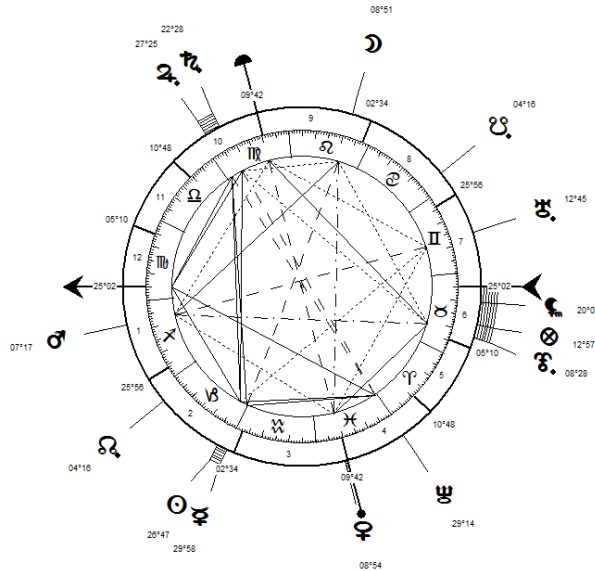
Le 14/11/1886, avec le dirigeable « Le Gabizos », Louis Capazza et Alphonse Fondère, un jeune homme de 21 ans, réussissent la première traversée en ballon de la Méditerranée. Ils décollent de Marseille à 04h30 LMT et atterrissent cinq heures et demie plus tard à Appietto, en Corse.

Dans les années 1891-92, il conçoit un dirigeable en forme de « soucoupe volante », et invente un parachute d'un nouveau genre avec lequel il fait deux sauts. En 1892, il invente un prototype de ballon qui utilise un grand parachute, en lieu et place du traditionnel filet, qu'il lance depuis l'usine à gaz de La Villette. Le ballon est délibérément crevé en vol, le pilote atterrissant avec le parachute en toute sécurité. Le 26/10/1910, il est le second à traverser la Manche en dirigeable.

† le 28/12/1928 à Paris.



Louis Capazza



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CARMIEN Pierre Jacques ♂

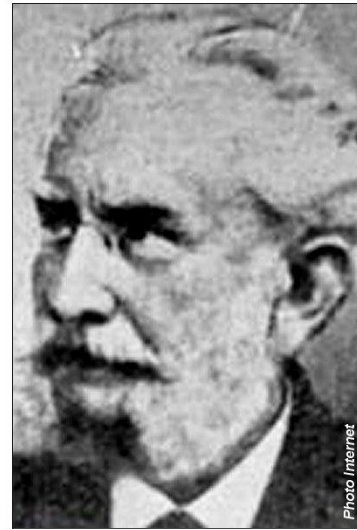
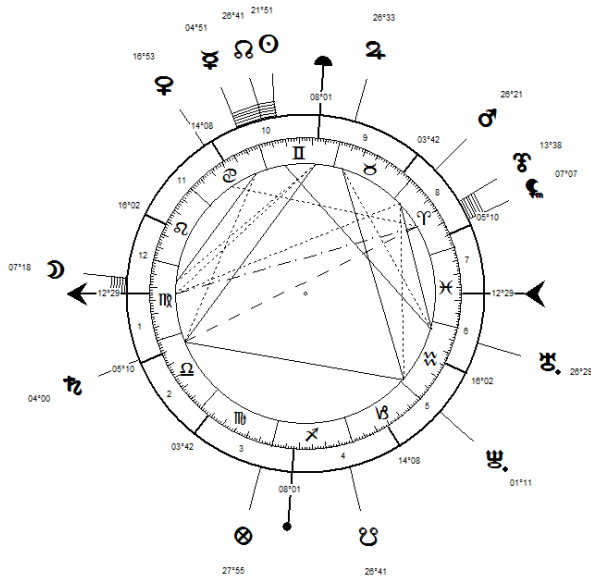
13/06/1834

11:00 LMT

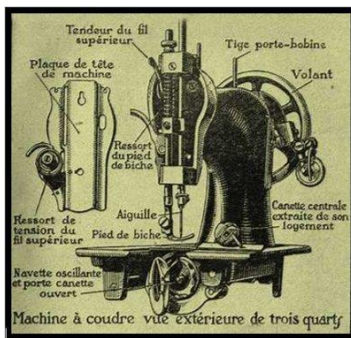
Luze (47N36-6E43), FR.

AA

MM



Pierre Carmien



Inventeur : à 14 ans, il imagine le « piano à écrire », l'ancêtre de la machine à écrire. L'appareil, équipé de touches en relief, permettait de reproduire mécaniquement des caractères sur une feuille de papier. Il avait été réalisé avec l'aide de deux camarades dont l'un était fils du brigadier de la gendarmerie de Montbéliard. Le piano à écrire est alors testé par les gendarmes pour taper leurs rapports. Ce n'est que dix ans plus tard, en novembre 1858, que le brevet est déposé, mais aucun industriel ne s'intéresse à cette invention, estimant qu'elle « n'a aucun avenir ». Il faudra attendre sa version américaine pour que la machine à écrire commence la carrière qu'on lui connaît aujourd'hui.

À la même époque, il met au point une machine à coudre « à navette, fonctionnant aux pieds avec une pédale ».

Testée par les épouses des gendarmes, l'invention sera brevetée en mai 1868, puis vendue à la famille Peugeot qui la fabriquera à Audincourt. Lors de l'Exposition universelle de Paris de 1878, ce sera Benjamin Peugeot qui sera gratifié de cette invention, obtenant à cette occasion la Légion d'honneur.

Entre 1855 et 1906, il déposera au total 61 brevets pour des inventions aussi diverses que le compas à ellipses, le compteur à eau, le roulement à billes pour bicyclette à roue libre, l'embrayage automatique, le parapluie-canne, la tondeuse électrique pour animaux, le mixeur pour la mayonnaise, le bouton de manchettes à bascule, le tire-bouchon à hélice, etc.

En 1864, il dépose un brevet sur « l'application et la transmission des forces des vagues » qui préfigure le principe des usines marémotrices.

Pendant le siège de Belfort, il invente la montre à remontoir et met au point des montgolfières à gaz qui sont utilisées pour transporter des dépêches à Besançon.

En 1883, il a déposé un brevet pour un « aviateur vertical » qui n'est autre qu'un hélicoptère. Aucune entreprise française ne s'y intéressa. Il refusa l'offre de rachat d'industriels étrangers, estimant (à tort) que cette invention devait intéresser la Défense nationale.

Il est aussi à l'origine du gaz Carmien qui sera exploité à Nantes par la Société du Gaz Carmien.

Les inventeurs étant alors moins protégés par la loi que de nos jours, Pierre Carmien fut souvent victime d'industriels peu scrupuleux. Son talent reste encore méconnu.

† le 18/10/1907 à Nantes.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CARRÉ Philippe Ferdinand Édouard ♂

10/03/1824

23:00 LMT

Moislains (49N58-2E58), FR.

AA

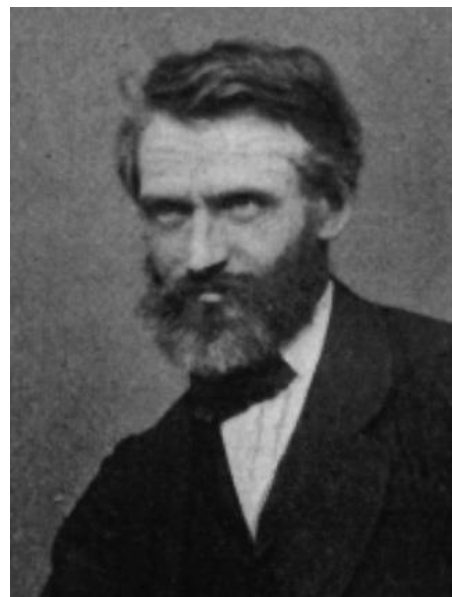
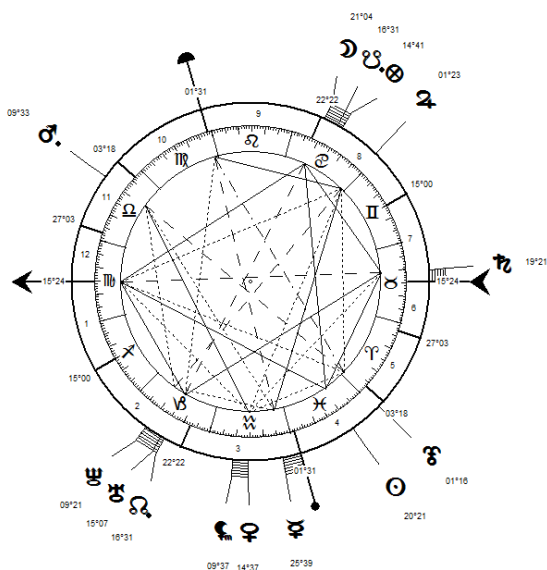
MM

Ingénieur.

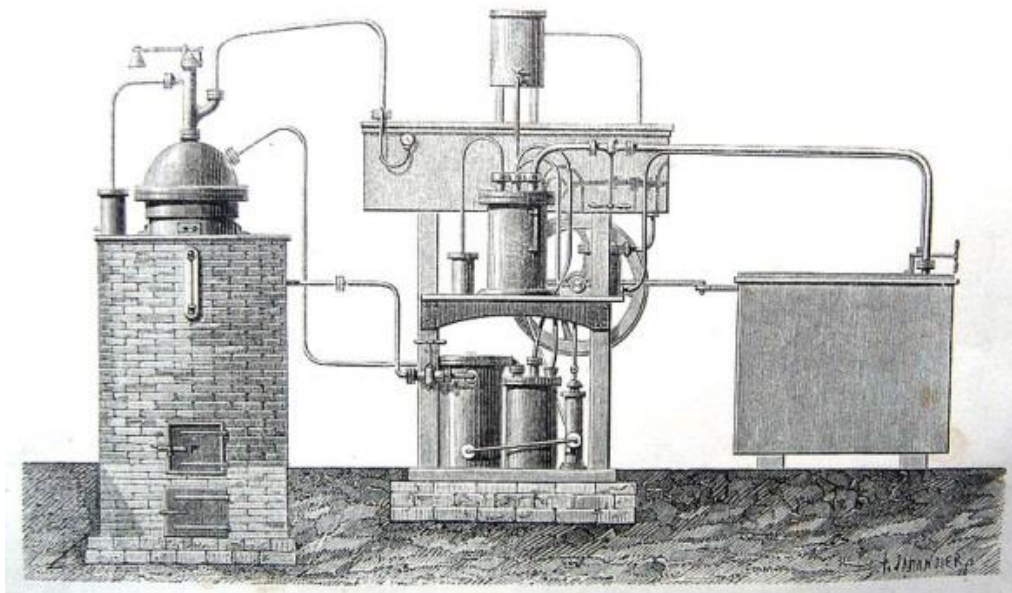
Inventeur d'appareils frigorifiques destinés à produire de la glace pour les brasseries. Son invention majeure est le réfrigérateur à absorption, en 1857. Ce système utilise l'eau comme absorbant et l'ammoniac comme réfrigérant. Il a donné son nom au *cycle de Carré* décrivant le procédé de réfrigération par absorption à deux fluides et deux niveaux de pression.

† le 11/01/1900 à Pommeuse.

NB : Contrairement à ce qui est indiqué sur ADB, l'heure est stipulée par l'acte de naissance.



Ferdinand Carré



Grand appareil pour fabriquer de la glace

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CAVENTOU Joseph Bienaimé ♂

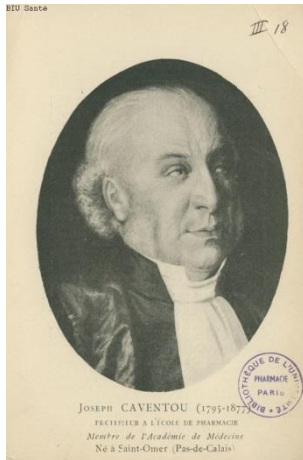
30/06/1795

08:00 LMT

Saint-Omer (50N45-2E15), FR.

AA

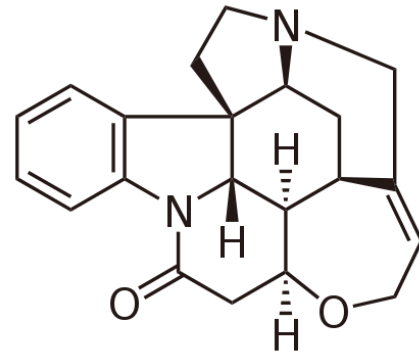
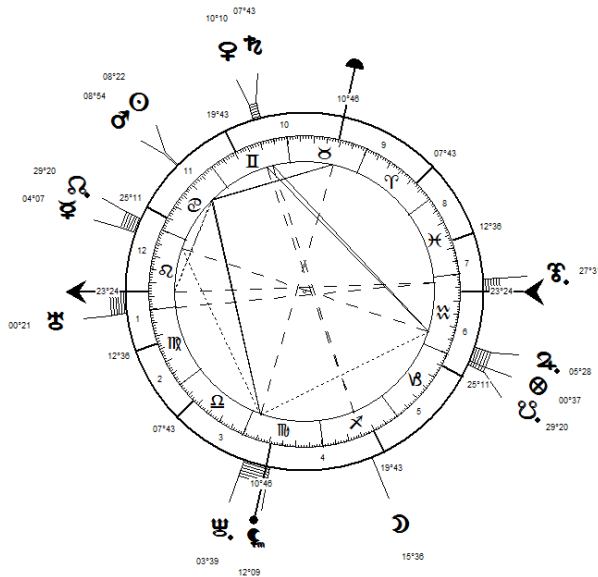
MM



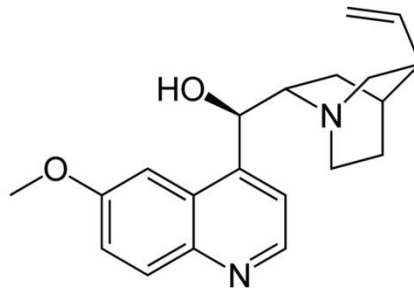
Pharmacien.

Il a travaillé en étroite collaboration avec Joseph Pelletier de 1817 à 1842. Cette équipe a été pionnière dans l'utilisation de solvants légers pour isoler les ingrédients actifs des plantes. Les deux pharmaciens se sont concentrés sur l'étude des alcaloïdes des végétaux. On leur doit l'isolation des composés suivants : la chlorophylle et l'émétine, à partir de *Carapichea ipecacuanha* (1816) ; la strychnine, à partir de *Strychnos nux-vomica* (1818) ; la brucine, à partir de *Strychnos nux-vomica* (1819) ; la cinchonine et la quinine, à partir d'écorce de *Cinchona* (1820) ; la caféine (1821). Ils créèrent leur propre usine pour produire la quinine utilisée pour traiter la malaria mais publièrent leur découverte afin de permettre sa plus large diffusion.

† en 1877 à Paris.



Strychnine



Quinine

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

CHAILLET Alexandre Adolphe ♂

14/07/1867

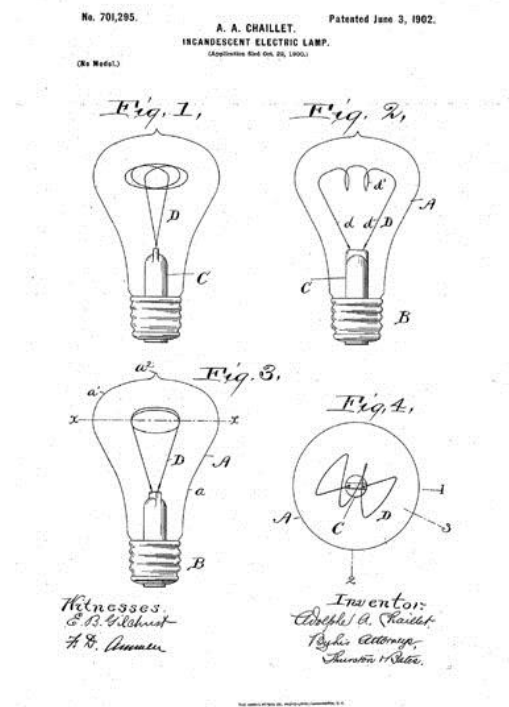
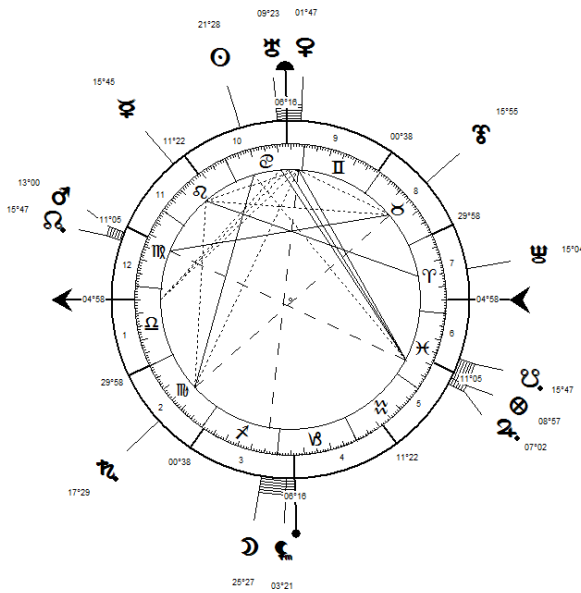
11:00 LMT

Paris X (48N52-2E22), FR.

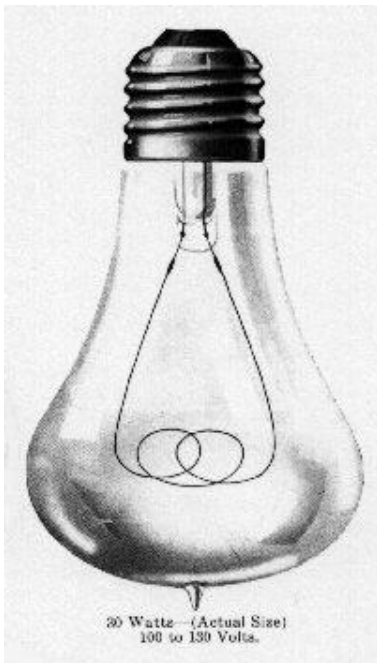
AA

MM

Inventeur dans le domaine de l'électrotechnique.
 Émigré aux États-Unis en 1892, il est connu pour
 avoir créé l'ampoule centenaire (février 1897).
 † après 1914.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Adolphe Chaillet

CHRÉTIEN Henri ♂

01/02/1879

05:00 LMT

Paris X (48N52-2E22), FR.

AA

MM

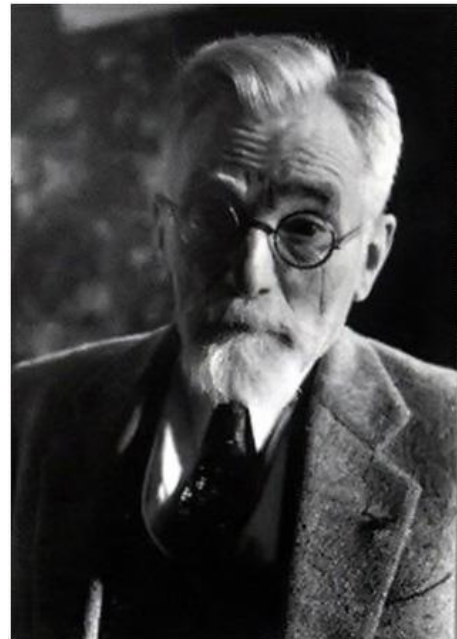
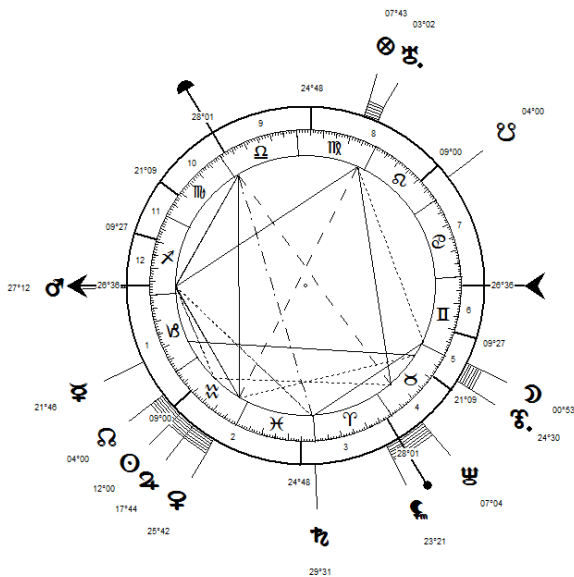
Astronome, ingénieur-opticien, professeur et inventeur.

Il établit les caractéristiques du spectrohéliographe, réalisé par l'ingénieur-opticien Amédée Jobin qui le livre en 1912. Il met également au point avec Joanny-Philippe Lagrula un comparateur photovisuel. Durant la Grande guerre, il travaille à la réalisation d'instruments d'optique, tel que le collimateur, et d'appareils pour l'aviation. En 1917, il invente ainsi le catadioptré sous le nom de cataphote. Il travaille également sur un système optique pour remplacer les larges viseurs des chars et qui conduira à l'invention de l'hypergonar (1926). En 1922, il élabore une nouvelle combinaison optique permettant d'obtenir un télescope aplanétique à miroirs hyperboliques. La réalisation en est confiée en 1927 à George Willis Ritchey, directeur du laboratoire d'optique Dina de l'Observatoire de Paris. Il devint célèbre sous le nom de « télescope Ritchey-Chrétien ». Les télescopes géants ont longtemps été conçus selon ses principes. Leur combinaison de miroirs a été retenue pour le télescope spatial Hubble. En 1952, les représentants de la 20th Century Fox le rencontrent afin d'exploiter son objectif anamorphoseur. Ils en achètent les droits et *La Tunique*, le premier film tourné en CinemaScope, procédé directement issu de l'invention d'Henri Chrétien, sort en 1953. Chrétien reçoit un Oscar pour son invention lors de la 26e cérémonie des Oscars en 1954 et présentera au festival de Cannes de la même année un hypergonar adapté à une caméra aquatique pour le film *Tempête sur la mer*.
† le 06/02/1956 à Washington DC, USA.



Hypergonar

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Henri Chrétien

CLAUDE Georges Marie Auguste ♂

24/09/1870

04:00 LMT

Paris XI (48N52-2E23), FR.

AA

MM

Physicien et chimiste.

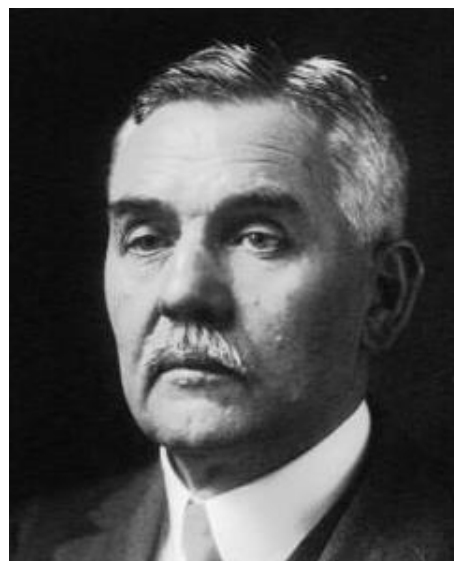
Il fut un inventeur industriel et praticien remarquable par l'étendue et la diversité de ses travaux, mais ayant collaboré avec les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale, son prestige en souffrira.

Il commence sa carrière d'ingénieur par ses travaux sur la dissolution de l'acétylène dans l'acétone, découverte qui conduit à l'utilisation industrielle de ce gaz. Indépendamment de Carl von Linde, il met au point en 1902 un procédé industriel de liquéfaction de l'air. Les brevets qu'il prend à cette occasion (avec l'appoint d'André Helbronner) sont à l'origine de la société Air liquide. Il préconise en 1910, mais en vain, l'utilisation de l'oxygène liquide en sidérurgie. Ce procédé ne sera adopté qu'après la Seconde Guerre mondiale.

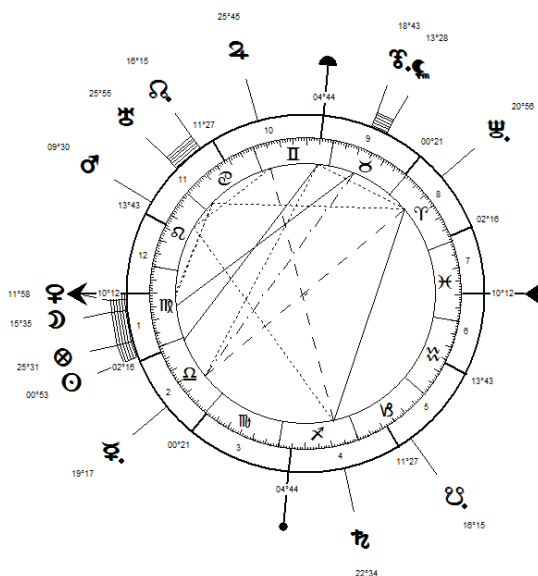
La mise au point d'enduits fluorescents le conduit en 1910 à la réalisation de l'éclairage au néon, d'abord utilisé dans les enseignes lumineuses (il s'associe en 1912 aux établissements Paz et Silva qui avaient réalisé la première publicité lumineuse électrique, puis les rachète pour former la société Claude-Paz et Silva, qui sera elle-même ensuite acquise par JCDecaux) puis, dans la fabrication des lampes « Claude ».

En 1913 avec Arsène d'Arsonval, il constate les propriétés explosives de l'air liquide (qu'on utilisera durant la Première Guerre mondiale pour produire des mines). Il met au point (1917) un procédé haute pression, améliorant le procédé Haber-Bosch de synthèse de l'ammoniac. Il s'intéresse aussi à la production d'électricité et il teste dès 1926 une production électrique basée sur la différence de température entre les eaux de surface (plus chaudes) et le fond (froides) des mers chaudes (énergie maréthermique ou énergie thermique des mers). En 1933, il achète sur ses propres deniers le navire *La Tunisi*, un cargo de 10.000 tonnes. *La Tunisi* fut transformée aux Ateliers et Chantiers de France-Dunkerque en 1933 pour devenir une usine de réfrigération capable de produire 2.000 tonnes de glace par jour grâce à l'énergie thermique des mers. Cinq cents personnes ont travaillé sur ce projet durant un an.

† le 21/05/1960 à Saint-Cloud.



Georges Claude



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

DAGRON Prudent Patrice René ♂

17/03/1819 01:00 LMT Beauvoir (48N25-0E19), FR.

AA MM

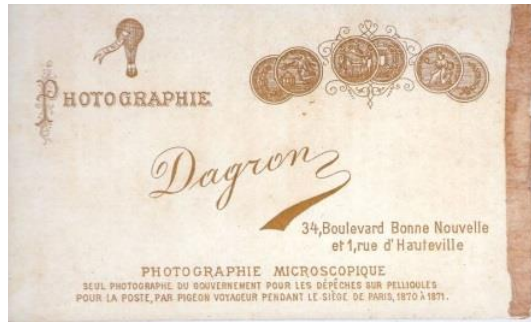
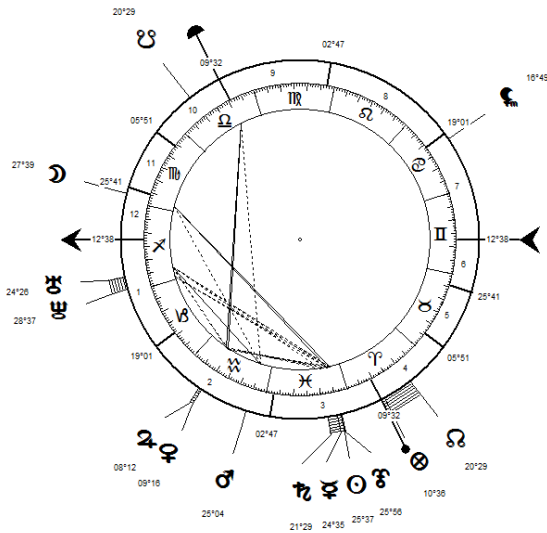
Photographe et inventeur.

Le 21/06/1859, il est le premier à breveter un procédé de microfilm.

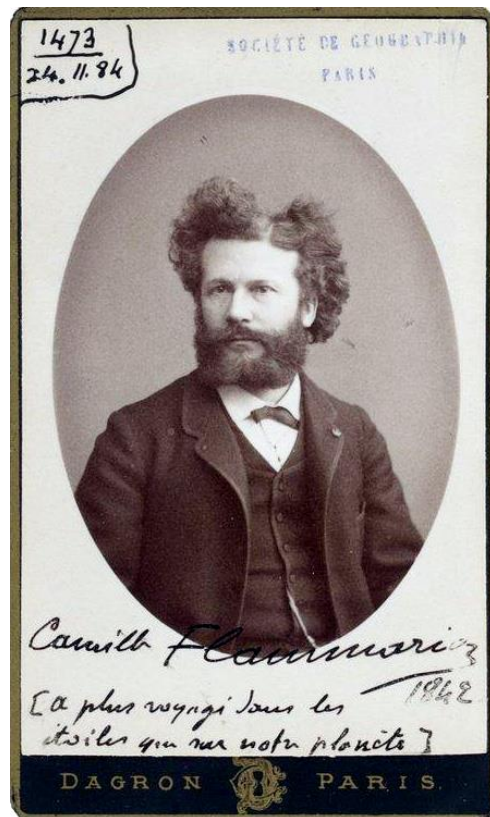
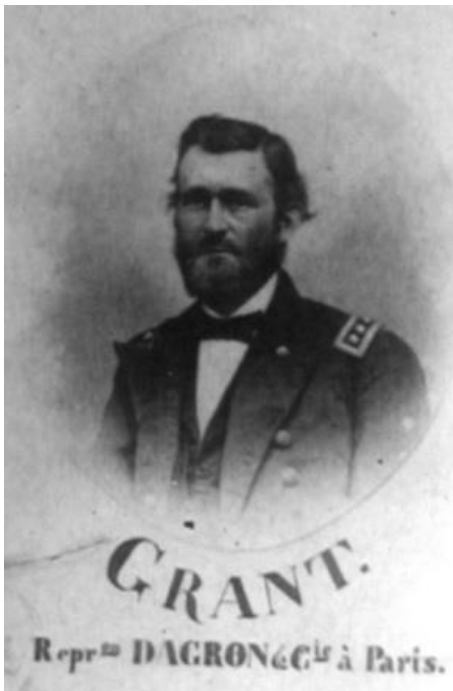
† le 13/06/1900.



René Dagron



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



DARRIEUS Georges Jean Marie Eugène ♂

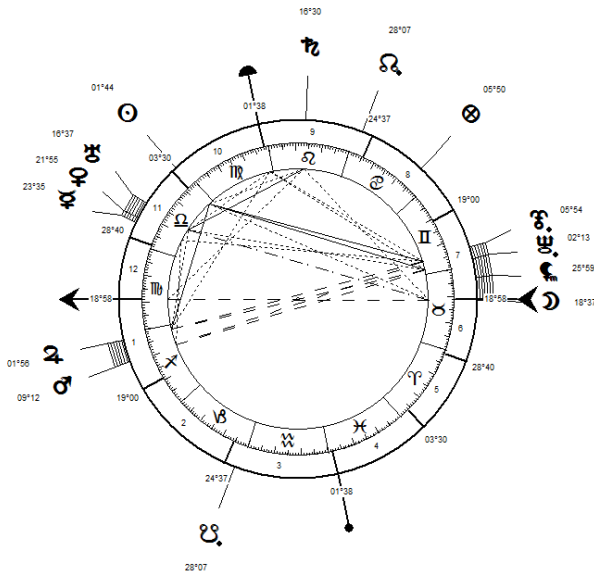
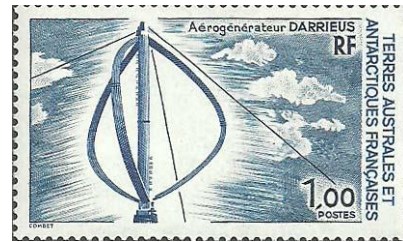
24/09/1888 10:00 LMT Toulon (43N07-5E55), FR.

AA MM

Ingénieur et scientifique.

Il a joué un rôle important au sein de la Compagnie Électro-Mécanique, en particulier pour l'installation des grands réseaux de distribution d'électricité. Ses travaux portent sur l'électricité, la mécanique des fluides, la thermodynamique et leurs applications. Il est connu en particulier pour son éolienne à axe vertical, robuste et indépendante de la direction du vent.

† le 15/07/1979.



Georges Darrieus

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

de CHANGY François Charles SIMONNET ♂

22/07/1888

20:00 LMT

Saint-Avertin (47N22-0E43), FR.

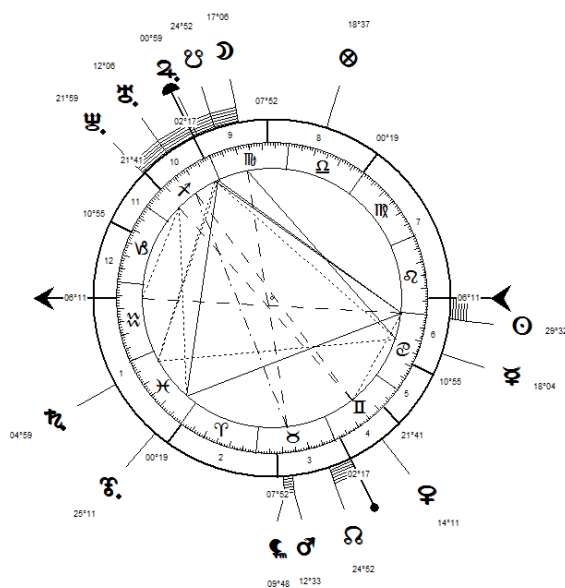
AA MM



Charles de Changy

Ingénieur principalement connu par ses travaux préalables sur l'ampoule électrique.

Il a 20 ans lorsqu'on lui connaît son premier brevet sur un « système perfectionné de fonte et d'épuration des graisses ». Ses travaux sur une ampoule à incandescence à filament de platine sont trop précocement annoncés à l'Académie des sciences française par Marcellin Jobard. Il n'accepte pas d'exposer ses recherches tant que son brevet n'est pas déposé pour protéger son invention. L'académicien César Despretz répond alors que « *Monsieur de Changy, voulant faire de son invention un objet de lucre, ne mérite pas le nom de savant.* ». Profondément meurtri, il abandonne ses recherches sur l'ampoule pour ne les reprendre qu'au début des années 1880, quelques années trop tard après le brevet de Thomas Edison.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Charles de Changy expérimentant une lampe à incandescence dans une mine.

de CORLIEU Louis Marie ♂

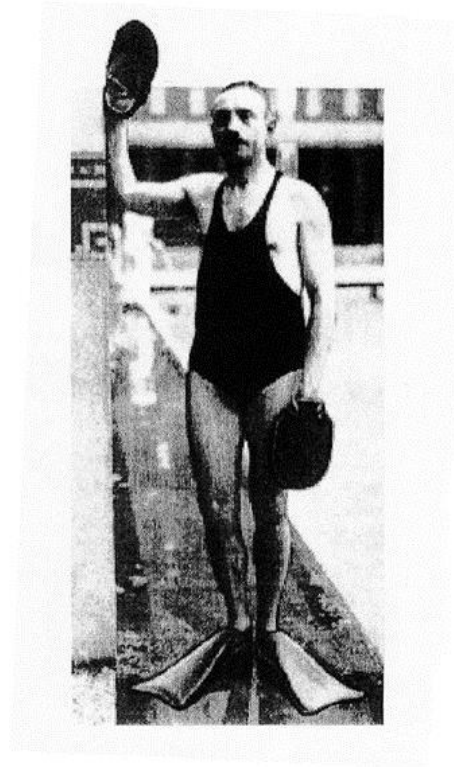
23/11/1888 14:00 LMT Bourges (47N04-2E23), FR.

AA MM

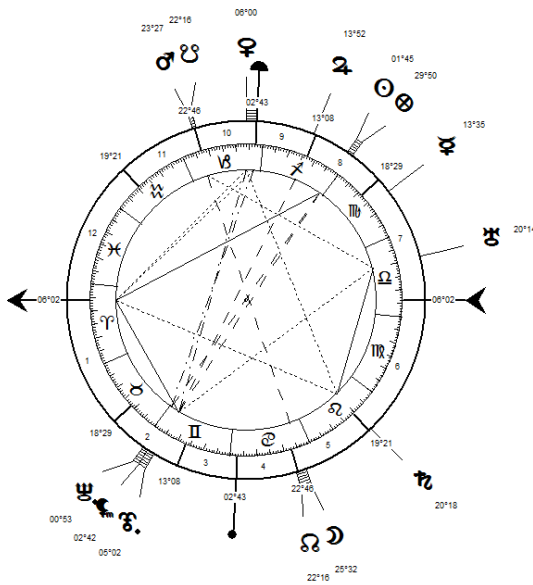
Militaire et inventeur de la palme de plongée moderne (1914).

En 1939, il put commencer enfin la production en série de ses palmes, fabriquées jusque-là dans son appartement de Paris. Elles furent adoptées dès 1940 par l'US Navy et ses nageurs de combat qui les utilisèrent par exemple lors du Débarquement de Normandie.

† le 19/10/1967 à Paris.



Louis de Corlieu



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

de FARCY Maurice *Marie Annibal* ♂

28/09/1866

05:00 LMT

Avrillé (47N30-0W34), FR.

AA MM

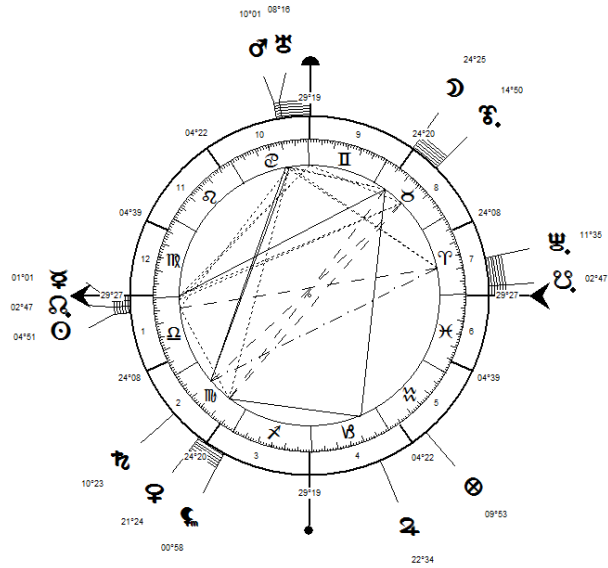


Maurice de Farcy

Inventeur mécanique.

Les chantiers navals militaires de Nantes utilisèrent ses expérimentations dans la mécanique des bateaux à vapeur pour la création du premier contre-torpilleur de la marine française, le « Lansquenet ».

† le 17/11/1948 à Angers.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

DELABOST François Merry ♂

29/08/1836

13:15 LMT

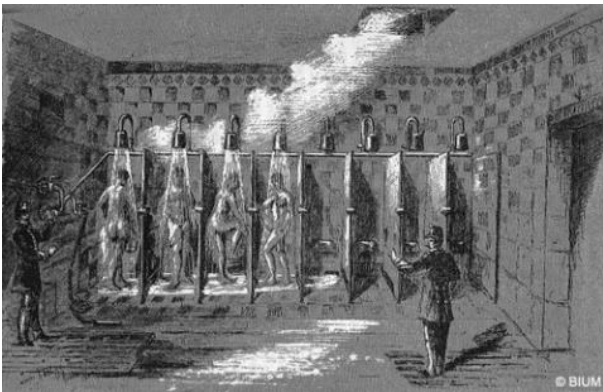
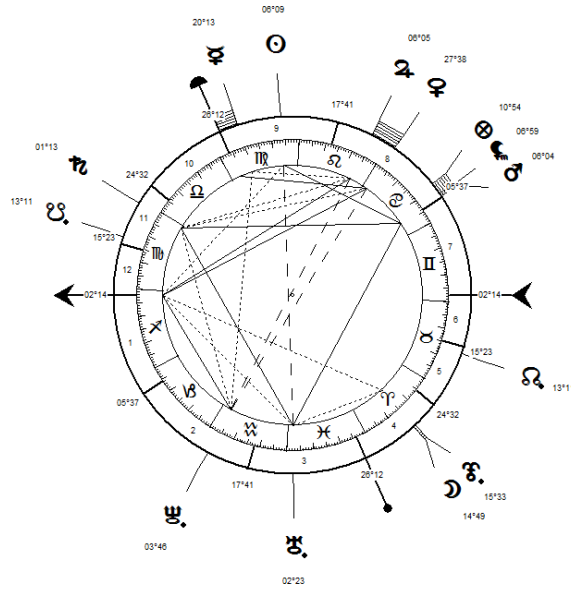
Saint-Saire (49N42-1E30), FR.

AA MM

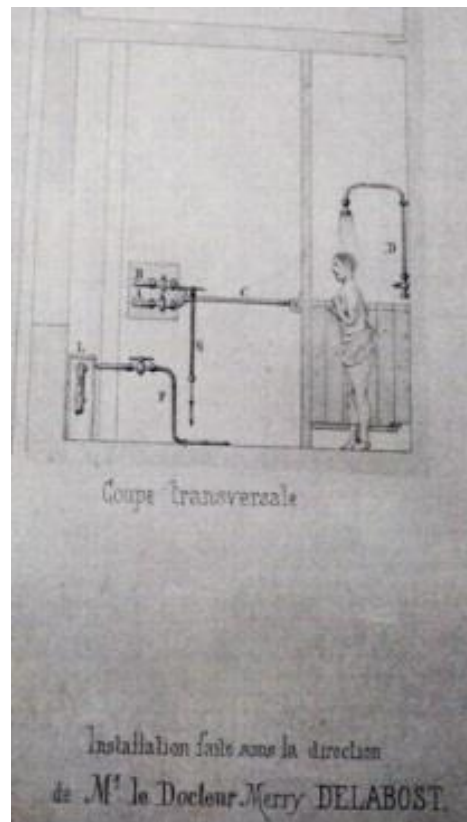


François Merry Delabost

Médecin-chef de la prison Bonne-Nouvelle à Rouen, il est connu pour être l'inventeur de la douche en 1872.
† le 11/03/1918 à Rouen.



Bains-douches de la prison départementale de Rouen.
Système du docteur François Merry Delabost.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

de LA LANDELLE (DELANDELLE) Guillaume Joseph Gabriel ♂

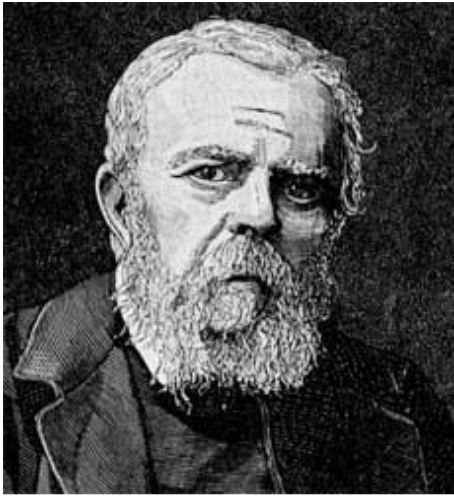
05/03/1812

15:30 LMT

Montpellier (43N36-3E52), FR.

AA

MM

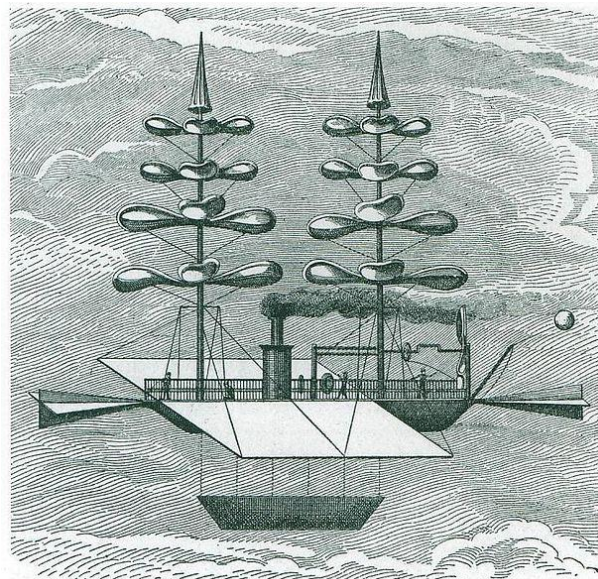


Guillaume Joseph Gabriel de la Landelle

Officier de marine, journaliste et homme de lettres français, romancier de la mer et auteur d'autres ouvrages maritimes. Il figure également parmi les pionniers de l'aéronautique. En 1861, il construit avec Gustave Ponton d'Amécourt un prototype d'hélicoptère à moteur à vapeur. C'est dans son livre *Aviation, ou Navigation aérienne sans ballon*, publié en 1863, que le mot « aviation » serait apparu pour la première fois, avant d'être repris en 1875 par Clément Ader pour désigner ses appareils volants.

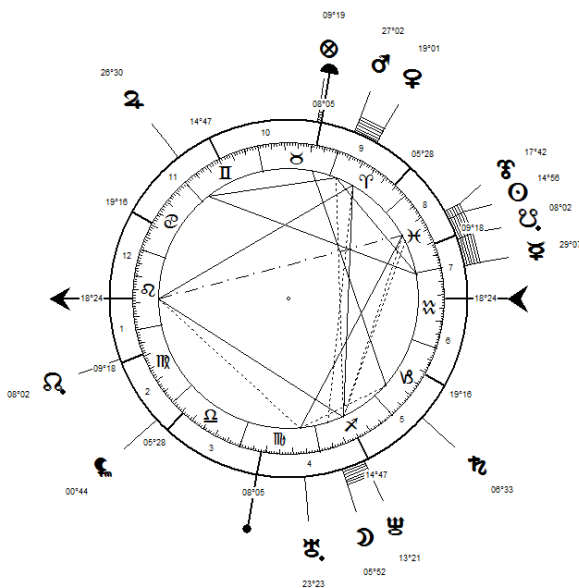
Atteint de tuberculose en 1883.

† le 19/01/1886 à Paris.



Dessin de l'hélicoptère imaginaire mu par la vapeur

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



DELAMARE-DEBOUTTENVILLE Édouard *Napoléon François* ♂

08/02/1856

19:00 LMT

Rouen (49N25-1E04), FR.

AA MM



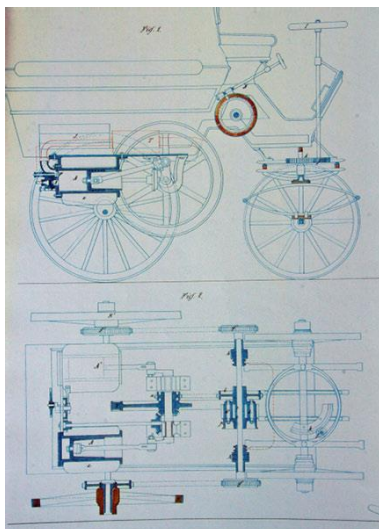
Édouard Delamare-Debouttenville

Industriel et pionnier de l'automobile.

Alors que les bicyclettes commencent à se répandre, il invente un des premiers tricycles à gaz qui ait fonctionné sur route. Il s'intéresse alors au moteur à gaz, recherche qui aboutit au moteur *Simplex*, construit par les ateliers Powell de Rouen. Reprenant l'étude de ses prédécesseurs Lenoir et Otto, il conserve le cycle à quatre temps de Beau de Rochas et apporte à la machine une série de perfectionnements qui permet de construire des moteurs plus grands que ce que l'on savait faire alors. Avec Léon Malandrin, il met au point en 1883 la première voiture actionnée par un moteur à explosion et il dépose le premier brevet concernant une automobile le 12/02/1884. Son automobile, la première au monde mue par un moteur à 4 temps, est pourvue d'une banquette avant et d'une plateforme arrière, et est équipée de quatre roues, d'un moteur bicylindre horizontal fonctionnant d'abord au gaz, ensuite à l'essence de pétrole, d'une transmission aux roues arrière par chaîne, d'un arbre de transmission et d'un différentiel. Elle circule sur la route de Fontaine-le-Bourg à Cailly. Le carburant était admis par un tiroir et l'évacuation se faisait par des soupapes. À l'Exposition universelle de Paris de 1889, il obtient la médaille d'or pour un moteur au gaz

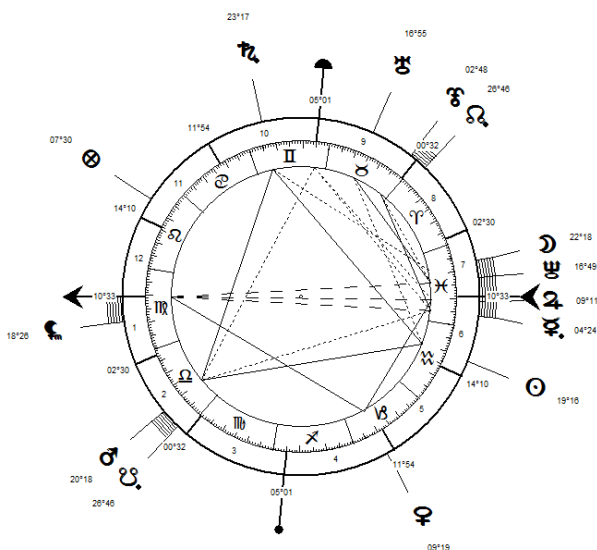
pauvre, monocylindrique, de 100 chevaux. Dès lors, le moteur à gaz entre en concurrence avec la machine à vapeur. Le 05/07/1889, la société sidérurgique John Cockerill à Seraing, BE, acquiert le monopole de fabrication de son moteur, le *Simplex*. Des expériences menées à Cockerill sur les gaz de haut fourneau montrent qu'à puissance égale un moteur à gaz consomme 10 fois moins que la chaudière alimentant la machine à vapeur la plus perfectionnée. En 1895, un moteur de 4 CV Delamare-Debouttenville et Malandrin est acheminé à Cockerill, ensuite modifié pour qu'il puisse produire 8 CV. En 1898, Cockerill produit un moteur 200 chevaux monocylindre et en 1899, c'est une machine soufflante de 158 tonnes avec un seul cylindre développant une puissance de 700 chevaux (1.000 CV au gaz de ville), qui obtient le grand prix à l'Exposition universelle de 1900 à Paris. À l'Exposition universelle de 1905, à Liège, une machine de 1.500 CV est exposée. Elle côtoie des machines à vapeur, des turbines à vapeur et des moteurs diesels.

† le 17/02/1901 à Fontaine-le-Bourg.



Première automobile à quatre roues : la Delamare Debouttenville Malandrin.

Brevet du 12/02/1884.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 24

DELORAIN Maurice Edmond ♂

16/05/1898

09:30 LMT

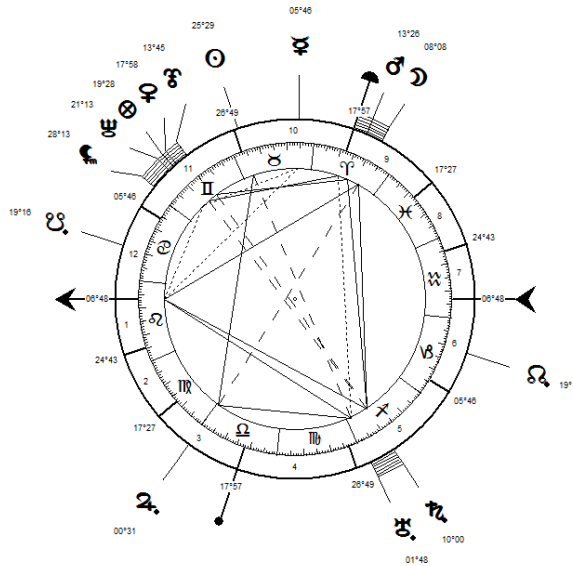
Clichy (48N53-2E17), FR.

AA MM



En 1940, il développe le procédé connu sous le nom de « HF/DF » ou « Huff-Duff » révolutionnaire en ce qu'il permet de détecter les signaux radio très courts émis par les sous-marins de la marine allemande en se passant d'un cadre d'antenne mobile. L'invention du « Huff-Duff » permit aux navires alliés de parer de nombreuses attaques de convois nord-atlantiques par des sous-marins ennemis et valut à son inventeur les félicitations d'Eisenhower.

† le 21/02/1991 à Neuilly-sur-Seine.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

DENAYROUZE (DENAYROUSE) Jean Antoine Victor Auguste ♂

20/01/1837

04:00 LMT

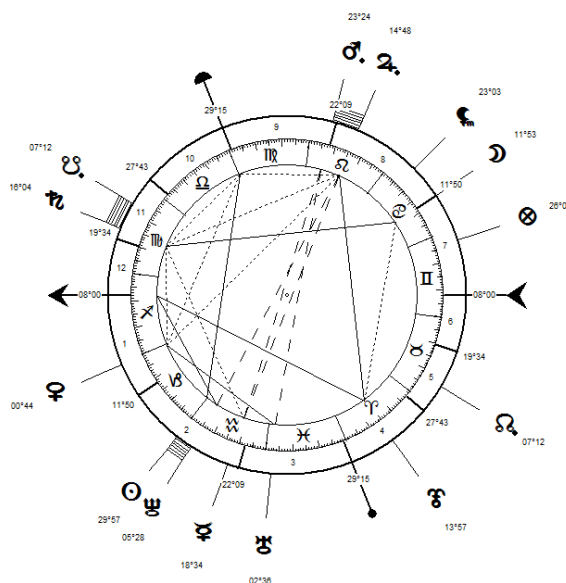
Montpeyrroux (44N37-2E49), FR.

AA

MM



Auguste Denayrouze



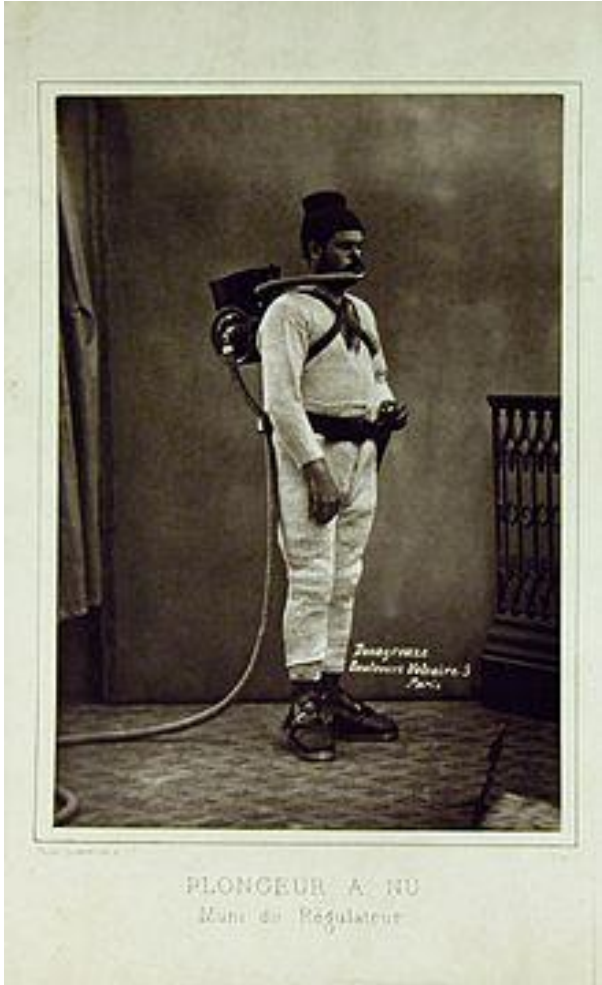
L'un des inventeurs du scaphandre autonome avec Benoît Rouquayrol*.

À l'âge de quinze ans, il est reçu à l'École Navale (1852) et, promu lieutenant de vaisseau en 1862, il s'embarque pour une expédition en Cochinchine. Il y contracte une grave affection qui le rend inapte au service en mer. De repos dans la commune d'Espalion, il y rencontre Benoît Rouquayrol*, qui lui fait part de ses inventions. Depuis 1860, Rouquayrol avait déposé trois brevets d'appareil à l'usage des secours en milieu minier, afin de fournir de l'air aux mineurs en cas de « coup de grisou » ou d'inondation de galeries. Denayrouze décèle la possibilité d'adapter ce détendeur (appelé « régulateur » par Rouquayrol) et propose à Rouquayrol de développer son appareil dans une version subaquatique. Les deux hommes déposent alors, en 1864, le brevet de leur « appareil plongeur Rouquayrol-Denayrouze », premier scaphandre autonome fournissant l'air à la demande. Cette même année de 1864 la Marine Impériale Française homologue l'appareil. En 1867, il est présenté à l'exposition universelle de Paris de 1867 et obtient la médaille d'or.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Appareil plongeur Rouquayrol-Denayrouze



Brevets partagés entre Rouquayrol et Auguste Denayrouze : réservoir intermédiaire destiné à la version alimentée par pompage, avec pompe manuelle en surface et aussi, en usage alternatif, un réservoir d'air comprimé gonflé à 40 atmosphères pour la version autonome (11/03/1864). C'est l'appareil Rouquayrol-Denayrouze, le premier à être destiné à la plongée subaquatique. Afin de protéger le plongeur du froid des profondeurs marines Rouquayrol et Denayrouze créent un habit étanche en toile caoutchoutée, comme celle déjà utilisée par les scaphandriers de cette époque. Des semelles de plombs de huit kilogrammes chacune viennent compléter l'équipement. Le plongeur porte un pince-nez mais aucun équipement n'est prévu pour protéger ses yeux. Un appareil de cette génération de 1864 est exposé au Musée du scaphandre d'Espalion. Il est le seul exemplaire connu et encore conservé de l'appareil Rouquayrol-Denayrouze original. Le 27/06/1864 : adjonction au scaphandre autonome d'un habit en toile caoutchoutée conçue par les deux associés. Le brevet est déposé en y incluant une petite cloche à hublot unique, pour la tête du plongeur. La cloche se remplit d'air au fur et à mesure des expirations du plongeur. En 1865, Rouquayrol et Denayrouze constatent que le système de la cloche au remplissage d'air progressif est insuffisant pour la protection des yeux du plongeur et que leur première conception avec

pince-nez et sans protection pour les yeux doit être complètement abandonnée au profit d'un système de protection permanente des yeux du scaphandrier. Ils conçoivent un masque facial en cuivre adaptable à l'habit de plongée et qu'ils surnomment « groin » de par sa forme. L'air en provenance du régulateur arrive dans le masque par un embout buccal et les gaz d'expirations sont évacués moyennant un robinet manuel à soupape de non-retour. Trois brevets de ce masque-groin se succèdent en passant de un à trois puis finalement quatre hublots, mais des difficultés relevées par les plongeurs l'ayant utilisé amènent Auguste Denayrouze, en 1866, à remplacer le masque-groin par un casque scaphandre traditionnel équipé du même embout buccal et du même robinet d'évacuation d'air vicié. 05/09/1865 : adjonction au scaphandre d'un sifflet avertisseur qui annonce un bas niveau de la réserve d'air. 17/02/1866 : brevet d'un filtre en toile métallique qui empêche les particules marines de venir entraver le mécanisme du régulateur. Brevets d'Auguste Denayrouze : soupape Denayrouze à bouton-poussoir, sur lequel le plongeur peut appuyer par une pression de sa tête (janvier 1873). Casque Denayrouze 1873 à trois boulons. Les trois boulons sont ceux qui tiennent l'habit de plongée en le pinçant entre le bonnet du casque et la pèlerine. L'arrivée d'air ne se fait plus par un embout buccal mais directement dans le casque, qui inclut toujours le robinet d'évacuation d'air vicié ainsi que, nouveauté, le bouton-poussoir, qui jouit d'un brevet indépendant. Un réservoir intermédiaire entre la pompe et l'espace clos du casque assure une régularité de l'apport d'air, ce qui protège les oreilles du plongeurs des différences de pression générées par les à-coups des pompes traditionnelles qui jusqu'alors envoyaient l'air directement dans les casques des scaphandriers (janvier 1873).

† le 01/01/1883.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

DEPORT Joseph Albert ♂

17/09/1846

08:00 LMT

Saint-Loup-sur-Semouse (47N51-6E16), FR.

AA

MM

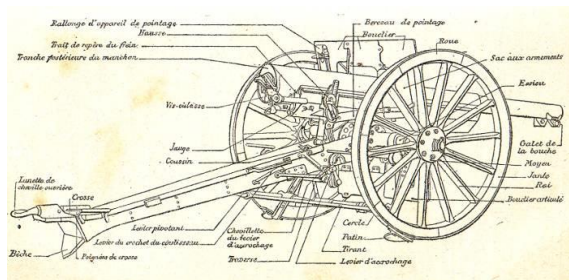
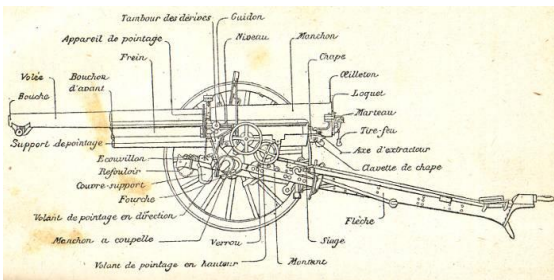
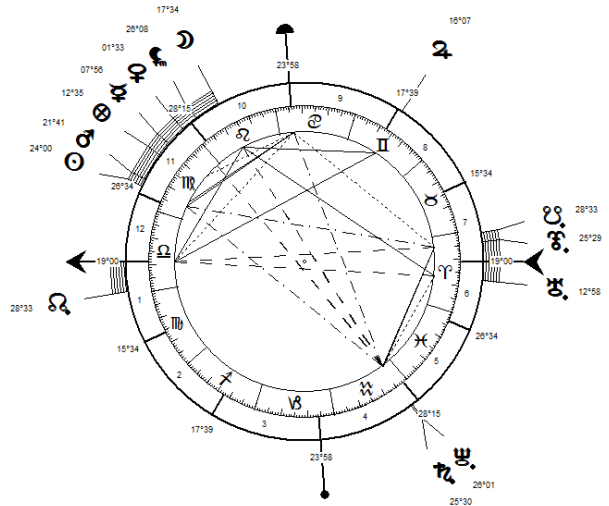
L'INVENTEUR DU CANON DE 75: LE COLONEL DEPORT



Le colonel Deport, d'après un portrait du peintre Paul Johert
On ne se défend jamais avec les qualités de notre artillerie de campagne dont le renom de 75 est le type parfait; et quand l'ennemi vient de donner, les soldats de la grande armée française, ses plus héroïques, il faut le vaincre avec le canon de 75, inventé par le colonel Deport.

Militaire et ingénieur, il est l'inventeur du canon de 75 (1888).

† le 01/11/1926.



Canon 75



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

DUBONNET André ♂

28/06/1897

23:00 LMT

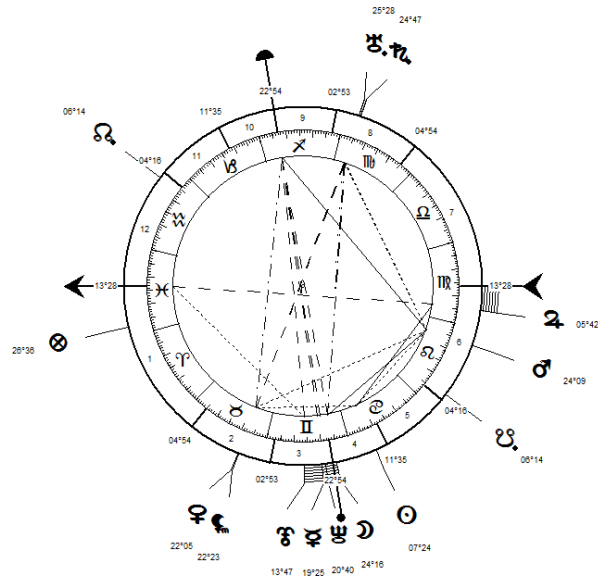
Paris IV (48N51-2E22), FR.

AA

MM



André Dubonnet

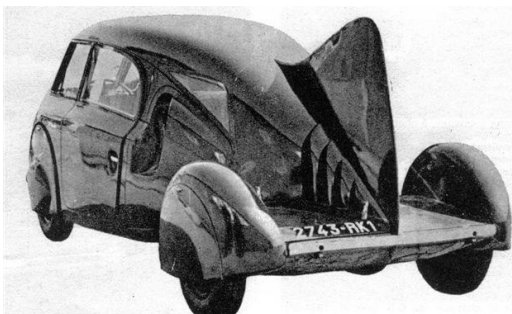


Industriel, pilote de chasse pendant la Première Guerre mondiale, athlète (il a participé à l'épreuve de bobsleigh par équipe aux Jeux olympiques d'hiver de 1928 à Saint-Moritz), coureur automobile et inventeur.

En 1927, il s'associe à l'ingénieur Antoine-Marie Chedru pour mettre au point une suspension à quatre roues indépendantes qui donnera lieu à des dépôts de brevets, y compris aux États-Unis, à partir de 1931. La licence du *Système Dubonnet* est concédée à General Motors qui en équipera des Chevrolet pour finalement abandonner pour des questions de fiabilité. Fin 1935, il présente son projet super aérodynamique *Dolphin*, étudié avec l'ingénieur Chedru, berline de quatre places avec porte d'accès par l'avant, destinée à la production en série, en forme de poisson, affublée d'une grande dérive arrière et de larges prises d'air. Le 24 mars 1936, sur le circuit de Montlhéry, il pilote la *Dolphin* et atteint, face à une Ford V8 type 68, des records en termes de vitesse (174 km/h de moyenne) et en matière de faible consommation. La *Dolphin* est acquise par la Ford Motor Company dans la cadre d'un programme de recherche qui demeurera sans suite. Enfin, en 1938, il présente son ultime création, la *Xenia*, considérée comme un des chefs-d'œuvre de l'art automobile des années 1920-1930.

Mariages : 26/12/1922, 09/03/1932, 12/04/1937 (divorce le 14/03/1957) et 05/07/1957.

† le 23/01/1980, à Maule.



Dolphin



Xenia

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

DUBUS-BONNEL *Lucien Ignace Charles Joseph* ♂

10/04/1814

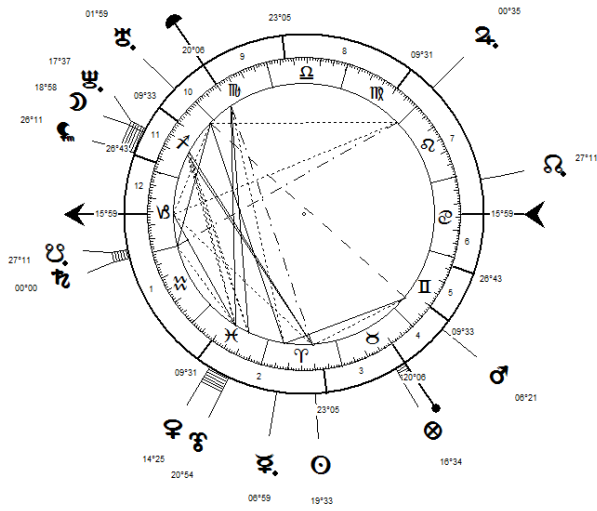
02:00 LMT

Lille (50N37-3E04), FR.

AA

MM

Inventeur de la fibre de verre en 1836, primé en 1839.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

DUPUY de LÔME « Henri » Stanislas Charles Henry Laurent ♂

15/10/1816

05:00 LMT

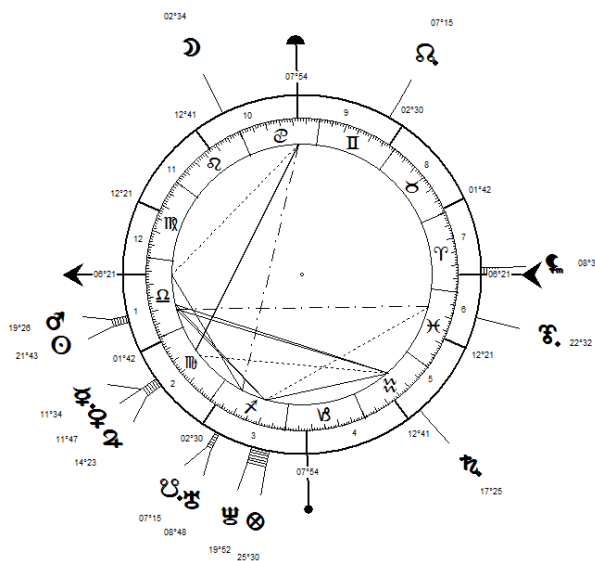
Plœmeur (47N43-3W25), FR.

AA

MM



Henri Dupuy de Lôme



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Ingénieur militaire du génie maritime et homme politique.

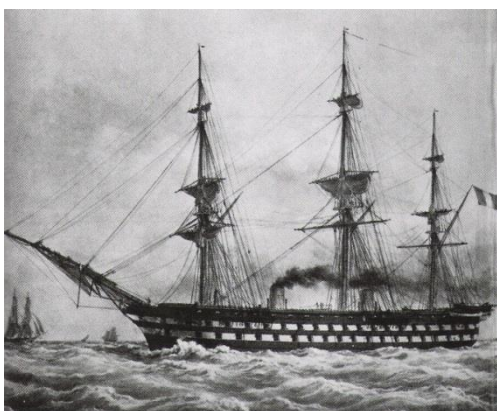
Il est l'auteur de nombreuses inventions dans le domaine de la construction navale, on lui doit notamment : le premier navire de ligne à vapeur au monde, le *Napoléon*, lancé en 1850 ; le développement du procédé de la cuirasse avec la *Gloire*, premier vaisseau cuirassé d'occident (1852) ; la construction du premier sous-marin véritablement opérationnel, le *Gymnote*.

Son esprit inventif ne s'est pas limité au seul domaine maritime ; ainsi, lorsque l'on songe à monter des canons de marine sur wagons, c'est lui qui en dessin les plans : le premier train blindé était né. Enfin, durant la guerre de 1870, il assure la construction de ballons lors du siège de Paris.

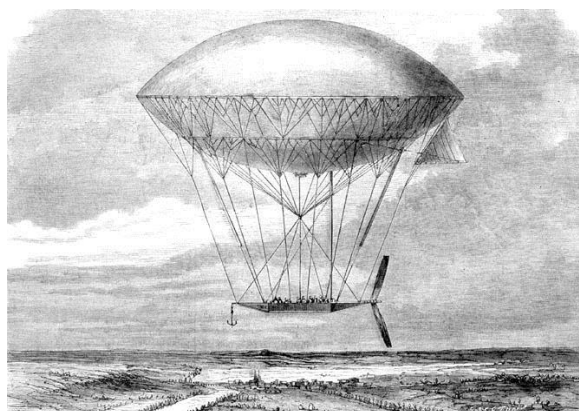
Mariage : 01/09/1846.

† le 01/02/1885 à Paris.

« Quand on a en tête des innovations aussi considérables, il faut attendre l'occasion favorable de les faire réussir ; autrement on se brise, sans profit pour personne, contre l'étonnement des gens que rien n'a préparés à vous entendre » (Henri Dupuy de Lôme).



Le Napoléon



Ballon (1872)

DUSAULX Charles Joseph ♂

31/07/1835

05:00 LMT

Lorey (48N30-6E17), FR.

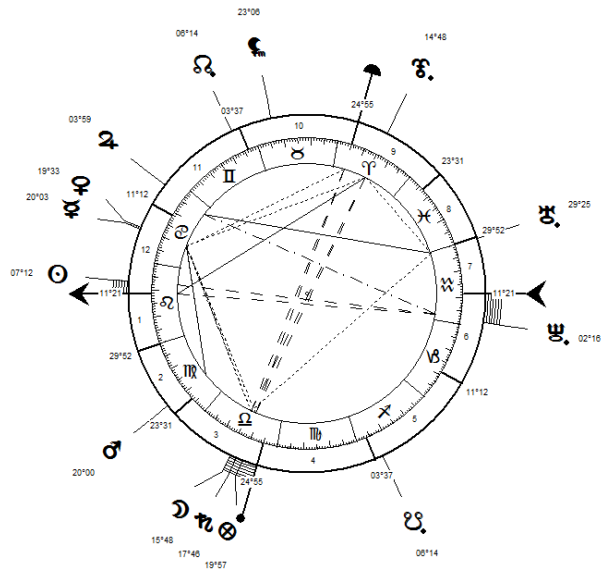
AA

MM



Charles-Joseph Dusaulx

Inventeur du moteur à explosion dès 1870 (brevet du 19 mars 1870, médaille de bronze à l'Exposition universelle de 1878).
Le prototype aurait ensuite été racheté par Benz.
† le 28/11/1919.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

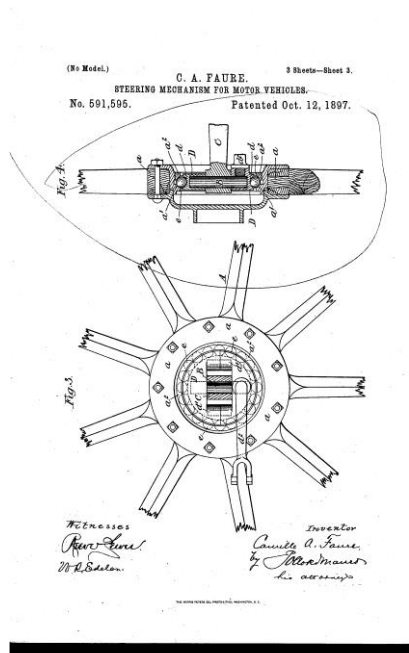
FAURE Camille Alphonse ♂

21/05/1840

15:00 LMT

Vizille (45N04-5E46), FR.

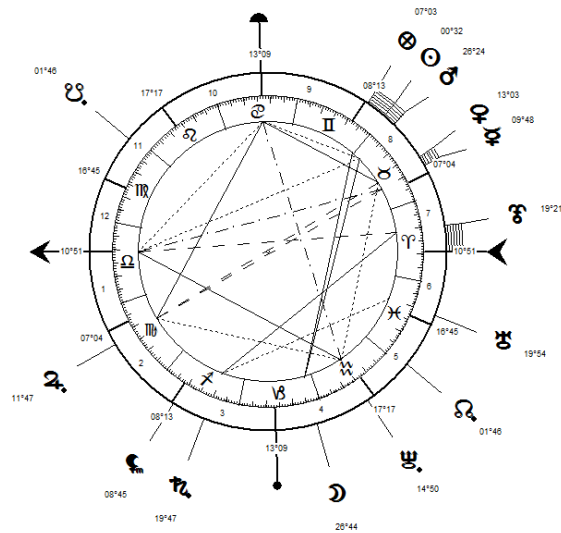
AA MM



Ingénieur chimiste qui en 1881 a de façon significative amélioré le design de la première batterie, inventée par Gaston Planté* en 1865.

En 1880, ses améliorations ont beaucoup augmenté la capacité de charge et ont mené directement à la fabrication sur une échelle industrielle des batteries au plomb, maintenant utilisées dans les moteurs de voitures. Avec George Trench, il déposa les brevets du tonite, un nouvel explosif (1874), et d'un détonateur de dynamite amélioré (1878). Vers la fin de sa vie, il obtint d'autres brevets, portant notamment sur la fabrication d'alliages en aluminium, l'amélioration des moteurs à air chaud et la direction des véhicules à moteur.

† le 14/09/1898 à Paris.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

FERNEZ Maurice ♂

30/08/1885

08:00 LMT

Paris VII (48N50-2E19), FR.

AA MM



Maurice Fernez faisant une démonstration de son matériel de plongée sur la Seine, le 20/08/1912.

Inventeur, pionnier dans le domaine de la respiration subaquatique et des masques à gaz. Ses inventions innovantes ont aidé à transformer la plongée sous-marine, la faisant évoluer du scaphandre « pied lourd » au scaphandre autonome pendant la première moitié du XXe siècle. En réalité, aucun de ses appareils respiratoires n'était autonome, ils étaient tous alimentés en air de surface, mais certains de ses brevets furent utilisés par des pionniers de la plongée autonome, comme son embout avec valve de non-retour, qui fut adopté par Yves le Prieur* pour un scaphandre autonome breveté en 1926 par les deux hommes, le scaphandre *Fernez-Le Prieur*.

Durant son enfance, il est jeté à l'eau au cours d'un jeu, provoquant un barotraumatisme et une blessure au pied qui le laissera boiteux toute sa vie. De cet

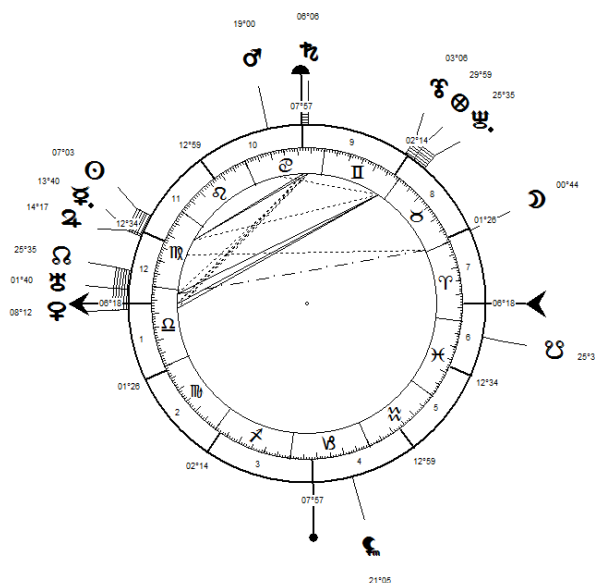
évènement, il décide de créer un dispositif permettant à un nageur de se maintenir sous l'eau quelques minutes afin d'éviter les noyades. Cela doit être un dispositif léger et simple qui pourrait être rapidement mis en action, contrairement à l'équipement traditionnel, lourd avec sa combinaison de plongée et son casque en métal. Dès 1905, il commence ses expériences. Il a l'idée d'utiliser un tuyau en caoutchouc souple reliant la bouche du plongeur à un apport d'air à la surface soutenu par un flotteur. Il dépose un brevet sur cette invention, le 14/05/1912, brevet accordé le 22/07/1912. Le 20/08/1912, il fait une démonstration aux autorités de plongée à Paris, à 6 mètres de profondeur, dans la Seine entre les ponts de Sully et Marie, sur des périodes de 10 et 6 minutes.

En 1925, il fait une démonstration de son appareil à l'Exposition Industrielle et Technique devant Yves Le Prieur. Ce dernier lui propose d'unir leurs forces pour créer le concept d'un appareil de respiration totalement autonome, avec un réservoir d'air supprimant la nécessité d'être relié à la surface. En 1926, Le Prieur et Fernez présentent leur nouvel équipement de plongée autonome. Au lieu du long tuyau relié à la surface, un réservoir d'air est porté sur le dos par le plongeur et fournit un flux continu d'air à l'embout buccal Fernez. La pression est réglable à la main grâce à un régulateur de pression conçu par Le Prieur, et il y a deux manomètres, un pour la pression du réservoir et un pour la pression de sortie. Il est le premier système pratique de l'auto-immersion qui libère le plongeur de tous les liens avec la surface. Cet équipement est appelé *Appareil Fernez-Le Prieur*. Le 06/08/1926, Fernez et Le Prieur font une démonstration publique de leur appareil dans la piscine des Tourelles à Paris, et il est ensuite approuvé par la Marine Française. En 1933, le Prieur abandonne les lunettes, le pince-nez et le bec valve unidirectionnel de Fernez. Il les remplace par un masque facial complet de son invention, directement relié réservoir. L'ensemble des brevets ultérieurs sont donc déposés sous le nom d'*Appareil Le Prieur*.

Il est également homme d'affaires, avec la création de sa société qui fabrique et vend l'appareil respiratoire qu'il a inventé. Il élargit sa gamme de produits pour y inclure des masques à gaz, des respirateurs et des filtres.

Mariage : 18/11/1909.

† le 31/01/1952 à Alfortville.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

FERRIÉ Gustave *Auguste* ♂

19/11/1868 08:00 LMT Saint-Michel-de-Maurienne (43N13-6E28), FR. AA MM

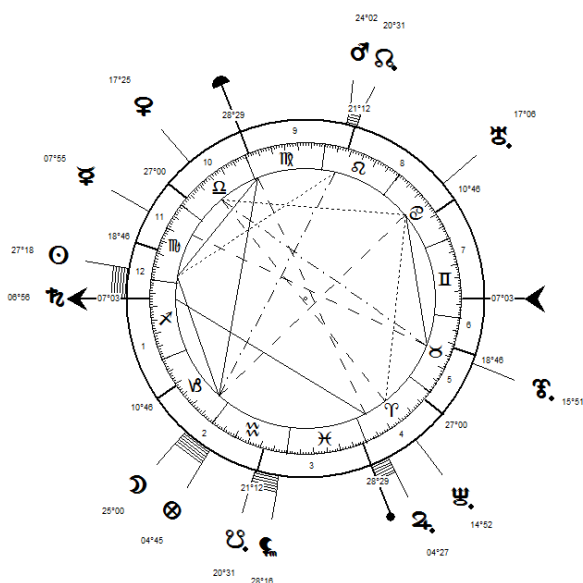
Ingénieur et général, pionnier de la radiodiffusion. En 1903, il perfectionne la télégraphie sans fil (TSF) en inventant un nouveau récepteur électrolytique ; la même année il propose l'installation d'une antenne au sommet de la tour Eiffel. Pendant la Première Guerre mondiale, il développe la radiotélégraphie pour les unités d'infanterie et d'artilleurs et devient ainsi l'un des artisans de la victoire de 1918 : dès 1914, il propose des modifications techniques permettant un meilleur échange entre l'émetteur et le récepteur, doté d'une triode.

Mariage : 22/12/1908.

† le 16/02/1932 à Paris V, victime d'une crise d'appendicite.



Gustave Ferrié



Sacha Guitry, Yvonne Printemps et Gustave Ferrié

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

FICHET Alexandre ♂

07/02/1799

16:00 LMT

Étrépilly (49N01-2E55), FR.

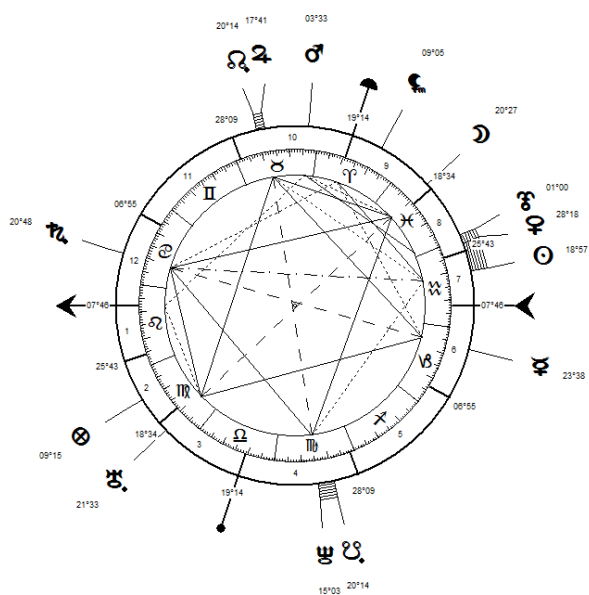
AA MM



Célèbre serrurier à Paris, reconnu par ses multiples brevets décisifs pour la serrurerie moderne. Sa renommée était telle qu'il fournissait la couronne. Il fonde en 1825 son entreprise « au service de la protection du particulier contre le cambriolage », la société Fichet.

Inventeur de la serrure incrochetable (1829) et de la serrure à combinaison (1846).

† le 31/08/1862.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

FLORENCE «Hercule» Romuald ♂

28/02/1804 02:00 LMT Nice (43N42-7E15), FR.

AA MM

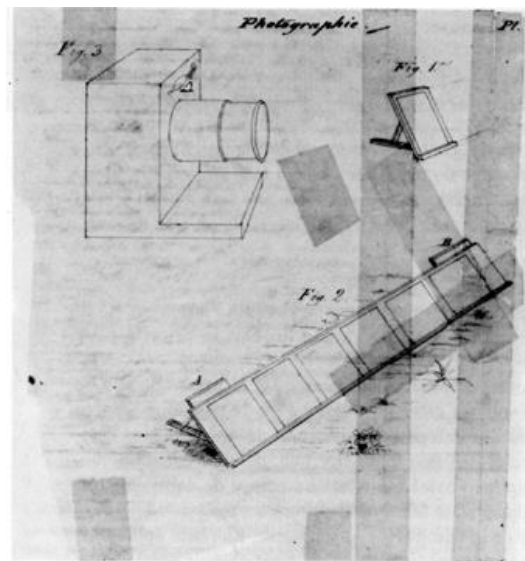
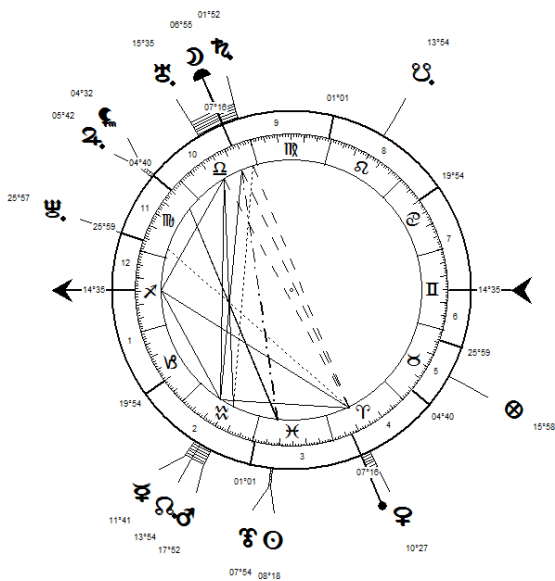
Peintre naturaliste et inventeur, pionnier de la photographie au Brésil.

À vingt ans, il s'embarque à Toulon sur la frégate la *Marie Thérèse* en partance pour un tour du monde. Vers 1826, il s'installe au Brésil, où il se marie en 1830. Après son mariage, il conçoit un système de représentation des chants d'oiseaux (la zoophonie), puis invente une technique d'impression de tissus. Il met au point une technique de représentation visuelle sur des feuilles de papier percées de minuscules trous afin de créer un peu de reflets et de lumière. Les originaux doivent être placés devant une ouverture exposée à la lumière du soleil, à l'intérieur d'une pièce obscure. Il poursuit alors dans cette voie, d'images projetées dans une chambre obscure. Il tente des expériences avec du nitrate d'argent dont il a entendu parler et qu'il décrit dans son journal à la date du 15/01/1833. Cinq jours plus tard, il y fait le compte-rendu de sa première expérience avec la chambre obscure. Dans le même temps, en Europe, alors le centre intellectuel et scientifique du monde, d'autres découvraient le même procédé. Mis à part au Brésil, il ne sera jamais crédité de cette invention.

† le 27/03/1879 à Campinas, BR.



Gustave Ferrié



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

FOENQUINOS Léon ♂

02/08/1889

12:00 LMT

Marseille (43N17-5E24), FR.

AA

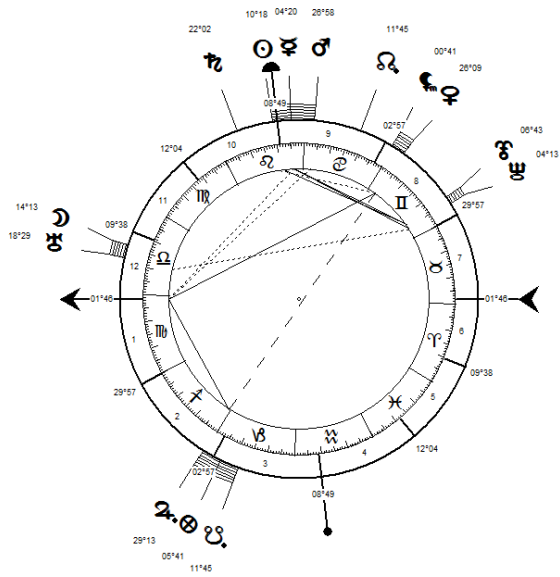
MM



Inventeur.

On lui doit, entre autres, les feux de circulation routière. Il les décrit ainsi dès 1920 : « on installera, aux angles des croisements de rues, des poteaux ayant trois mètres de hauteur, sur lesquels seront fixés des signaux électriques lumineux et sonores (...) ». Il diffusera ses idées et cédera toutes ses inventions à la France par amour de son pays.

† le 17/06/1954.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

FORESTIER Benoît Auguste ♂

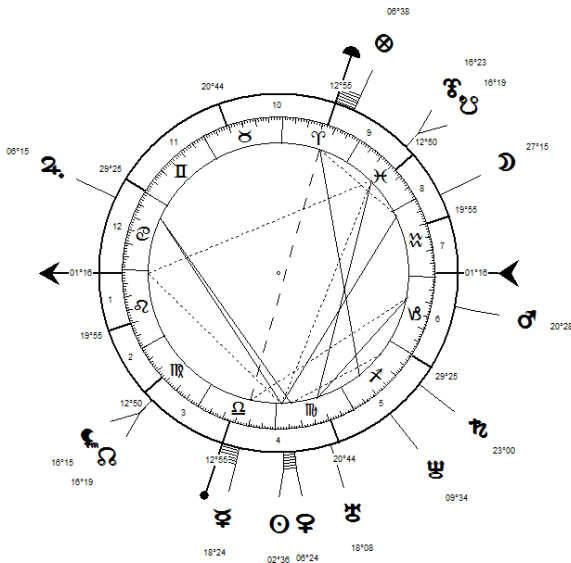
26/10/1811 22:30 LMT Ambert (45N32-3E45), FR.

AA MM

Ingénieur en chef des Ponts et chaussées, inventeur de nouveaux moyens de conservation des bois à la mer. Il publie ses observations et ses premiers résultats en 1861, étudiant notamment la créosote, et mettant au point un créosotage optimal des bois.
† le 28/06/1873 à Privas.



Auguste Forestier



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

GÉRARD Alexandre Célestin ♂

13/02/1821

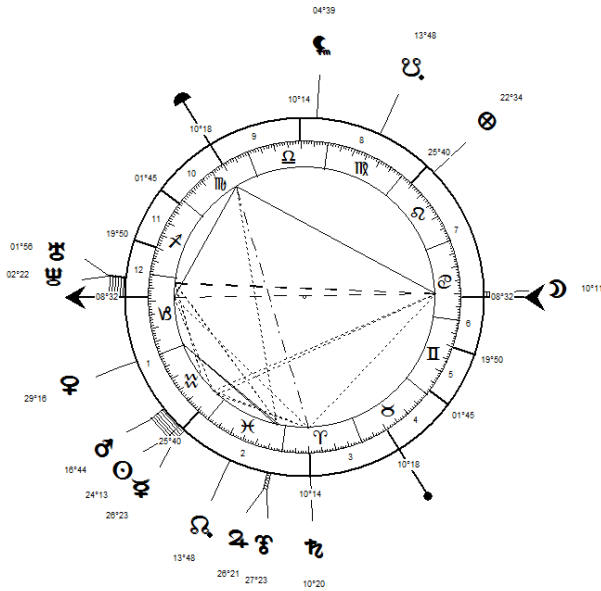
05:00 LMT

Monthureux-le-Sec (48N10-6E01), FR.

AA

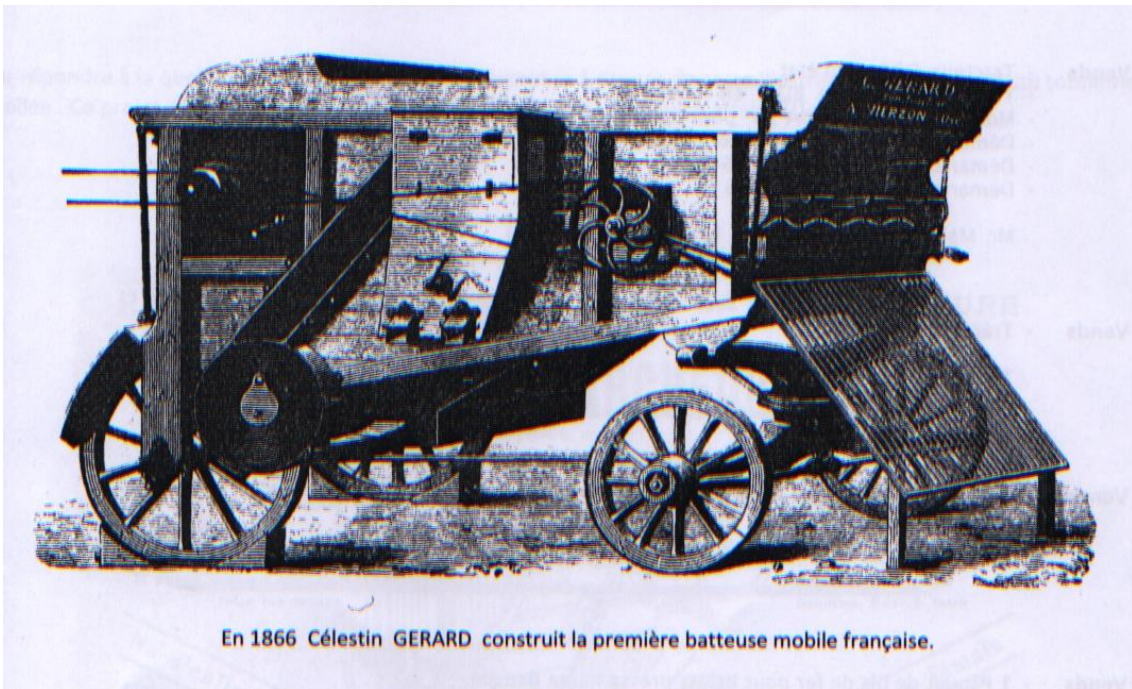
MM

Inventeur et industriel, pionnier du machinisme agricole.
† le 18/10/1885 à Vierzon.



Célestin Gérard

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



En 1866 Célestin GERARD construit la première batteuse mobile française.

GILLOT Firmin ♂

11/10/1819

17:00 LMT

Combres (48N19-1E04), FR.

AA

MM



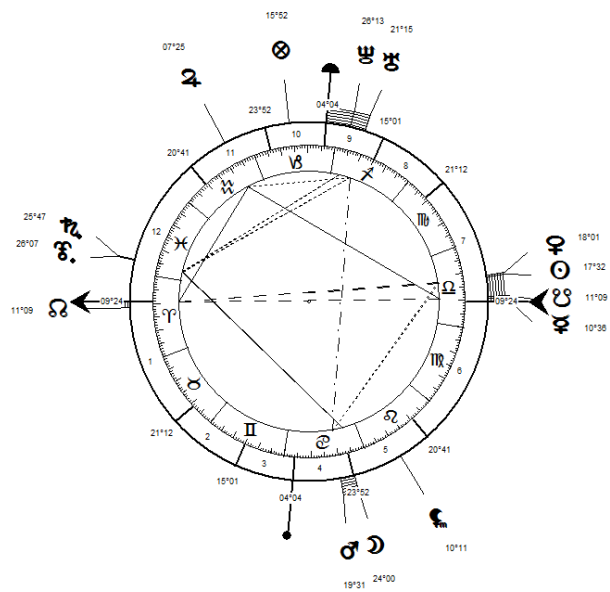
Firmin Gillot

Imprimeur-lithographe et inventeur.

En 1852, il invente le procédé de la paniconographie, aussi dénommée « gillotage », pour laquelle il prend un brevet (photogravure en relief). Grâce à cette technique, le dessin au trait peut être dupliqué et imprimé en plusieurs exemplaires sur du papier. Plus tard, il inventa un nouveau procédé, également en relief, mais non photographique : l'image lithographique est transformée en une image typographique sur zinc, par morsure à l'acide.

Mariage : 16/09/1847.

† le 12/06/1872 à Paris X.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Tigre qui marche, gravure de Firmin Gillot

Archives MM

© Michaël MANDL

GIRARDEAU Émile *Eugène Fernand* ♂

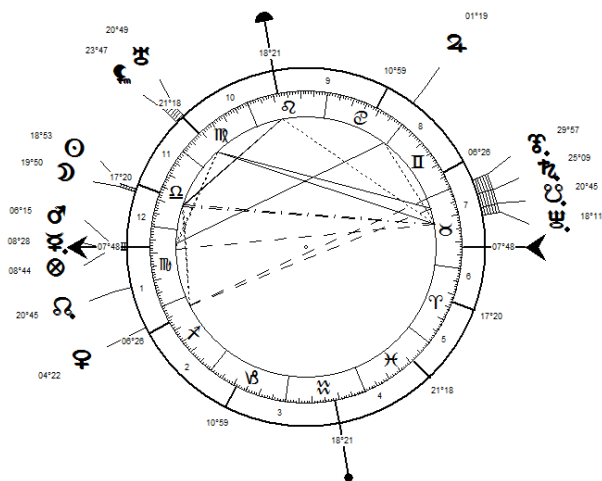
12/08/1882

08:00 LMT

Luçon (46N27-1W10), FR

AA

MM



Émile Girardeau

Ingénieur, fondateur de la Compagnie générale de la télégraphie sans fil (CSF) et dirigeant de cette société jusqu'en 1944.

En 1909, il établit en collaboration avec Joseph Béthenod la première liaison radiotélégraphique dans des pays tropicaux, de Brazzaville, à Loango, CG. En 1910, il fonde la Société française radio-électrique (SFR) qui devait assurer le premier essor de l'industrie française dans le domaine de la radioélectricité. Le succès de la technique originale utilisée pour la première radiocommunication sous les tropiques permet à la SFR de s'assurer une activité internationale dès avant 1914.

En 1922, il propose la création d'un service public d'information et de musique, et crée le premier poste privé de radio en France : *Radiola*, nom de l'appareil de réception et de la station émettrice. La radiodiffusion française était née.

Mariage : 04/10/1907.

† le 07/12/1970 à Paris.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

GOBBE Émile ♂

27/12/1849

04:00 LMT

Auberchicourt (50N19-3E13), FR.

AA

MM

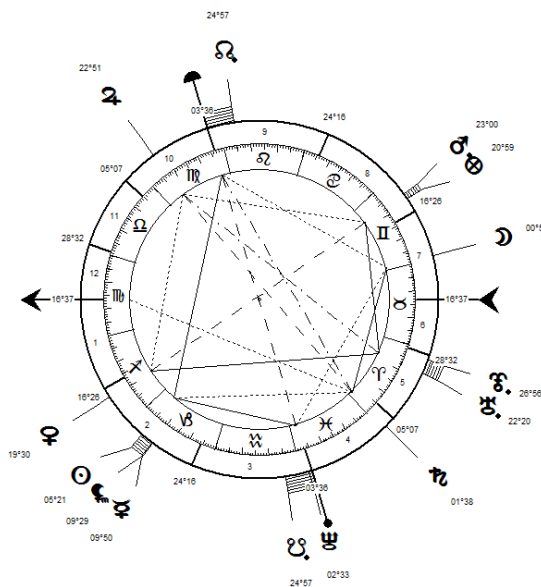


Maître verrier, issu de la nouvelle bourgeoisie industrielle dont l'indépendance et l'enthousiasme ont permis à la Wallonie, BE, de connaître la révolution industrielle.

En 1888, il dépose un brevet pour un système de four à bassin, première étape pour passer à la production mécanique du verre. Le 26/10/1901, il dépose le brevet d'invention pour la fabrication mécanique du verre par étirage. Ce procédé révolutionnaire, amélioré et développé par le dépôt de nombreux autres brevets, supplante progressivement la fabrication du verre par soufflage, y mettant fin définitivement en 1930 dans le bassin verrier de Charleroi. Dans toute sa carrière, il aura déposé 64 autres brevets dont les trois quarts concernent l'industrie verrière.

Atteint de poliomyélite en 1889.

† le 19/05/1915 à Jumet, BE.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

GODARD *Pierre Eugène* ♂

26/08/1827

23:00 LMT

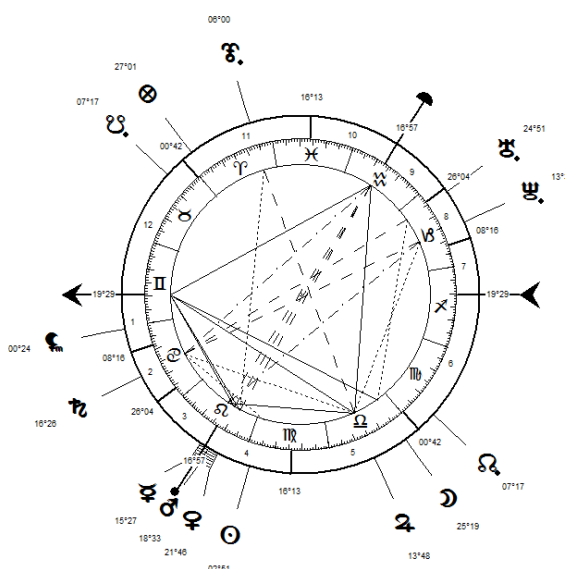
Clichy (48N53-2E17), FR.

AA

MM



Eugène Godard I



Aéronaute.

De 1845 à 1890, il a construit environ 18 montgolfières et 50 ballons à gaz. Il a exécuté environ 1.500 ascensions dans une dizaine de pays, sur deux continents (Europe et Amérique). Il est détenteur de plusieurs records du monde (altitude, distance, durée).

Père de Eugène *Pierre Gabriel* Godard*.

† en 09/09/1890 à Bruxelles, BE.

GODARD *Eugène Pierre Gabriel* ♂

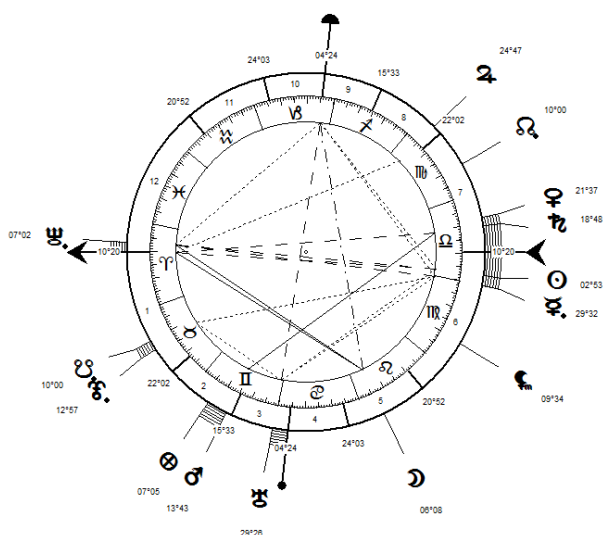
25/09/1864

18:00 LMT

Paris XVII (48N53-2E18), FR.

AA

MM



Aéronaute.

Associé à son cousin Louis Godard, il conçoit de nombreux ballons comme les dirigeables « America-I » (1906), le « Belgique-I » (1909) et le « Belgique-II » (1910).

Fils de *Pierre Eugène* Godard*.

Atteint d'une maladie mentale incurable, il ne vole plus à partir de 1903.

† le 11/11/1910 : suicide par noyade dans la Meurthe à Saint-Nicolas-de-Port, corps retrouvé à Art-sur-Meurthe.



Eugène Godard II

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

GOUPY (GOUPIL) Edmond « Alfred » Alfred ♂

06/04/1838

17:00 LMT

Mayenne (48N17-0W37), FR.

AA MM



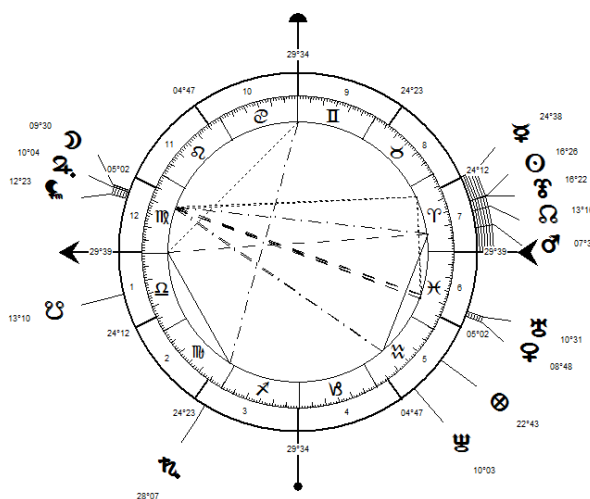
Edmond-Alfred Goupy

Écrivain et médecin, connu pour avoir mis au point l'uroscopie.

Il est aussi présenté comme l'inventeur du kiosque-signal de circulation (une cabine dans laquelle un agent de police manipule un volant pour faire pivoter un carton placé au sommet du kiosque portant les mentions *Halte !* ou *Passez.*), ancêtre des feux tricolores, présenté à l'exposition d'hygiène en 1896. Un kiosque-signal est installé à titre expérimental en 1912 au Carrefour Montmartre16, mais retiré après 20 jours d'utilisation.

Mariage : 23/01/1908.

† en 1919.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

GRÉGOIRE Jean Albert ♂

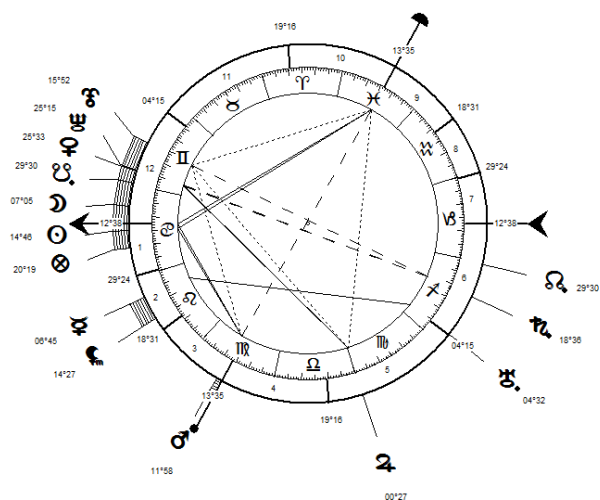
07/07/1899

04:00 LMT

Paris XVII (48N53-2E21), FR.

AA

MM



Jean-Albert Grégoire

Ingénieur polytechnicien et docteur en droit.

Il fut l'un des grands pionniers de la traction avant dans le monde et le premier en France. Il prôna l'utilisation des alliages d'aluminium dans la technique automobile. Constructeur de nombreuses automobiles à traction avant et à propulsion.

† le 19/08/1992 à Neuilly-sur-Seine.



Jean-Albert Grégoire, Françoise Sagan et son père Pierre Quioirez, à côté de la *Grégoire-Sport*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

GRIMOIN-SANSON Raoul Adrien ♂

07/05/1860

21:00 LMT

Elbeuf (49N16-1E00), FR.

AA MM

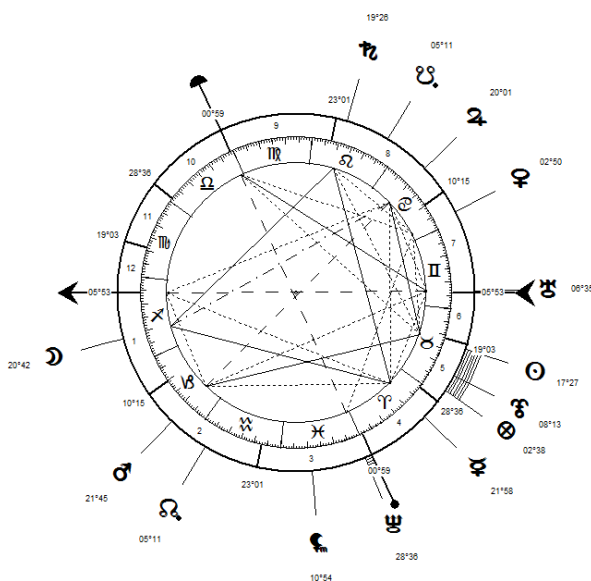


Raoul Grimoin-Sanson

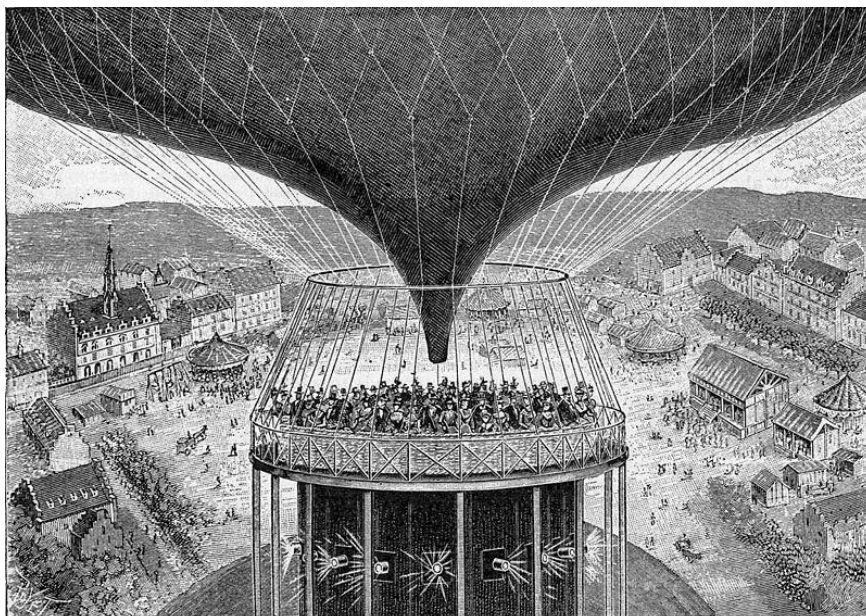
Inventeur, principalement connu pour son *Cinéorama*, procédé de projection sur un écran circulaire balayé par 10 projecteurs. Il en dépose le brevet en 1897 et présente son invention à l'occasion de l'exposition universelle de 1900 à Paris.

On lui doit également un brevet de modèle de masque à gaz et un autre de blanchiment de la pâte à papier.

† le 13/11/1941 à Oissel.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Le *Cinéorama* à l'Exposition universelle de Paris de 1900.

Dessin paru dans le *Scientific American* le 01/09/1900.

GUIBAL Théophile ♂

31/05/1814

01:00 LMT

Toulouse (43N36-1E25), FR.

AA

MM

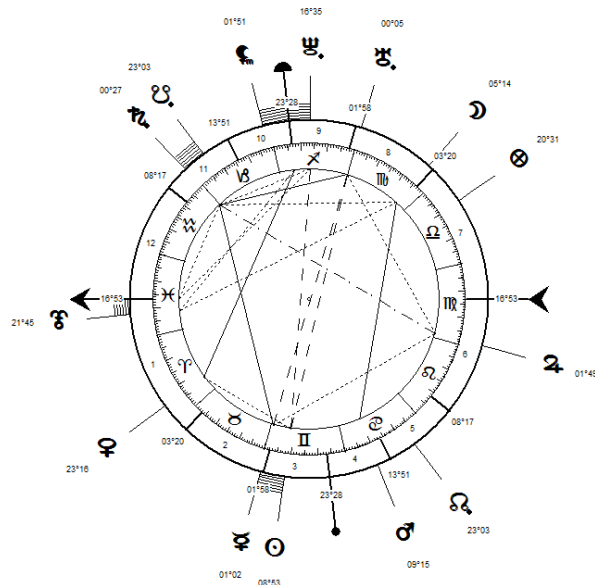


Théophile Guibal

Ingénieur des mines.

Il est surtout connu pour être l'inventeur du « ventilateur Guibal », sans lequel l'exploitation de mines de charbon à très grande profondeur aurait été impossible.

† le 16/09/1888 à Morlanwelz, BE.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

HELBRONNER André *Samson Séby* ♂

23/12/1878

02:00 LMT

Paris X (48N52-2E22), FR.

AA MM



André Helbronner

Physicien, chimiste.

Inventeur d'un générateur magnéto hydrodynamique en 1930.

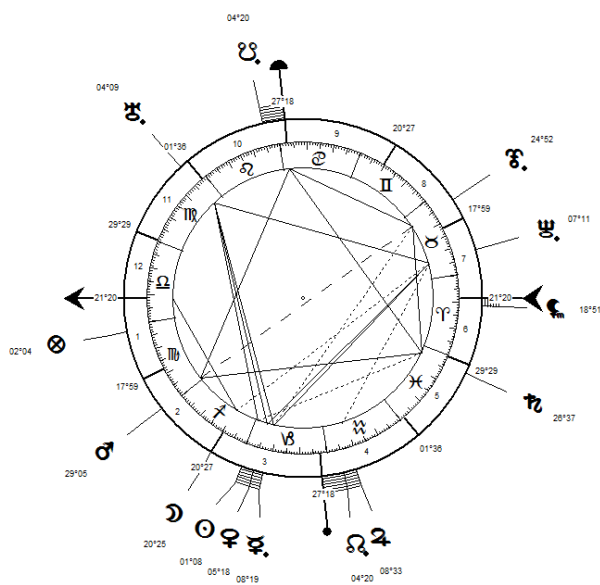
En 1934, il engage le jeune ingénieur chimiste Jacques Bergier (co-auteur avec Louis Pauwels du *Matin des magiciens*), avec qui il étudie l'utilisation de l'eau lourde pour ralentir les neutrons dans la réaction de fission nucléaire, met au point un procédé de fabrication de deutériure de lithium, et produit la première synthèse d'un élément radioactif naturel, le polonium, à partir de bismuth et d'hydrogène lourd en volatilisant un filament de tungstène. En 1939, il publie la loi (dite de Helbronner et Bergier) sur l'antagonisme physique entre les radiations solaires et radioactives.

Au printemps 1940, avec Bergier et Alfred Eskenazi, il dépose à l'Académie des sciences un dossier sur l'élaboration d'une bombe H.

Entré dans la Résistance, il est arrêté par la Gestapo sur dénonciation le 07/06/1943 à Lyon. Il est ensuite transféré le 28/10/1943 vers le centre de triage de Compiègne, qu'il quitte le 27/01/1944 pour le camp de concentration de Buchenwald.

† d'une pneumonie le 14/03/1944 en déportation à Buchenwald, DE.

NB : L'acte de naissance indique deux dates de décès... : par inscription sur le registre en date du 28/09/1946, décès du 14/03/1944 à Buchenwald, et par inscription en date du 20/01/1948, décès du 20/03/1944 à Buchenwald.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

HÉROULT Paul Louis Toussaint ♂

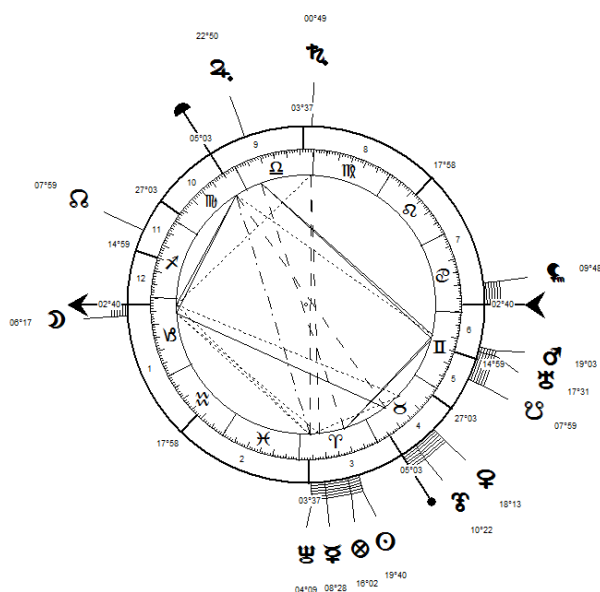
10/04/1863

01:00 LMT

Thury-Harcourt (48N58-0W28), FR.

AA

MM



Paul Héroult

Physicien.

Il est l'inventeur de l'électrolyse de l'aluminium et du four à arc électrique pour l'acier.

Il lut le traité d'Henri Sainte-Claire Deville sur l'aluminium (*De l'aluminium, ses propriétés, sa fabrication et ses applications*, 1859) à l'âge de 15 ans. À cette époque, l'aluminium était aussi cher que l'argent. Il était utilisé, par exemple, pour des objets de luxe, des bijoux, etc. Il voulait le rendre moins cher. Ce qu'il réussit à faire en découvrant le procédé de l'électrolyse de l'aluminium en 1886. Après divers avatars, échecs et avec le soutien financier de sa mère, il dépose son brevet le 23/04/1886, qui s'intitule *Procédé électrolytique pour la production de l'aluminium*. Une étrange coïncidence fit que la même année, aux États-Unis, Charles Martin Hall inventait le même procédé (22/02/1886), déposant son brevet le 09/07/1886 ; qui plus est, tous deux sont nés en 1863 et morts en 1914, moins d'un mois après leurs anniversaires respectifs, sans compter que l'un était soutenu financièrement par sa mère tandis que l'autre était assisté par sa sœur...

Sa seconde invention la plus importante est le four à arc électrique pour l'acier en 1900. *Le four Héroult* est un excellent outil pour l'affinage de la fonte en acier : il remplace progressivement tous les autres fours d'affinage pour devenir l'unique type de four utilisé pour cette opération.

Mariage : 1888. Veuf, il se remarie en 1898.

En 1914, au printemps, il est atteint de la fièvre typhoïde qui se complique par des troubles hépatiques. † le 09/05/1914 à Antibes.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

HIGONNET René Alphonse Eugène ♂

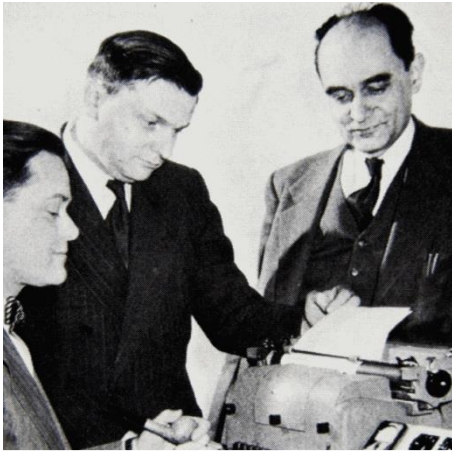
05/04/1902

17:00 LMT

Valence (44N55-4E54), FR.

AA

MM



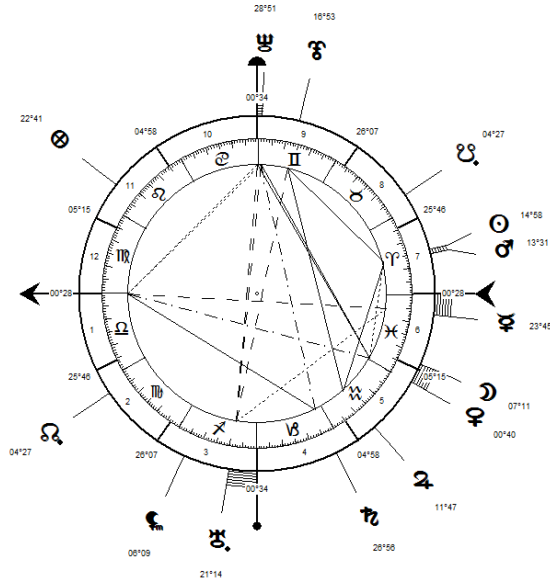
Louis Moyroud au centre et
René Higonet à droite

Ingénieur connu pour avoir été l'inventeur, avec Louis Moyroud, de la *Lumitype* (1948), première machine de photocomposition commercialisée, connue aussi sous le nom *Photon*.

Mariage : 20/04/1928.

† le 14/10/1983 à Montreux.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



HIRN « Gustave Adolphe » Gustav Adolph ♂

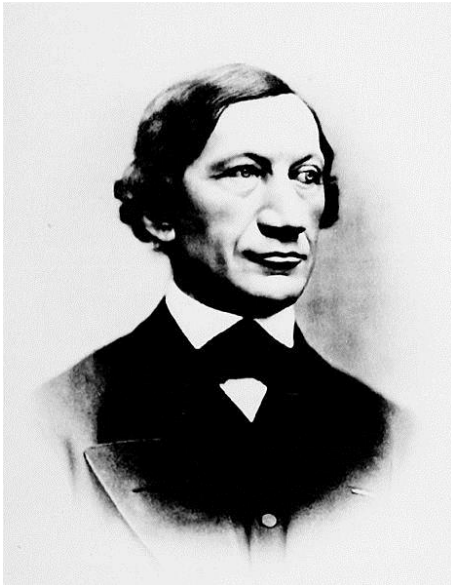
21/08/1815

05:00 LMT

Wintzenheim (48N04-7E16), FR.

AA

MM



Gustave-Adolphe Hirn

Industriel et physicien, également violoniste confirmé.

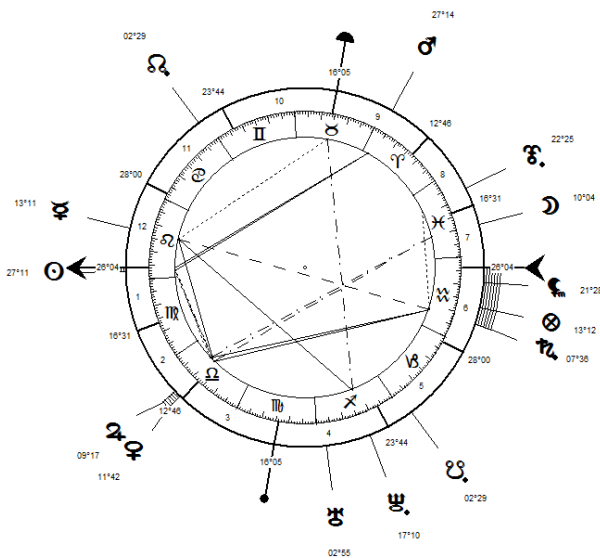
Il est l'auteur d'expériences sur la vitesse limite des gaz en 1839, sur l'effet thermique du travail en 1840, sur les ventilateurs en 1845 et sur les méthodes d'essai des moteurs thermiques. Dès 1855, il construit des machines à vapeur pour lesquelles il pratique la surchauffe.

Son ouvrage de 1868, *Conséquences philosophiques de la théorie de la thermodynamique*, est considéré comme une œuvre majeure du XIXe siècle.

† le 14/01/1890 à Colmar.



S2 COLMAR. - Monument du Physicien Hirn par Bariboldi. CAT.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

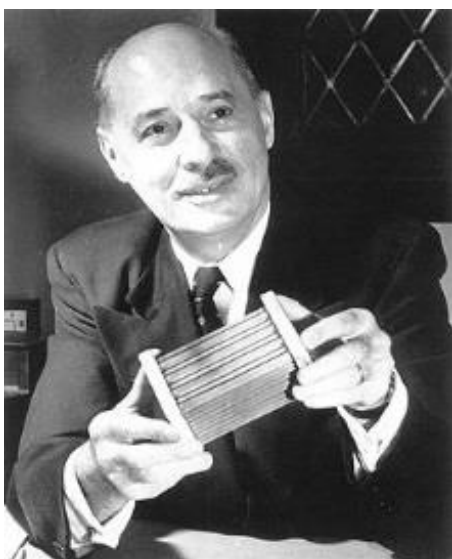
HOUDRY Eugène Jules ♂

17/04/1892

15:00 LMT

Domont (49N01-2E19), FR.

AA MM



Eugène Houdry

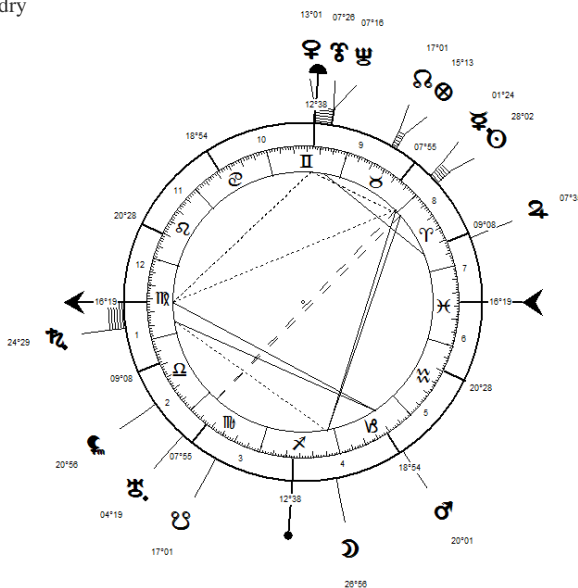
Ingénieur.

Il fut l'inventeur de plusieurs procédés fondamentaux liés à la fabrication des carburants à la fin des années 1920 et il déposera plus de 200 brevets sur l'amélioration des carburants.

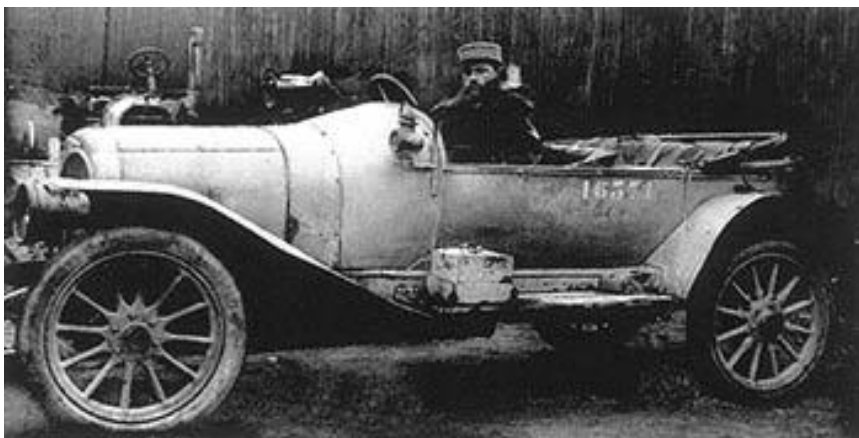
Il dépose en 1928 un brevet qui présente un craquage catalytique à froid du gazole à l'aide de silicates d'alumine et de titane. Ce procédé permet d'obtenir deux fois plus d'essence qu'avec les procédés classiques. Il propose son brevet à la Compagnie française des pétroles en 1928, qui n'en veut pas... S'expatriant aux États-Unis en 1930, il y fonde la *Houdry Process Corporation*. Son brevet s'arrache : au cours des années 1940, l'essence aviation produite aux États-Unis et en Grande-Bretagne est presque totalement produite selon le *procédé Houdry*. Elle donne à l'aviation alliée une très large supériorité en performances sur l'aviation allemande, soviétique ou japonaise.

† le 18/07/1962 en Pennsylvanie, USA.

*Merci de citer vos sources
si vous utilisez ce travail*



Le lieutenant
Eugène Houdry
pendant la
Première guerre
mondiale



Archives MM
© Michaël MANDL

HUIN Charles Ernest ♂

30/01/1836 05:00 LMT Nancy (48N40-6E12), FR.

AA MM

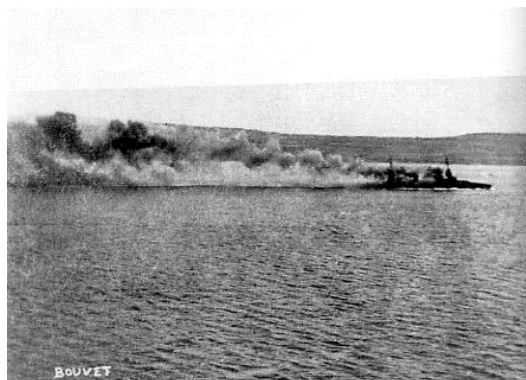
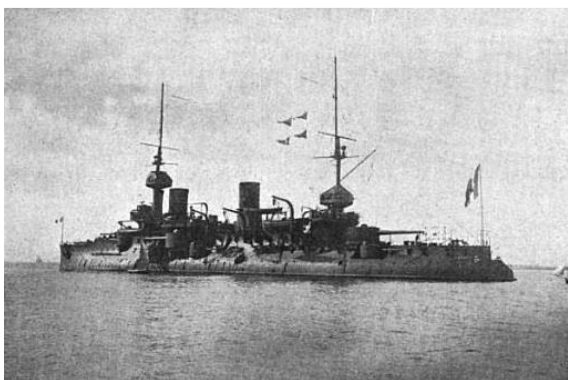
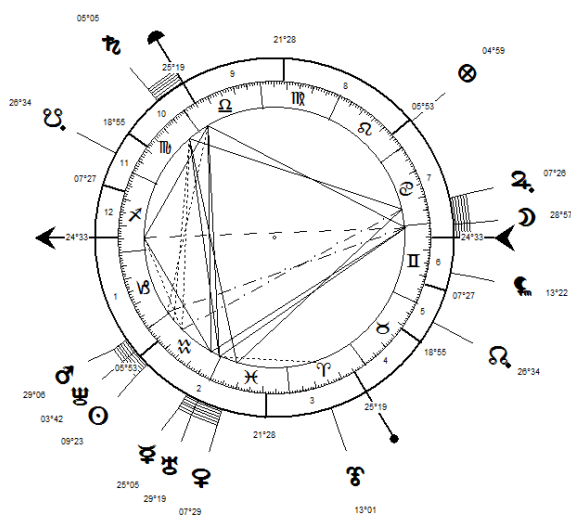
Ingénieur de la Marine à qui l'on doit la construction des cuirassés *Bouvet*, *Brennus* et *Hoche*.

Mariage : 20/11/1861.

† le 03/12/1912 à Paris VI, renversé par une automobile.



Le Bouvet pendant la bataille de Dardanelles



Le cuirassé, touché par une mine, coule le 18/03/1915

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

JOLY Marie Joseph Henri ♂

02/04/1866

16:00 LMT

Vioménil (48N06-6E10), FR.

AA

MM



Henri Joly

Autodidacte, inventeur et précurseur du cinéma.

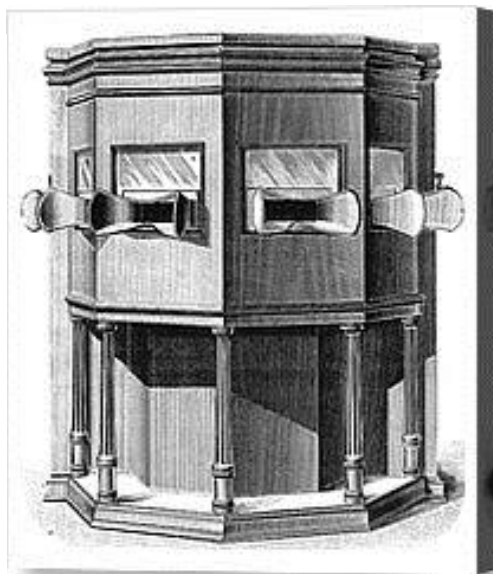
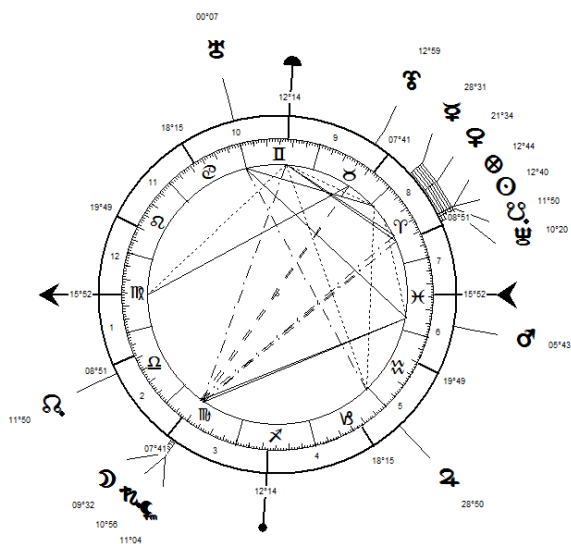
En 1895, désirent acquérir chez Charles Pathé une copie du *Kinetoscope* de Thomas Edison pour l'exploiter dans les foires, il décide de réaliser lui-même l'appareil de prise de vues adapté et dont le financement et l'exploitation seront assurés par Pathé. Appelé *Appareil mouvementé Joly*, il en dépose le brevet le 26/08/1895 et ce fut le premier appareil de prises de vues utilisé par Pathé. Il conçoit ensuite une version à 4 oculaires du *Kinetoscope* : le *Photozootrope* dont il dépose le brevet (novembre 1895). Commercialisé par Pathé, il n'aura pas de succès. Pathé ayant mis fin brutalement à leur collaboration, il conçoit et brevète une caméra réversible (assure prise de vue et projection, mars 1896) utilisant un film à 5 perforations de chaque côté de l'image, proche du film Edison.

S'intéressant au cinéma sonore, il fait breveter le 11/01/1900 un système de synchronisation entre phonographe et cinématographe qu'il a mis au point avec l'ingénieur-

électricien Ernest Normandin. En 1905, il dépose un nouveau brevet pour un mécanisme de synchronisation différent, qui sera commercialisé par Georges Mendel, dans le Cinéματο-Gramo-Théâtre. Il ne cesse d'inventer et de déposer des brevets jusqu'en 1920, mais faute de financements et de soutiens industriels et confronté à nombre de contentieux concernant des brevets concurrents, il finira ruiné et se retrouvera employé de course, puis veilleur de nuit dans le métro, avant de disparaître, oublié de beaucoup d'historiens du cinéma.

Mariage : 04/12/1923.

† le 27/12/1945 à Paris.



Photozootrope

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 55

KNAP « Géorgia » Marie Georges Henri ♂

25/04/1866

09:00 LMT

Troyes (48N17-4E04), FR.

AA MM



Guérisseur, partisan de la médecine naturelle et inventeur. Ayant vécu durant la seconde révolution industrielle, il a profité de l'essor de l'électricité et du moteur à explosion pour inventer sans cesse et dans toutes les disciplines. On compte parmi ses trouvailles :

La méthode de rajeunissement Knap : Entre 40 et 50 ans, il se passionna pour toutes les études et les traités concernant le vieillissement, la dégénérescence et la conservation du corps humain. C'est ainsi qu'il en vient à mettre au point une méthode consistant à masser régulièrement certains points du corps tout en maintenant une hygiène alimentaire stricte (crudivorisme partiel).

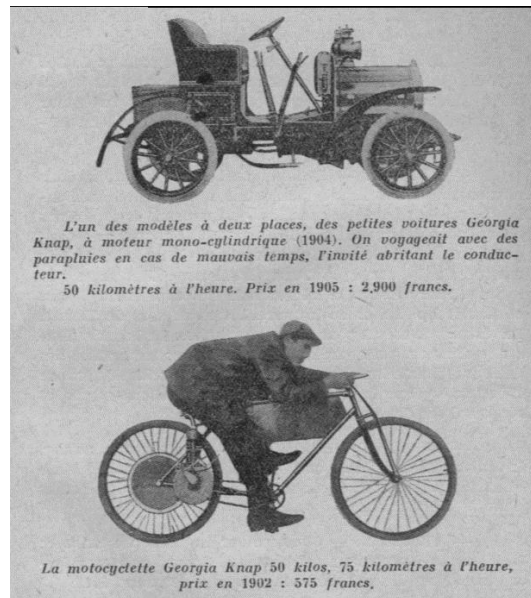
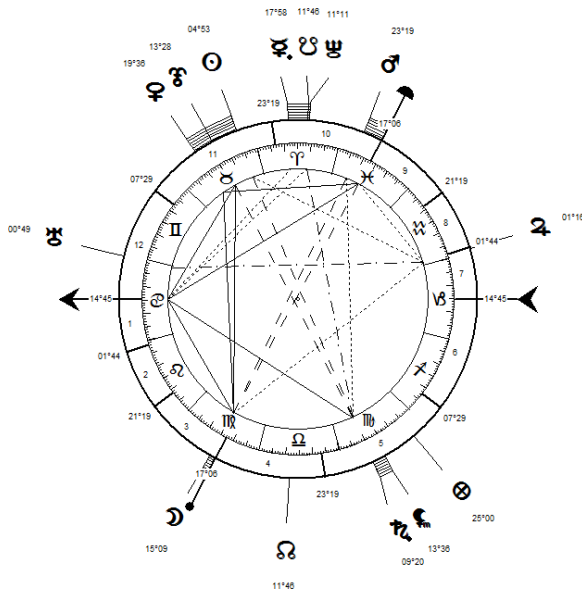
Les motocyclettes Georgia Knap : brevet déposé en Belgique. La marque Georgia Knap a participé à l'âge d'or des courses de motocyclettes.

Le Cottage social ou la maison économique : le concept de la maison économique consistait à profiter des nouveaux matériaux de construction peu onéreux comme le béton pour mouler directement la maison. Il déposa près de 20 modèles différents dont le « Goliath » fut le plus usité. Ce mode de fabrication moins coûteuse que les méthodes traditionnelles s'accompagnait du soutien de la part des associations d'aide à l'accession au logement de l'époque. Des maisons de

Sainte-Savine dans la banlieue de Troyes ont été construites selon cette méthode et existent toujours.

La maison électrique : la maison électrique fut présentée en 1937 à l'exposition universelle de Paris. Elle préfigure l'apparition de la domotique et ses applications.

† le 26/10/1946 à Troyes.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

KÜHLMAN Charles Frédéric ♂

22/05/1803

04:00 LMT

Colmar (48N04-7E22), FR.

AA MM



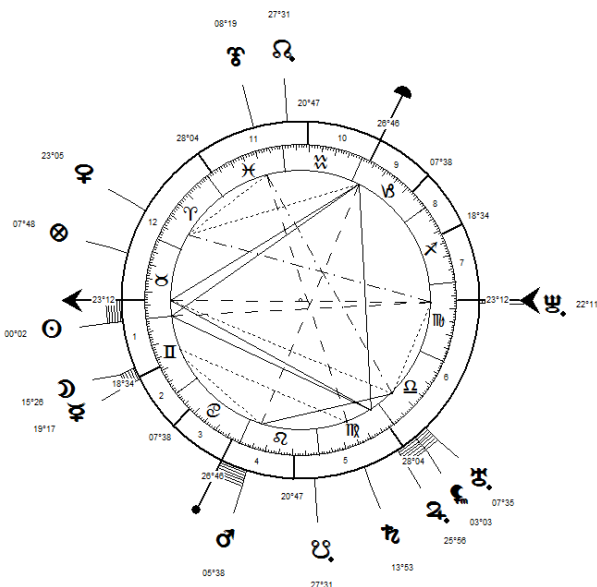
Frédéric Kuhlmann

Chimiste, chercheur universitaire et industriel. Il fait fortune dans la production industrielle de l'acide sulfurique et des superphosphates.

Pionnier de l'application des sciences aux arts industriels dès 1823, il fonde en 1825 les « Établissements Kuhlmann », l'un des principaux groupes industriels chimiques français du XIXe siècle, qui deviendra « Péchiney-Ugine-Kuhlmann » au XXe siècle.

En 1833, il est l'un des premiers à produire l'acide sulfurique par le procédé dit « de contact » et à utiliser des catalyseurs dans la chimie industrielle, notamment lorsqu'il découvre en 1838 la fabrication d'acide nitrique à partir d'ammoniac en présence de platine. Rapidement, son activité prend de l'ampleur et s'oriente aussi vers la production d'engrais et de colorants. Il fut notamment pionnier pour développer des superphosphates commercialisés comme fertilisants aux producteurs de betteraves à sucre lillois.

† le 27/01/1881 à Lille.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 57

LALLEMENT Pierre Nicolas ♂

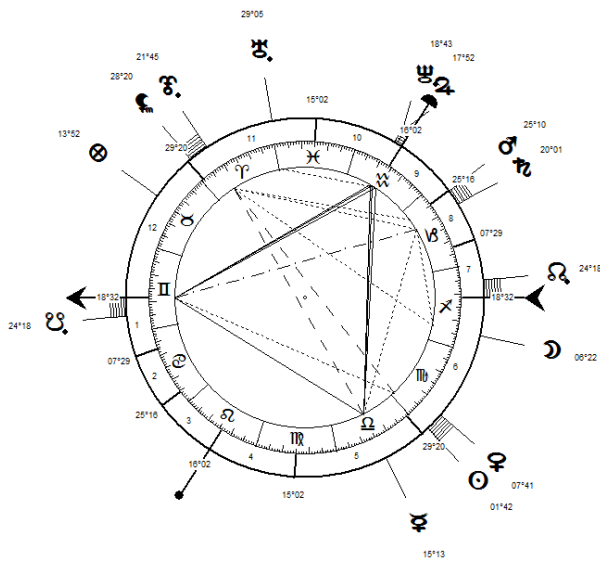
25/10/1843

19:00 LMT

Pont-à-Mousson (48N53-6E04), FR.

AA

MM



Pierre Lallement

Considéré par certains comme l'inventeur de la bicyclette.

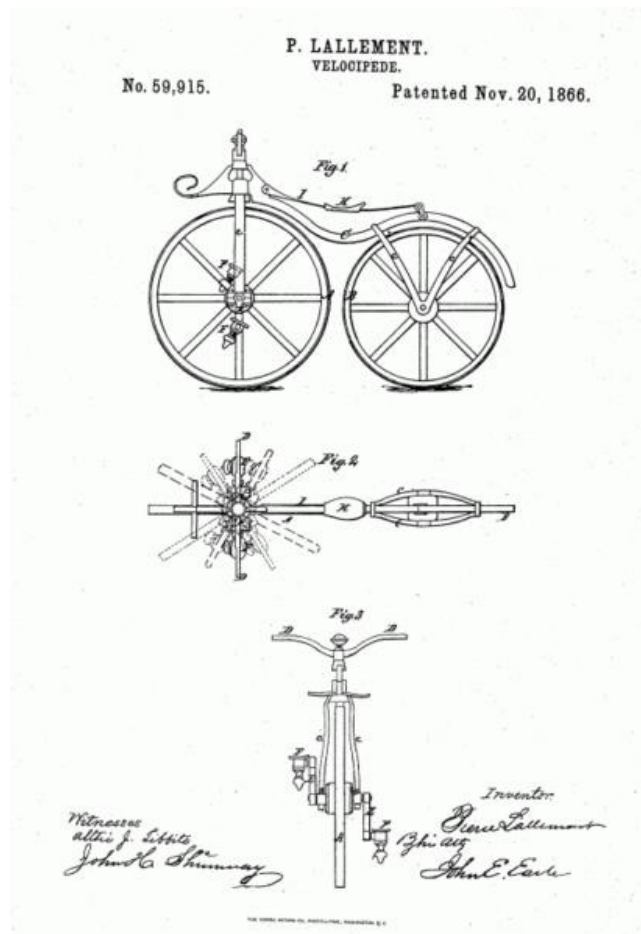
En 1862, alors qu'il travaille dans une fabrique de landaus à Nancy, il voit quelqu'un monter une draisienne, un précurseur de la bicyclette qui exigeait du conducteur de faire avancer le véhicule en poussant des pieds. Il modifie ce qu'il avait vu en ajoutant une boîte de vitesses comprenant une manivelle tournante et des pédales attachées à la roue avant, créant ainsi pour certains le premier vélo.

Il quitte la France (juillet 1865) pour les États-Unis et s'installe à Ansonia, CT, où il fabrique et présente une version améliorée de sa bicyclette. Il dépose le premier brevet américain pour une bicyclette à pédales (avril 1866), brevet attribué le 20/11/1866. Ne trouvant personne aux États-Unis pour fabriquer son vélo, il retourne à Paris en 1868, au moment du succès populaire des bicyclettes de la « Maison Michaux ». Il retourne une nouvelle fois aux États-Unis un peu avant 1880.

Orphelin de père à la naissance.

† en 1891 à Boston, MA, USA.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Archives MM

© Michaël MANDL

LAMBOT Joseph Louis ♂

22/05/1814

17:00 LMT

Montfort-sur-Argens (43N28-6E07), FR.

AA

MM

Ingénieur, inventeur du ciment armé, qui donnera naissance au béton armé.

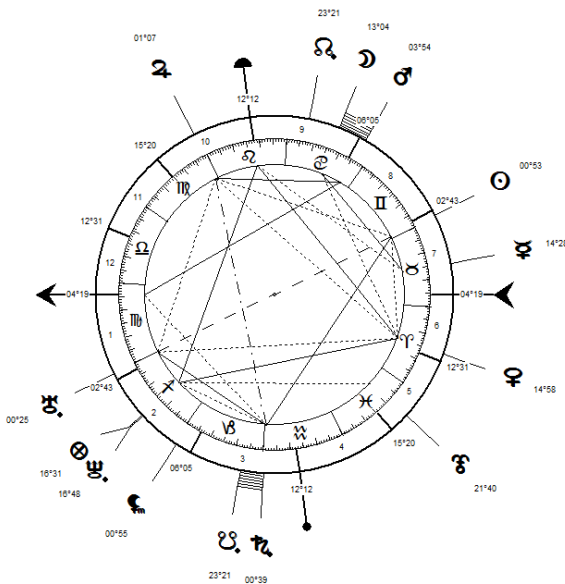
En 1848, il réalise la première barque en ciment armé connue et l'essaye sur le lac de Besse-sur-Issole. Le prototype original est conservé au musée de Brignoles. Cette barque est brevetée le 30/01/1855 et présentée à l'exposition universelle de 1855. Dans son brevet, il indique : « *Mon invention a pour objet un matériau nouveau servant à remplacer le bois en construction navale et partout ailleurs où il est confronté à l'humidité, comme les planchers en bois, les réservoirs d'eau et les bacs à plantes. Ce nouveau matériau de substitution consiste en un treillis métallique constitué de barres et d'étrésillons ligaturés entre eux ou assemblés en une corbeille de forme déterminée. Je donne à ce treillis la forme la plus adaptée à l'objet que je veux produire et le noie ensuite dans du ciment hydraulique, ce qui règle aussi le problème des joints éventuels* ». Il appelle ce nouveau matériau le « Ferciment ». Son bateau-ciment et son brevet passent inaperçus dans le bric-à-brac de l'exposition universelle.

† le 02/08/1887 à Brignoles.



Joseph Lambot

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



La première barque en ciment armé

LARTIGUE Charles *François Marie Thérèse* ♂

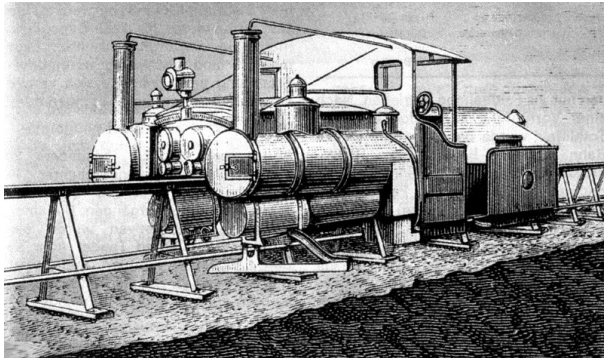
14/10/1834

19:00 LMT

Toulouse (43N36-1E25), FR.

AA

MM



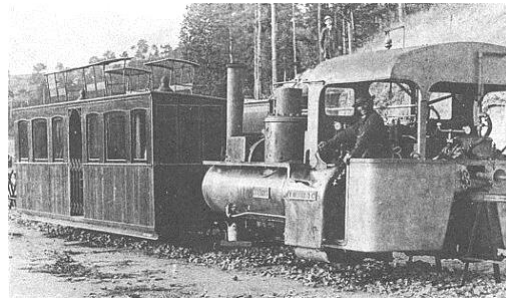
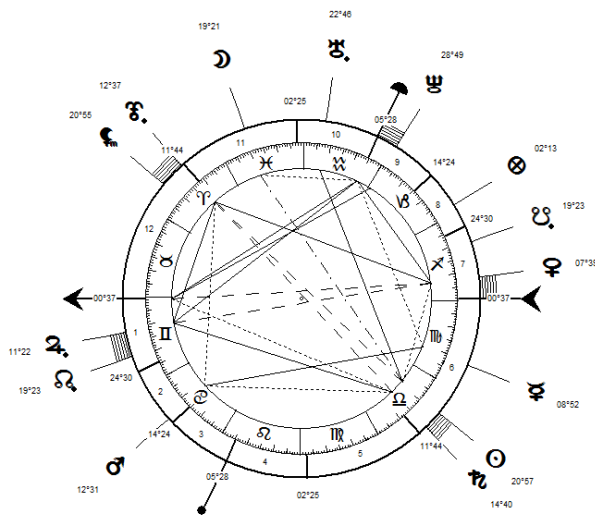
La locomotive sur voie Lartigue

Ingénieur qui donna son nom à un système de monorail.

Devant la nécessité de trouver une solution de transport en Algérie dans le sud-oranais où l'ensablement ne permettait que le transport par dromadaire, il conçoit une voie ne comportant qu'un seul rail à environ un mètre de hauteur au-dessus du sol, maintenu par une charpente métallique en V inversé fixée au sol. Le matériel était à cheval et la charge était répartie de chaque côté du rail à la manière d'une besace. Une première ligne de 90 km à traction animale fut construite. Sur le même type de structure complétée par deux rails de guidage latéraux, une ligne de démonstration à

traction vapeur fut réalisée à Londres en 1886 et une autre de 15 km fut construite et exploitée en Irlande dans le comté de Kerry entre Listowel et Ballybunion de 1888 et 1924. La locomotive à vapeur était en fait double, avec une chaudière de chaque côté du rail. La ligne fut fermée, victime de la guerre civile d'Irlande, mais avait prouvé la validité du concept. Malgré des études sur la possibilité d'une traction électrique, le système ne semble pas avoir eu de suite.

† en 1907.



Monorail à Feurs-Panissières, jamais mis en service

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



THE BEHR MONO-RAIL BETWEEN LISTOWEL AND BALLYBUNION, IN KERRY, IRELAND

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 61

LEBEL Nicolas ♂

18/08/1838

12:00 LMT

Saint-Mihiel (48N53-5E32), FR.

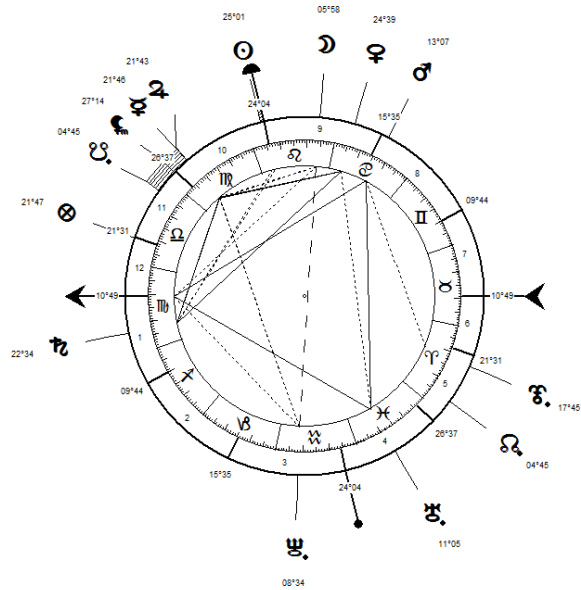
AA MM



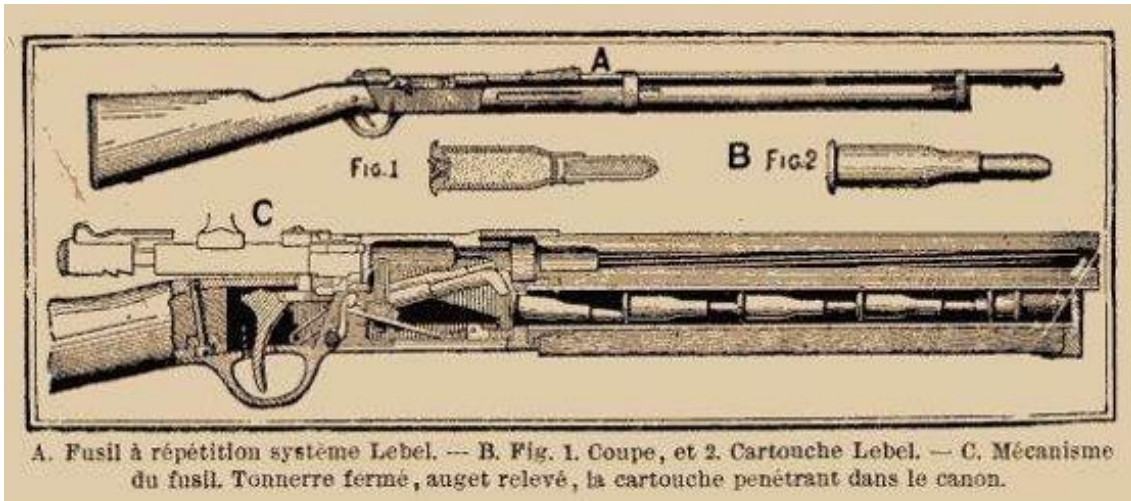
Officier qui a contribué à la création du fusil de l'armée française qui porte son nom.

Il dessine une balle de 8mm qui est chemisée en maillechort et fonctionne parfaitement : la balle « M » sera la première balle adoptée pour le futur fusil M en 1886, couramment appelé « fusil Lebel ».

† le 06/06/1891 à Vitré.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



A. Fusil à répétition système Lebel. — B. Fig. 1. Coupe, et 2. Cartouche Lebel. — C. Mécanisme du fusil. Tonnerre fermé, auget relevé, la cartouche pénétrant dans le canon.

LEFAUCHEUX Casimir ♂

26/01/1802

06:00 LMT

Bonnétable (48N10-0E25), FR.

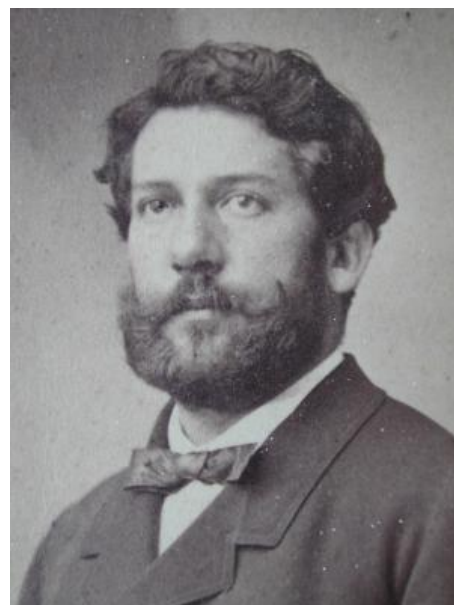
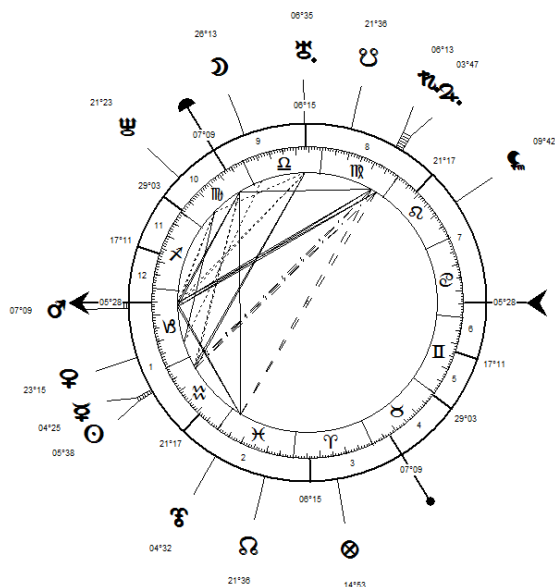
AA

MM

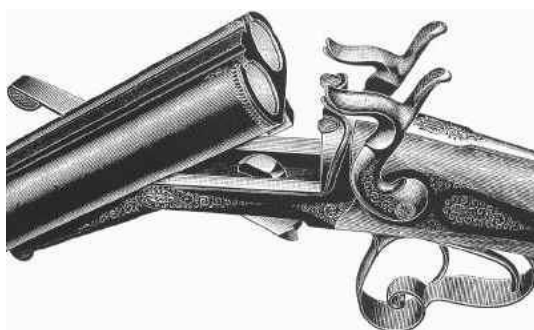
Armurier.

En 1836, il dépose à Paris un brevet concernant un nouveau type de munition, la cartouche à broche dans lequel, pour la première fois, se trouve réunis balle, poudre et amorçage.

† le 09/08/1852 à Paris.



Casimir Lefauchaux



Fusil de chasse à broche Lefauchaux

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

LEGROS René Alexandre Jules Joseph ♂

19/06/1872

05:00 LMT

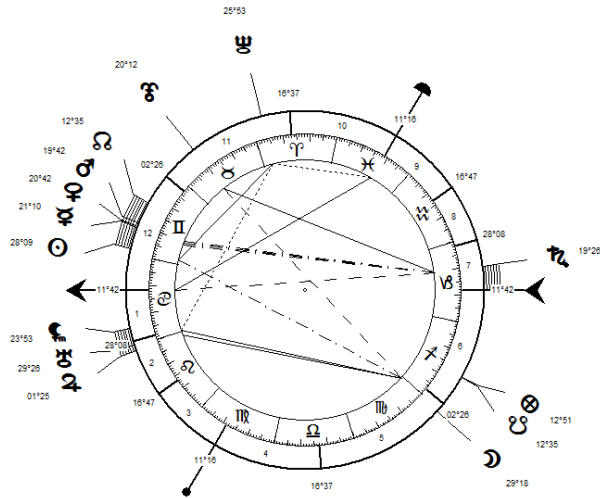
Fécamp (49N45-0E22), FR.

AA

MM



René Legros



Il a perfectionné, inventé et fabriqué plusieurs moteurs et différentes automobiles, ainsi que de nombreux accessoires utilisés sur les voitures modernes.

Pour l'Exposition Universelle de 1900, il met au point une voiturette légère à pétrole se présentant sous la forme d'une caisse « spider » à deux places, moteur 3 ch à ailettes, et un deuxième type : dog-car à trois ou quatre places, moteur 4 ch. Il annonce, en même temps, un break-tonneau à quatre places, 5 ch. Sa voiture s'appelle « La Plus Simple ». Elle est élégante, solide, n'a pas de chaînes, pas de pignons d'angle. Il obtient alors la médaille de bronze. En même temps, il se voit accorder une médaille d'or pour une voiture électro-mobile de 1.250 kg, construite en collaboration avec l'ingénieur Albert Meynier. Cette voiture sans chaînes ni différentiel, alimentée par un moteur développant jusqu'à 8 ch, est suspendue sur ressorts pour éviter au maximum les secousses. Elle possède freins électriques et mécaniques, accumulateurs et lanternes électriques. Elle est munie d'une batterie de 500 kg et peut parcourir 100 kilomètres sans recharge à 10 km/h de moyenne. La licence de fabrication en fut cédée aux « Éts Henneton » à Paris, le 01/07/1901.

En 1904, apparaît le moteur à deux temps, soit à deux, soit à trois cylindres, de 10 à 12 chevaux, équipant un châssis spécialement conçu pour son utilisation. Des essais de moteurs deux-temps avaient été faits par ailleurs, mais l'application pratique en revient à René Legros. Il lance ses moteurs sur mer, et le cruiser « René Legros » de 18 ch remportera des succès : médaille d'or et premier prix aux régates de Fécamp 1905, 1906 et 1907, une médaille d'argent et un deuxième prix à la Grande Semaine Maritime en 1906, puis aux régates du Havre, la même année, une médaille d'argent et un troisième prix. En 1906, il remporte une épreuve de réputation européenne : le Concours de Régularité Paris-Monte-Carlo-Paris du 25/11 au 05/12.

Parmi ses nombreux brevets : son moteur à deux temps, son cardan à facettes qui joue le rôle d'une articulation souple et facilite les transmissions, un manchon élastique d'accouplement combiné avec l'embrayage lui-même, ce qui évite une usure prématurée et même des ruptures et, partant, des inconvénients majeurs.

Tombé en faillite lors de la Première Guerre mondiale, plus intéressé par la recherche que par les honneurs, il † le 26/07/1954 dans l'oubli.



Une voiture conçue par René Legros

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

LE PRIEUR Yves Paul Gaston ♂

23/03/1885

00:15 LMT

Lorient (47N45-3W22), FR.

AA MM



Yves Le Prieur

Officier de marine et inventeur, pionnier dans les domaines de l'armement aéronaval (1911-1939) et de la plongée sous-marine (1926-1954).

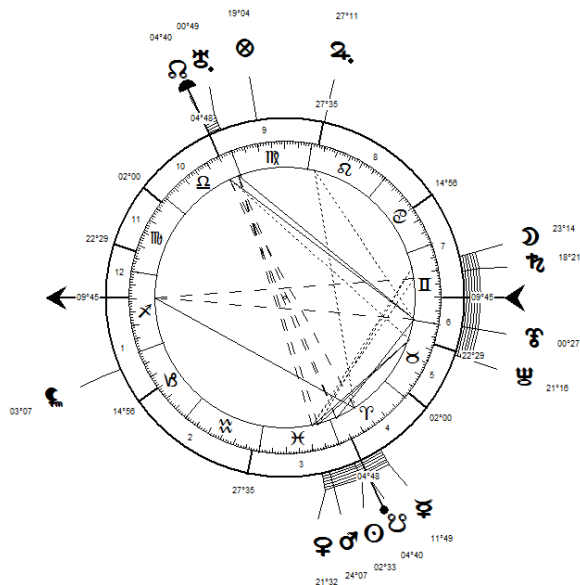
Entré à l'École navale en 1902, il est sur le *Dupetit-Thouars* en décembre 1905 en rade de Cam-Ranh (Annam), lorsqu'il découvre la plongée sous-marine en allant évaluer sous l'eau la réparation nécessaire à la coque d'une chaloupe des douanes endommagée. Il garde de cette première plongée un souvenir émerveillé, malgré le désagrément que lui a causé le lourd scaphandre *Rouquayrol*-Denayrouze** endossé à cette occasion : l'énorme combinaison bibendum aux pieds plombés, la tête enfermée dans le casque alimenté en air par une pompe manuelle à bord.

Envoyé deux ans au Japon comme élève-interprète (1908-1910), il découvre l'art de vivre japonais et les arts martiaux : élève de judo à l'École Kanō de Tokyo dont il est adepte de la philosophie d'équilibre physique et spirituel, il traduit en français le manuel de jiu-jitsu du Maître Yokoyama Sakujiro, publié à Paris en 1911 par les Éditions Berger-Levrault (réédité par Yugen éditions, Lyon juillet 2013). Le 09/12/1909, l'enseigne de vaisseau Le Prieur est le premier homme à avoir décollé du sol japonais, à Tokyo, à bord d'un planeur en structure de bambou et de toile qu'il a construit sur les plans des frères Voisin.

Excellent balisticien, dès 1912 il invente et réalise les calculateurs et les conjugateurs de tir qui vont équiper les unités de la Marine à la Base Aéronavale de Saint-Raphaël.

En 1914 et 1915 il se consacre à perfectionner les différents systèmes de tir, tant pour les canons d'artillerie navale que pour les canons de l'armement de terre. Il travaille à améliorer la technique d'amerrissage des hydravions à la base de Cazaux, et se penche sur l'une de ses inventions qui l'aura le plus passionné étant donné ce temps de la guerre : le tir d'un avion en vol sur une cible aérienne. En mai 1916, les fusées *Le Prieur* ou roquettes sont utilisées pour la première fois contre les *Drakens* à Verdun par l'aviation de chasse, permettant de reprendre le fort de Douaumont. Paul Painlevé, ministre de la Guerre, charge alors le jeune lieutenant de vaisseau de diriger à Paris le tout nouveau Bureau des Inventions rattaché au ministère de la Guerre (le Bureau des Inventions deviendra le CNRS en 1939). En 1917, il met notamment au point ses bombes ramées et ses bombes à flotteurs contre les sous-marins.

Il consacre ensuite principalement ses inventions à la sécurité du vol des avions (en 1920 le *Gyroclinomètre* permettant l'amerrissage des hydravions sans visibilité, et le *Navigraphe*, correcteur de route des avions en vol). Il participe à la mission aérienne De Goÿs avec le *Navigraphe* (Paris-Gao au-



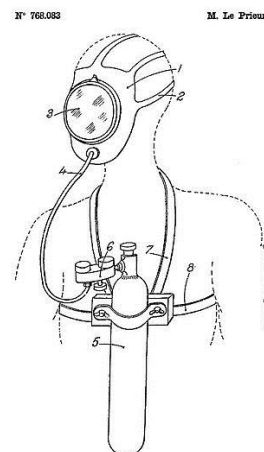
Archives MM

© Michaël MANDL

IN 65

dessus du Sahara), qui équipera les avions de l'Aéropostale et sera utilisé par Costes et Le Brix au cours de leur tour du monde en avion en 1928.

En 1925, à Paris, il s'enthousiasme devant le petit appareil respiratoire pour plongeurs d'éponges et corail en Méditerranée mis au point par l'industriel Maurice Fernez* une dizaine d'années plus tôt, avec l'idée immédiate d'y adapter une bouteille d'air : le léger appareil Fernez est encore rattaché sous l'eau au tuyau du pompage manuel d'air en surface, mais il laisse l'entière liberté de mouvements aux plongeurs, sans casque ni combinaison encombrants du type des scaphandres pieds plombés *Rouquayrol-Denayrouze*. Les deux hommes s'associent, Le Prieur adjoint donc une bouteille d'air portative à l'appareil de Fernez permettant désormais aux scaphandriers légers d'être à la fois libres sous l'eau et indépendants de la surface. Le scaphandre autonome *Fernez-Le Prieur* est breveté en 1926, mais Maurice Fernez, très pris par son usine d'appareils respiratoires en atmosphères polluées, laisse rapidement à Le Prieur, seul, de promouvoir tout ce que leur léger appareil de plongée offre à la science et au sport : cet inventeur passionné des débuts de l'aéronavale, devient ainsi le pionnier enthousiaste de la plongée sous-marine moderne.



Brevet Le Prieur

En 1928, le cinéaste Jacques de Baroncelli le demande en tant qu'ingénieur-conseil aux studios de Joinville (*Cinéromans*) où il invente le procédé de la *transparence* pour le cinéma, dont il va proposer le brevet aux États-Unis en 1929. Ce brevet est évasivement escamoté à Hollywood, et Le Prieur s'aperçoit en 1933 que son procédé a été utilisé sans qu'on l'en ait averti dans le film *King-Kong*...

Il revient en 1931 vers d'importantes améliorations de son scaphandre autonome qu'il dote d'un petit masque à hublot où arrive l'air de la bouteille, plus pratique et moins dangereux que le système du Fernez à lunettes, pince-nez et embout buccal, et, fort de son expérience cinématographique, il met au point des caissons étanches destinés à la photographie et au cinéma sous-marins, et travaille à un fusil-harpon pour la chasse sous-marine.

En mai 1935, la Marine adopte le scaphandre autonome *Le Prieur* sur tous ses bâtiments, suivie par les sapeurs-pompiers de Paris, qui utiliseront aussi son habit chauffant de 1936.

Avec le cinéaste scientifique Jean Painlevé, qui utilise le scaphandre autonome *Le Prieur* pour filmer sous l'eau depuis 1933, il fonde le 01/08/1935 le premier club de plongée sous-marine (le *Club des Sous-l'Eau* qui deviendra bientôt le *Club des Scaphandres et de la Vie Sous l'Eau*), dont est membre, parmi une trentaine de plongeurs sportifs en scaphandre autonome, son ami Louis de Corlieu* avec ses palmes de caoutchouc. Le poète Jean Cocteau, initié par Yves Le Prieur à la plongée en scaphandre pendant l'été 1937, prend l'inventeur pour modèle dans *Les Parents Terribles* (1938) avec son fusil sous-marin (fabriqué par Gastinne-Renette en 1936). Ses appareils *Nautilus* de plongée sous-marine trouvent un grand succès auprès des enthousiastes méditerranéens et sont exposés au musée océanographique de Monaco, MC.

Ses travaux ayant souffert des contretemps de la guerre, en 1945 il ajoute un détendeur extrêmement sensible mais apprend que la Marine a remplacé son scaphandre de 1935 par celui de Cousteau et Gagnan. Il s'aperçoit alors que sa renommée est sérieusement entamée au profit de celle du nouveau venu de la plongée sous-marine. En 1946 Cousteau publie chez Durel son livre *Par dix-huit mètres de fond*, qu'il dédie « *Au Commandant Yves Le Prieur, pionnier, maître et ami* » dont, malgré cet apparent hommage, le jeune Cousteau s'attribue progressivement tous les travaux antérieurs et élimine tous les appareils Le Prieur du musée océanographique de Monaco. Profondément écœuré mais réaliste, Le Prieur renonce à intenter un procès contre Cousteau. Son livre *Premier de Plongée*, publié en 1956 aux Éditions France-Empire, récapitule sa vie d'inventeur pionnier fécond pour que survive l'historique précurseur à l'écrasant succès de Cousteau.

Orphelin de mère en 1893, lors de la dernière épidémie de choléra à Toulon. Son frère aîné meurt accidentellement en 1895.

Mariages : 14/09/1910 (divorce en 1921) et 04/04/1944.

† le 01/06/1963 à Nice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

LÉVY Lucien ♂

11/03/1892

16:00 LMT

Paris X (48N52-2E22), FR.

AA

MM



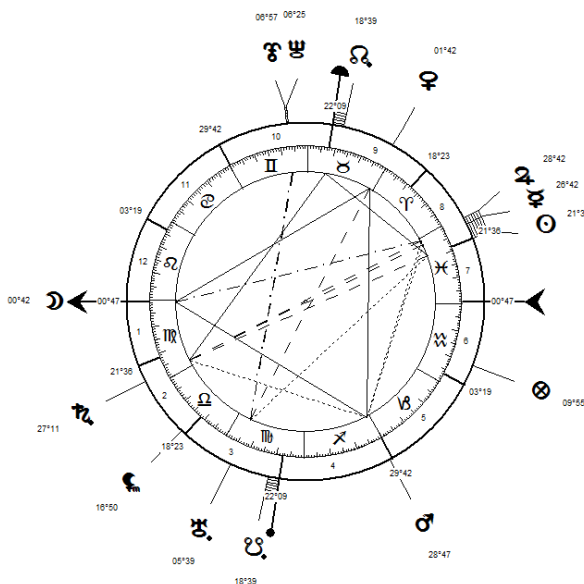
Lucien Lévy

Ingénieur et industriel, connu pour l'invention du *Récepteur superhétérodyne* couramment utilisé depuis les années 1920 pour les récepteurs de radio.

Intégré pendant la Première Guerre mondiale dans le service du colonel Ferrié*, il devient chef du laboratoire du Centre radiotélégraphique militaire, l'émetteur de la Tour Eiffel. C'est à ce poste qu'il met en œuvre le montage superhétérodyne. Il dépose deux brevets : le 04/08/1917 et le 01/10/1918.

Mariage : 01/03/1948.

† le 24/05/1965 à Paris.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

SANS INTERMÉDIAIRES !!!

SUPERHÉTÉRODYNE 6 LAMPES, grand modèle

avec tous les derniers perfectionnements du progrès fonctionnant sans antenne
ni terre, sur une simple prise de courant.

DESCRIPTION.— Fonctionne sur tous courants d'éclairage 110 à 230 volts (indifféremment alternatif ou continu) type superhétérodyne 6 lampes, cadran étalonné en noms de stations, haut-parleur électrodynamique grand modèle.

IMPORTANT.— Il est absolument nécessaire de nous indiquer sur quel voltage doit fonctionner l'appareil.

Au comptant

890^{FR.}

GARANTI UN AN

A crédit :

145 fr. à la commande en un mandat-poste et 8 mensualités de 105 fr.

Cette offre exceptionnelle est valable jusqu'à fin décembre et ne sera pas renouvelée

COMPTOIR CENTRAL EUROPÉEN
151, r. du Temple, PARIS (Turbigo 50-59)

Bon à découper et à nous retourner pour être servi plus rapidement.

C. F.

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 67

LIÉGEARD Jean Émile Gaston ♂

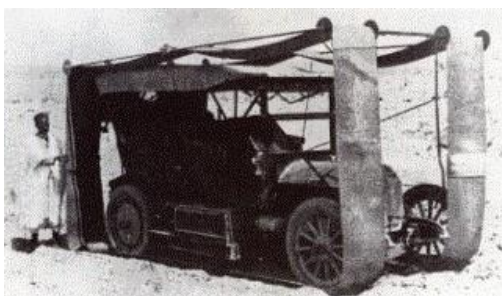
07/02/1867

05:00 LMT

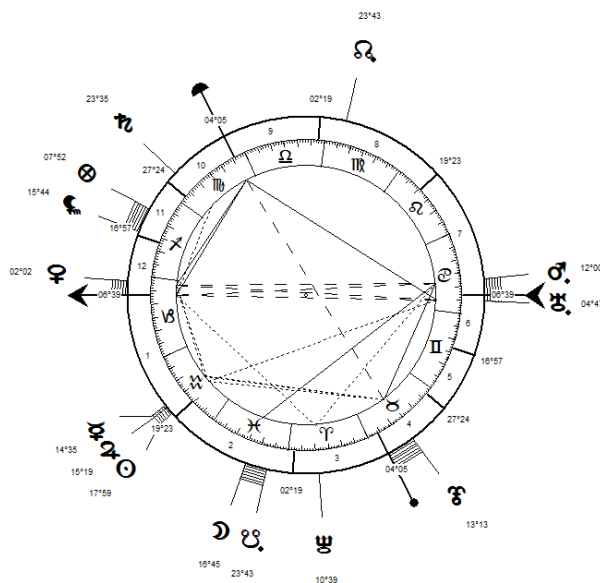
Carpentras (44N02-5E02), FR.

AA

MM



Automobile « à chenilles »



Photographe et voyageur-aventurier. On lui doit plus de 3.000 clichés pris avec un appareil à deux objectifs permettant déjà la vision en relief. Il a également conçu un système de « chenilles » pour les véhicules automobiles se déplaçant dans le désert.

En 1907 et 1908, il parcourt les déserts du Maghreb avec une originale automobile « à chenilles » de sa conception. Sa Peugeot Type 93, de 28 CV, est ainsi équipée d'une courroie sans fin qui déroule un « chemin de 50 cm de largeur » sur lequel les roues s'appuient. Après un aller-retour Biskra-Tougourt de 450 km réussi ainsi que le parcours de 150 km entre Tébessa et Gafsa, ce procédé curieux n'a cependant pas de suite (à moins d'y voir une sorte d'ancêtre des autochenilles).

Alpiniste confirmé et grand amateur de rallyes automobiles.

Fils de Stéphen Liégeard*.

† le 10/12/1953.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

LIÉGEARD « Stéphen » Stéphane Émile ♂

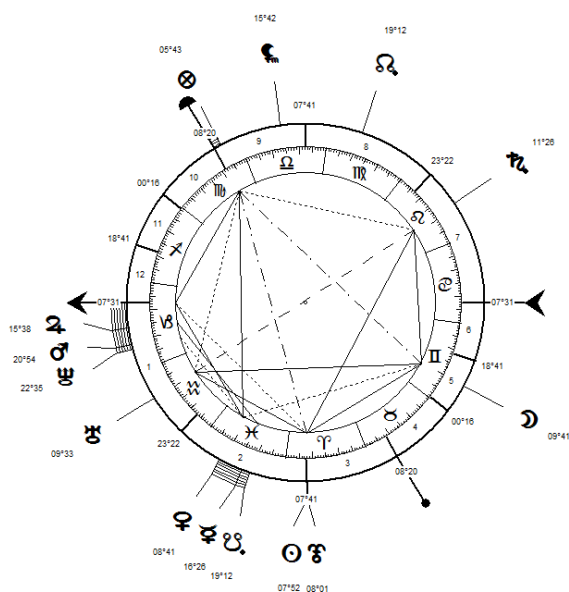
29/03/1830

02:00 LMT

Dijon (47N19-5E01), FR.

AA

MM



Écrivain et poète. Inventeur du terme « Côte d'Azur » pour remplacer la dénomination « Riviera ». Sous-préfet à Carpentras en 1864, il inspira à Alphonse Daudet le personnage du « sous-préfet aux champs » des *Lettres de mon moulin* (1869).

En 1887, il écrit son œuvre la plus célèbre, *La Côte d'Azur*, publié en 1887. Dans ce livre, il décrit, de Marseille à Gênes, les villes et les sites « de cette plage baignée de rayons qui mérite notre baptême de Côte d'Azur ». Il fait imprimer en 1894 une nouvelle édition de *La Côte d'Azur*, plus longue, dans l'avant-propos de laquelle il remarque que « *Le dictionnaire s'est augmenté d'un mot.* »

Sa devise : « *Il est beau d'être grand, être bon est meilleur.* »

Père de Gaston Liégeard*.

† le 29/12/1925 à Cannes.

Archives MM

© Michaël MANDL

LIORET « Henri » Henry Jules ♂

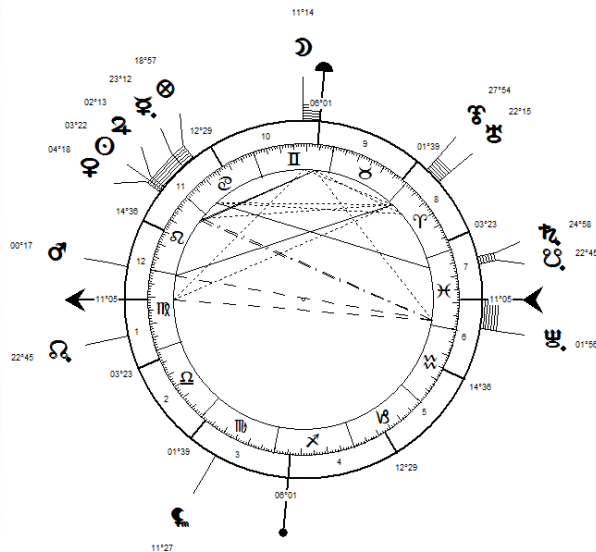
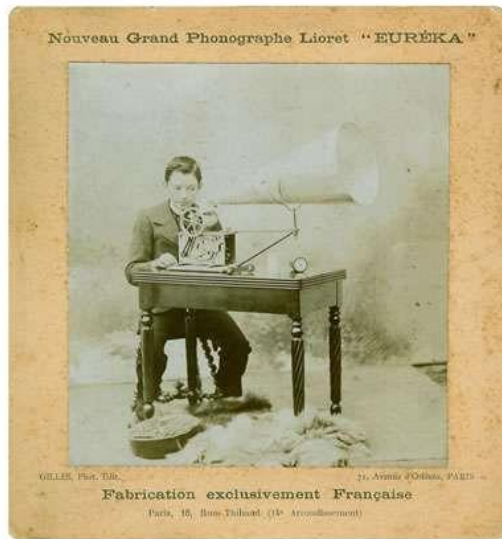
26/07/1848

08:00 LMT

Moret-sur-Loing (48N22-2E49), FR.

AA

MM



Il occupe une place privilégiée dans l'essor du phonographe à la fin du XIXe siècle.

Fils d'un horloger établi, il entre en 1862 à l'École d'Horlogerie de Besançon, d'où il sort au premier rang de sa promotion quatre années plus tard. Par la suite, il crée à Paris un atelier d'horlogerie où il emploie en 1890 une soixantaine de collaborateurs. La qualité de ses réalisations et la remarquable formation de ses apprentis lui valent prix et honneurs, sa notoriété lui apporte des commandes prestigieuses. En 1893, le gouvernement français lui demande une pendule d'apparat qu'il souhaite offrir au Tsar, à l'occasion de la visite en France des marins russes. L'horloger donne alors la mesure de sa créativité en réalisant un chef-d'œuvre fort apprécié par le tsar Alexandre III : la pendule affiche les heures, les jours, les mois et les saisons.

Parallèlement à sa création de nouveaux modèles d'horlogerie, il entame avec Émile Jumeau une fructueuse collaboration, qui va marquer un tournant dans sa carrière. Soucieux de préserver la suprématie de sa maison, Émile Jumeau cherche dès 1890 à perfectionner ses célèbres poupées. Il sollicite l'horloger en vue de concevoir et réaliser un phonographe suffisamment miniaturisé pour être dissimulé dans le corps d'un *Bébé Jumeau*. Henri Lioret ne trompera pas son attente et, bien que ne connaissant rien dans ce domaine, il s'investit totalement dans la recherche de solutions originales. Après quelques mois de mise au point, la poupée bavarde est enfin prête pour les fêtes de Noël 1893. Disposant de cylindres enregistrés en français, anglais et espagnol, elle chante et récite des comptines de trente-cinq mots. En cette période où l'actualité politique vient régulièrement souligner l'amitié franco-russe, Jumeau et Lioret la dotent de cylindres enregistrés en russe, ce qui permet au président Félix Faure d'offrir trois de ces merveilleux jouets à la grande Duchesse Olga, fille de Nicolas II, à l'occasion de son voyage à Saint-Petersbourg en 1897. Malgré son prix élevé, le *Bébé Phonographe* obtient jusqu'en 1900 un vif succès auprès de quelques familles privilégiées.

Conforté par ses succès dans cette nouvelle activité, il délaisse progressivement l'horlogerie pour se consacrer à la production de phonographes et de cylindres enregistrés. Dès le 18/05/1893, il avait déposé un premier brevet décisif, qui fait date dans l'histoire de l'enregistrement sonore. Dans ce brevet et dans les additifs suivants, il décrit sa méthode pour la duplication de cylindres en celluloïd à partir d'une seule audition de l'artiste. Ses cylindres présentent des avantages par rapport aux cylindres de cire produits par Charles Pathé à la même époque. L'innovation tient essentiellement à l'emploi du celluloïd, pratiquement incassable et inusable, permettant par ailleurs une gravure d'une grande finesse. Par son procédé, il est le premier au monde à enregistrer et à dupliquer des phonogrammes de longue durée, précurseurs du « microsillon ». Fidèle à sa démarche de chercheur, il conçoit et construit artisanalement des phonographes entièrement originaux. Ses *Lioretgraph*, nom générique donné à ses phonographes,

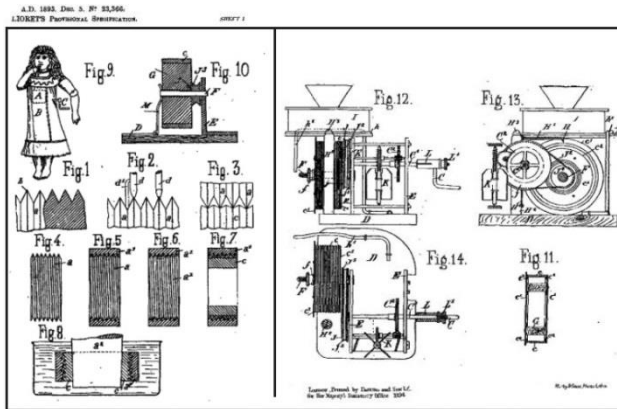
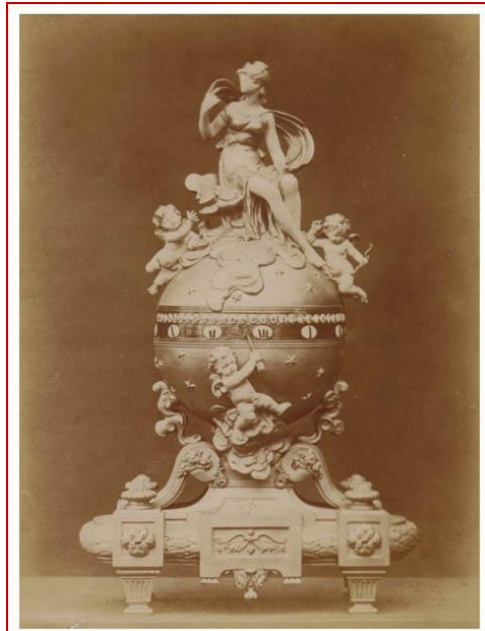


Planche extraite du brevet déposé en Angleterre le 5 décembre 1893 par Lioret. On y voit la poupée et le mécanisme activé par une manivelle. Cette première conception ne sera pas commercialisée mais directement remplacée par un moteur à ressort.

marqués par la simplicité et l'élégance, présentent des solutions novatrices, contrairement à celles de ses concurrents qui s'évertuent à copier les modèles américains d'Edison ou de la Columbia. En 1895, un Grand prix à l'Exposition Internationale de Bordeaux vient récompenser le premier constructeur français de phonographes. Son affaire se développant, il installe une petite usine au cœur du Petit Montrouge, actuel 14e arrondissement de Paris. Sa production est toujours de qualité, mais n'atteint jamais une dimension commerciale considérable. Les cylindres de celluloid ont en effet l'inconvénient de ne pouvoir être joués que sur des *Lioretgraph* et de ne pouvoir être

enregistrés chez soi, comme les cylindres de cire produits à l'échelle industrielle.

À partir de 1901, il est contraint d'ajouter à son catalogue des productions autres que la sienne et même d'adapter ses appareils pour jouer les cylindres de cire Pathé qui inondent le marché. Dès lors, il arrête sa production de phonographes et prend un magasin de jouets. L'inventeur poursuit ses recherches sur l'enregistrement dans l'arrière-boutique du magasin, tout en continuant à fournir les grandes firmes phonographiques en dispositifs enregistreurs professionnels. Il entame une troisième carrière vers 1905. Fort de son expérience en mécanique et de son expertise en acoustique, il s'intéresse aux travaux des phonéticiens et met au point des oscillographes mécaniques que lui commandent les laboratoires français et étrangers. Il participe au développement du cinéma parlant avec Léon Gaumont en fixant les principes de l'enregistrement optique du son et collabore avec les sommités scientifiques de l'époque, telles que Marey, l'abbé Rousselot ou le professeur Marage. Parmi ses innombrables travaux, on peut citer à titre d'exemple son système de repérage à grande distance des pièces d'artillerie, mis au point à Fontainebleau. Cette invention permit de localiser le canon allemand qui bombardait Dunkerque pendant la grande guerre. En 1920, âgé de 72 ans, il n'hésite pas à plonger à grande profondeur pour vérifier son appareil de repérage des sous-marins mis au point avec son ami Loth. † le 19/05/1938 à Paris.



Pendule offerte par la France au Tsar Alexandre III, réalisée par Henri Lioret

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

LORIN Camille Jules René ♂

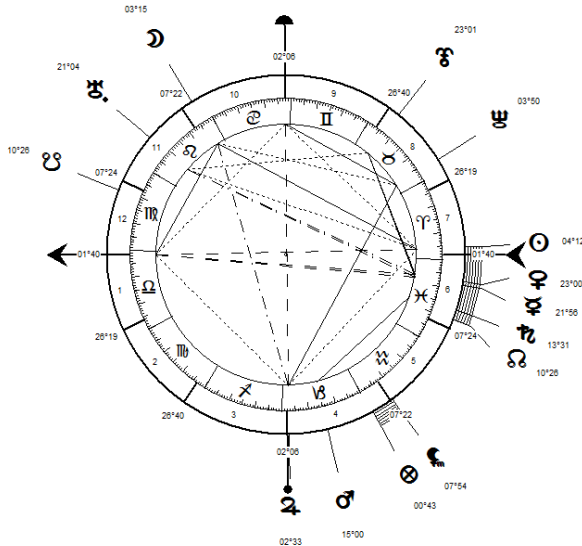
24/03/1877

18:00 LMT

Paris IV (48N51-2E22), FR.

AA

MM



René Lorin

Ingénieur. Diplômé de l'École centrale des arts et manufactures en 1901, sa carrière professionnelle se déroule à la Compagnie générale des omnibus, ancêtre de la RATP.

Il fut le premier à imaginer, dès 1908, la propulsion d'un aéronef au moyen d'un moteur à réaction. Il dépose un brevet en 1908, un an avant la traversée la Manche de Louis Blériot et plus de trente ans avant que les Allemands et les Britanniques fassent voler les premiers avions propulsés par des turboréacteurs, en 1939.

En 1913, il publie dans la revue *L'Aérophile* un article décrivant le principe d'un propulseur, qu'on appellera plus tard statoréacteur, après avoir présenté son invention dès 1910 dans la même revue. L'invention du statoréacteur arrivait cependant trop tôt, car aucun avion n'était alors capable d'atteindre la vitesse nécessaire à son fonctionnement. Lorin ne put donc mener son idée à un stade concret et il faudra attendre 1949 pour voir voler le premier avion équipé d'un tel moteur, grâce aux travaux de René Leduc.

En 1918, il propose la construction d'un engin téléguidé capable de bombarder Berlin : un projectif pouvant emporter 200 kg d'explosif lancé à partir d'une rampe et à même d'atteindre 500 km/h. Ce n'est que pendant la Seconde Guerre mondiale que les Allemands, sur cette même idée, fabriqueront le V1.

Mariage : 15/10/1909.

† le 16/01/1933 à Paris.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

LOUBAT « Alphonse » Joseph ♂

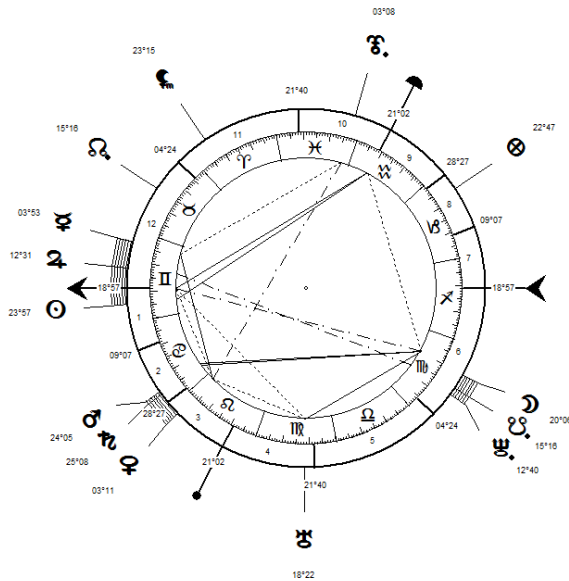
15/06/1799

04:00 LMT

Sainte-Livrade-sur-Lot (44N23-0E36), FR.

AA

MM



Inventeur du rail à ornière (ou rail en « U ») utilisé par le tramway et pionnier de l'installation du tramway hippomobile en France.

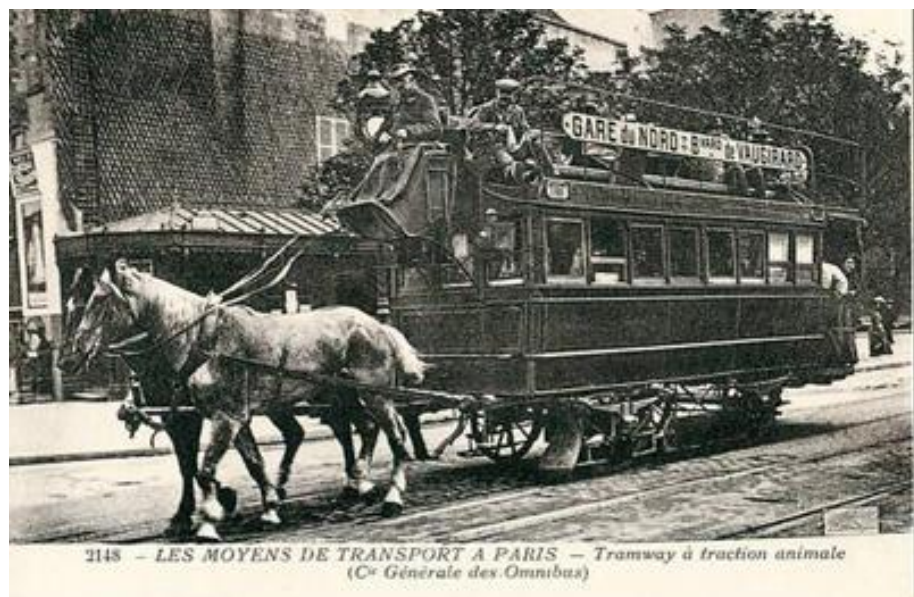
Il part aux États-Unis où il fait fortune en important des pieds de vigne du Bordelais, en favorisant la viticulture et en rédigeant en 1827 un *Guide du vigneron américain*.

À New York, il s'intéresse aux débuts du tramway hippomobile dont la première ligne entre en service en 1830 à Baltimore et en 1832 à Broadway, mais cette technique alors expérimentale a un gros inconvénient : les rails étant implantés en saillie sur la chaussée gênent la circulation des autres véhicules et provoquent donc des accidents. Il a l'idée d'utiliser un rail à gorge enfoui dans la chaussée et ne dépassant pas de celle-ci. Cette solution est mise en œuvre en 1853 sur le tramway de Broadway, dont l'exploitation fut un succès, permettant ainsi sa diffusion aux États-Unis.

Rentré en France, il dépose 1852 un brevet sur un rail en « U » permettant d'escamoter complètement le rail dans la chaussée. En 1853, il est autorisé à construire une première ligne d'essai de 2 km à Paris, mise en service le 21/11/1853.

† le 10/09/1866 à
Ville-d'Avray.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



2148 - LES MOYENS DE TRANSPORT A PARIS - Tramway à traction animale (C^e Générale des Omnibus)

Archives MM

© Michaël MANDL

MARTENOT Maurice *Louis Eugène* ♂

14/10/1898

08:00 LMT

Paris XI (48N52-2E23), FR.

AA

MM



Maurice Martenot

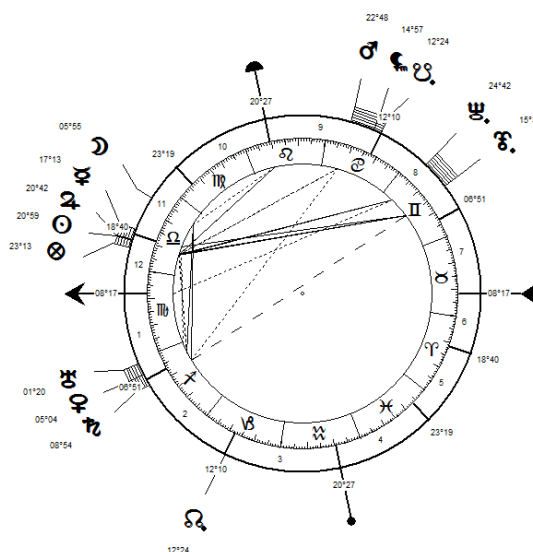
Pédagogue, créateur des Ondes Martenot (conçu à partir de 1818 et présenté à l'Opéra de Paris en 1828), un instrument qui trouve aujourd'hui sa place officiellement parmi les instruments traditionnels, au concert, au théâtre, dans la musique de films, dans celle des émissions radiophoniques et de télévision, enfin dans l'enseignement au Conservatoire de Paris.

Mariage : 21/02/1925.

† le 08/10/1980 à Clichy.



Ondes Martenot



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

MARTIN Désiré *Pierre André* ♂

07/01/1822

13:00 LMT

Rouen (49N25-1E04), FR.

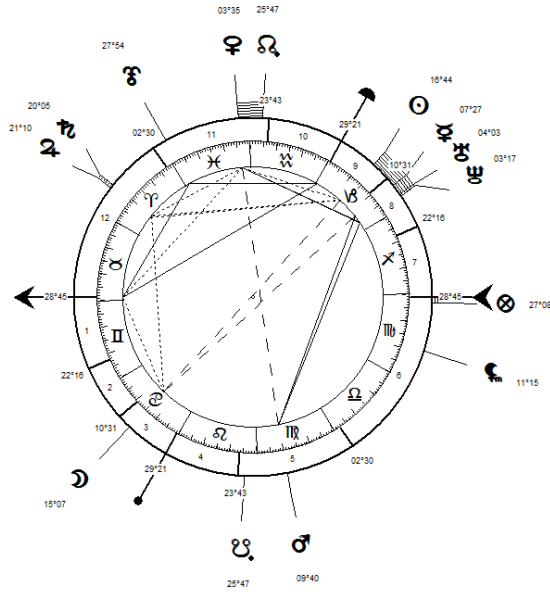
AA

MM



Désiré Martin

En 1860, il invente le frein à air comprimé qui équipe aujourd'hui tous les trains du monde. Il ne parvient pas à convaincre les chemins de fer français d'utiliser son invention. Cela se fera dix-sept ans plus tard (et plus chèrement) lorsque la société américaine Westinghouse fera main basse sur le brevet tombé dans le domaine public.
† le 14/09/1894 à Rouen, dans la misère.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

MARTIN « Pierre-Émile » Pierre *Blaise* ♂

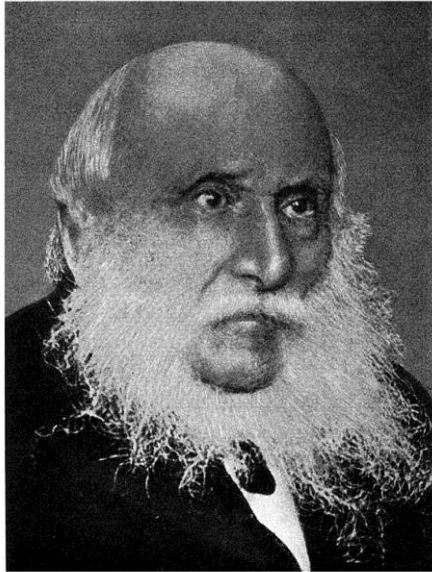
17/08/1824

02:00 LMT

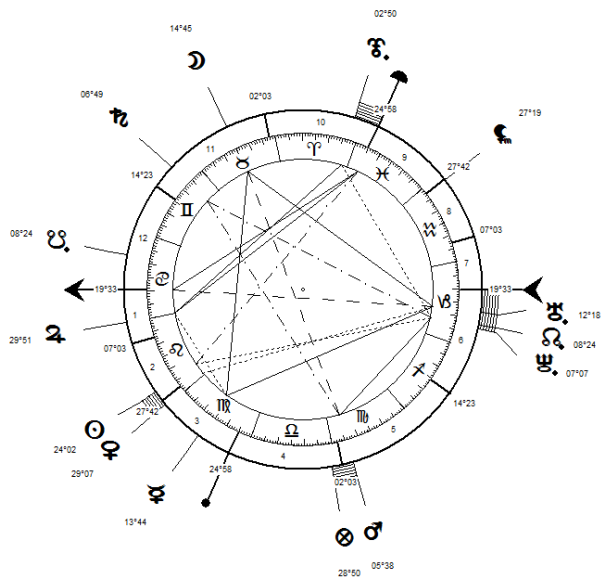
Bourges (47N04-2E23), FR.

AA

MM



Pierre-Émile Martin

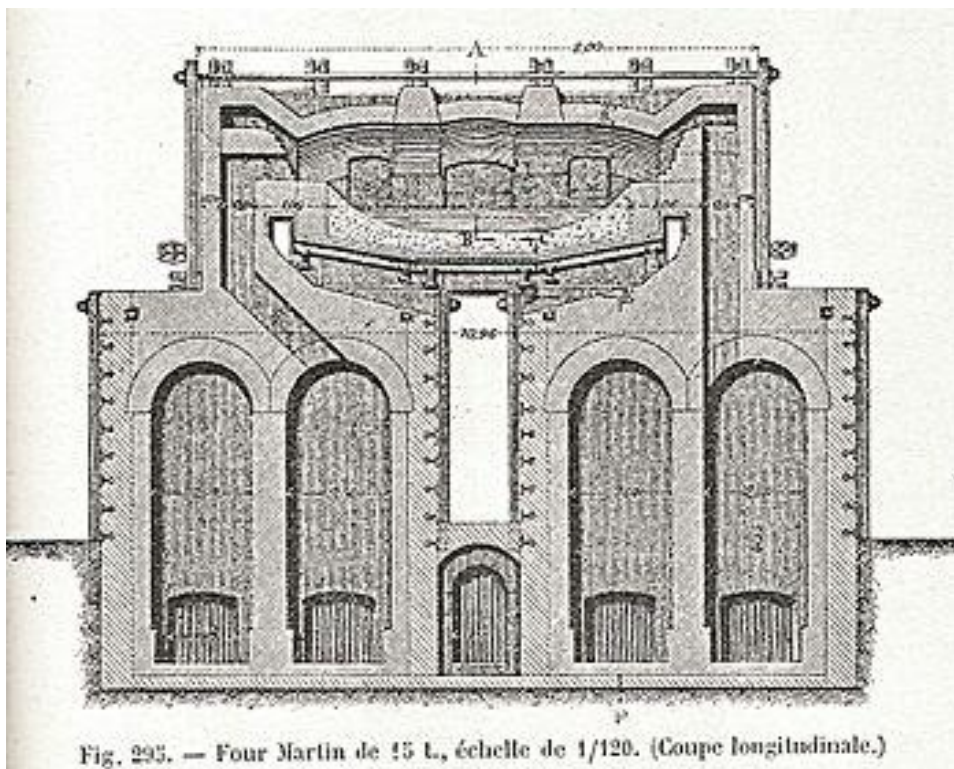


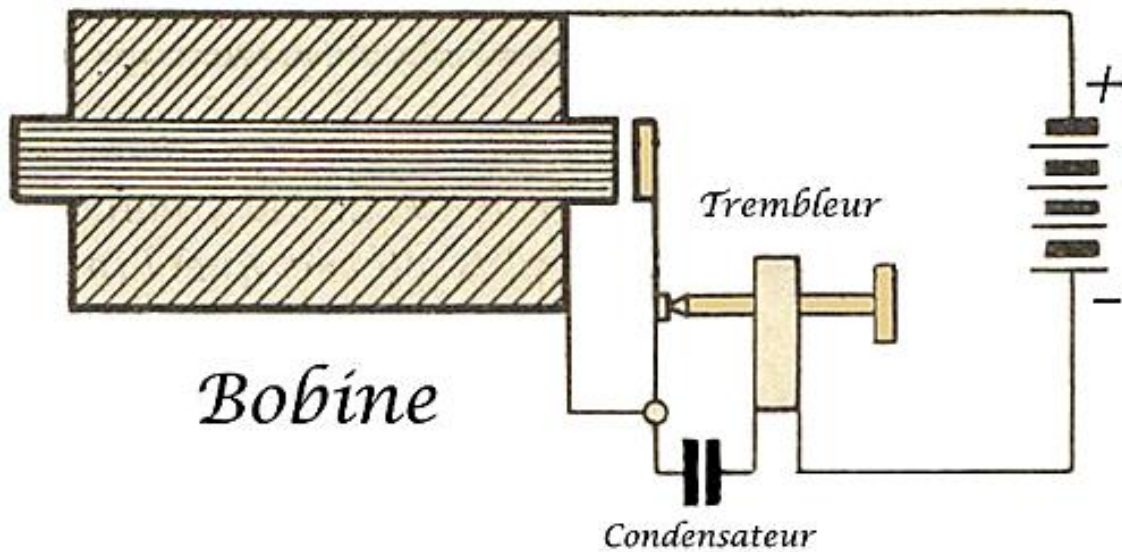
Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Polytechnicien, ingénieur des Mines de Paris et industriel.

En 1865, sur la base du procédé Siemens, il met en œuvre selon ses recherches le procédé d'élaboration de l'acier sur sole, qui porte son nom, par refusage de déchets d'acier avec addition de fonte pour dilution des impuretés et affinage. Le métal ainsi obtenu s'appelle *acier Martin*.

† le 21/05/1915 à Fourchambault.

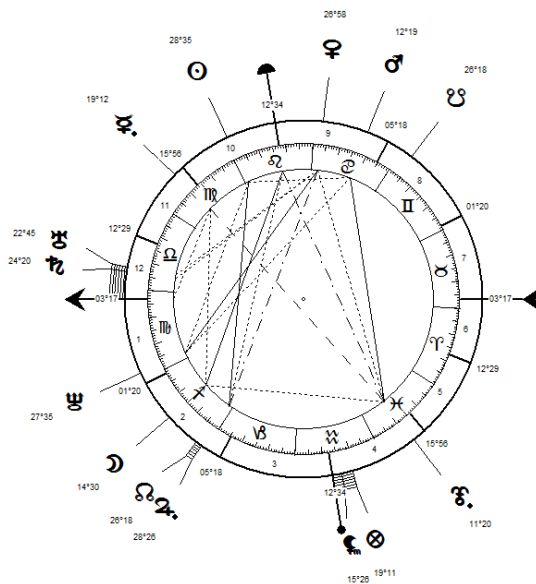




Physicien.

On lui doit l'invention de la bobine d'induction (en collaboration avec Louis Breguet) que Ruhmkorff perfectionna pour en faire la fameuse bobine qui porte son nom. Il réalisa des essais de transmission télégraphique au collège royal de Caen. Ses travaux et publications couvrent des domaines aussi variés que la photométrie, l'induction, les mouvements des fluides...

† le 01/12/1860 à Paris.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

MEKER Georges Antony Henri ♂

30/04/1875

20:00 LMT

Saint-Maurice (48N49-2E25), FR.

AA

MM



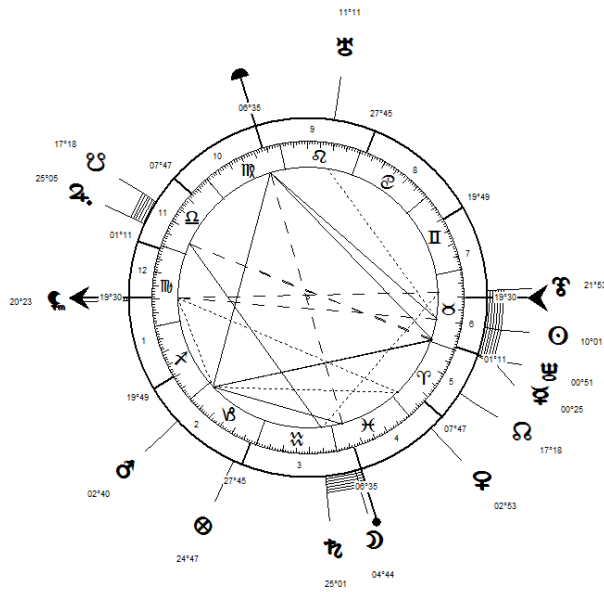
Bec Meker

Ingénieur.

En 1903, il brevète le *bec Meker*, un appareil de chauffage utilisé en laboratoire.

Mariage : 16/04/1907.

† le 10/01/1976 à Asnières-sur-Seine.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

MESSIER George Louis René Jean ♂

23/04/1896

23:00 LMT

Monts (47N16-0E37), FR.

AA

MM

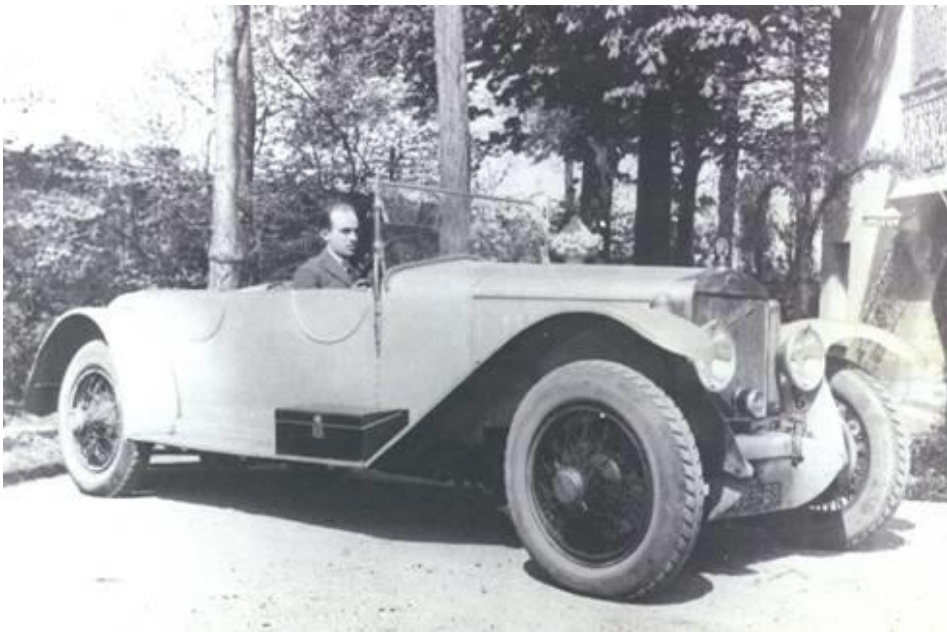
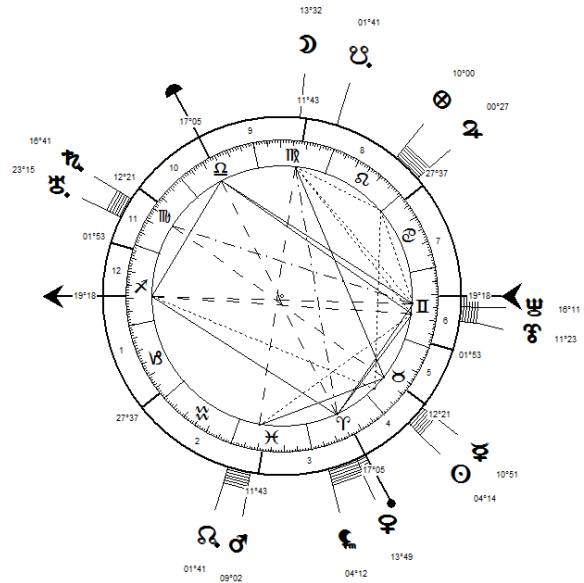


George Messier

Inventeur spécialisé dans les suspensions oléopneumatiques. De 1925 à 1931, il livre plus de 150 voitures de sa marque, les *Messier sans ressort*, puis il se lance dans l'aviation pour la conception des trains d'atterrissage à suspensions oléopneumatiques.

Mariage : 27/11/1919.

† le 23/01/1933 des suites d'un accident de cheval.



George Messier au volant d'une *Messier sans ressorts*

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

MOLLIER Étienne Noël ♂

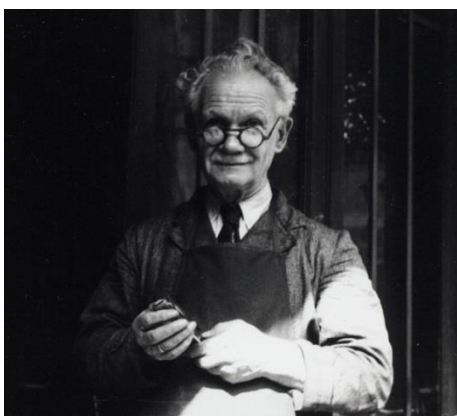
25/12/1876

09:00 LMT

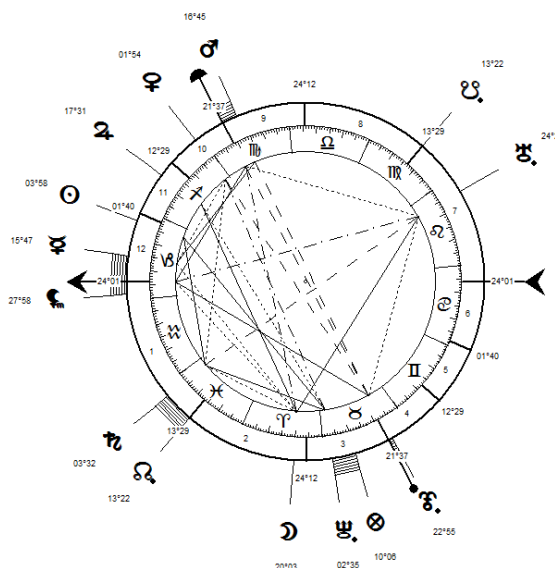
Saint-Laurent-du-Pont (45N22-5E43), FR.

AA

MM



Étienne Mollier
(licence Creative Commons)



Inventeur.

En 1902, il dépose un brevet pour un obturateur de plaque à rideau (brevet racheté ensuite par Gaumont). Puis il commercialise un premier appareil photographique de poche de son invention, le *Colibri*, au format $4\frac{1}{2} \times 6$.

Il est le précurseur de l'utilisation du 35 mm en photographie avec son *Cent-Vues*, conçu en 1909 (médaille d'or du Concours Lépine en 1910). Corollaire de cette invention : les vues fixes obtenues, ancêtres des diapositives, peuvent être projetées sur écran.

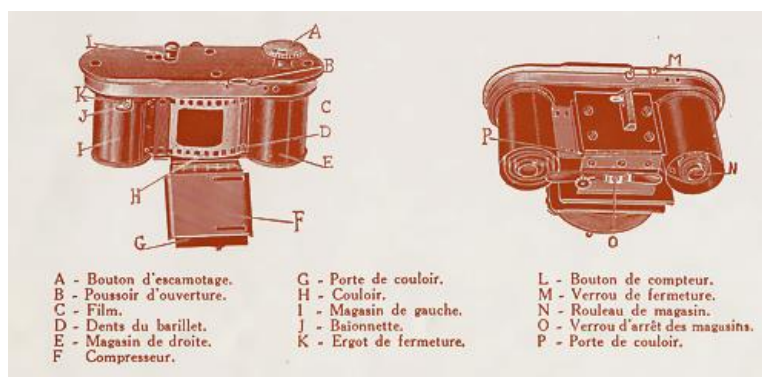
En 1918, il dépose un brevet pour un « dispositif d'éclairage des projections cinématographiques », qui permet de passer automatiquement de l'éclairage maximum nécessaire à la projection animée, à l'éclairage réduit nécessaire pour la projection vue par vue sans échauffement anormal du film. Cette invention, baptisée « Autodévolteur », sera utilisée dans de nombreux appareils destinés à l'enseignement, ainsi que dans un accessoire visant à augmenter la luminosité des Pathé Baby, l'*Éblouissant*, commercialisé en 1923.

En 1937, il met au point le premier rétroprojecteur, *L'Omniscope horizontal*.

Il invente notamment un amplificateur de son, le *Tonnerre* et un projecteur de salon, le *Solus*.

Mariages : 12/02/1903 et 27/06/1920.

† le 30/06/1962 à Paris.



Le Cent-Vues (licence Creative Commons)

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

MOUCHOT Augustin *Bernard* ♂

07/04/1825

06:00 LMT

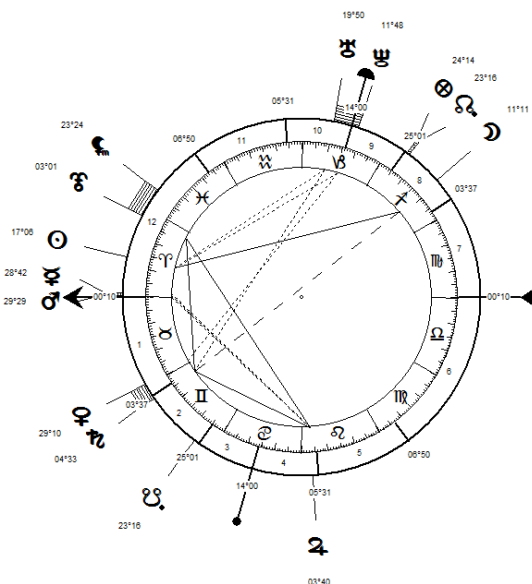
Sémur-en-Auxois (47N28-4E19), FR.

AA

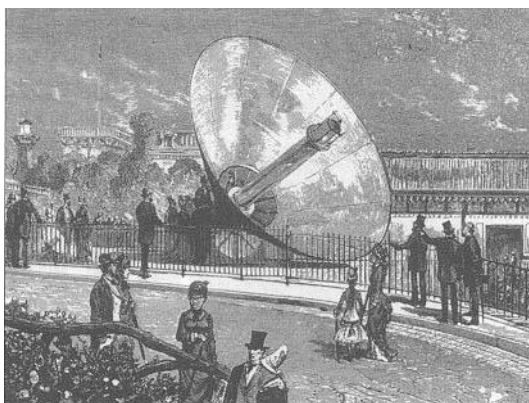
MM



Augustin Mouchot



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Concentrateur parabolique d'énergie solaire
(Exposition universelle, 1878)

Enseignant, connu pour ses travaux sur l'énergie solaire.

Il commence à s'y intéresser en 1860 en construisant un cuiseur solaire, prolongeant ainsi les travaux de Horace-Bénédict de Saussure et de Claude Pouillet. Son idée directrice était de trouver une source d'énergie alternative au charbon dont il prévoyait l'épuisement des mines.

En 1866, il invente le premier moteur solaire avec un réflecteur parabolique et une chaudière cylindrique en verre alimentant une petite machine à vapeur. Cette machine est présentée à Napoléon III, puis exposée, jusqu'au siège de Paris au cours duquel elle disparaît.

En 1871, une subvention du Conseil général de Tours lui permet de travailler à plein temps pour construire un four solaire d'une surface de 4 m² qu'il présente à l'Académie des sciences (10/1875). En 1877, une

subvention du Conseil général d'Alger lui permet de construire sur le même principe un « grand appareil de 20 m² » qui reçoit une médaille d'or à l'Exposition universelle de 1878.

Le traité de commerce franco-anglais de 1860 ainsi que l'amélioration du réseau ferré ont facilité l'approvisionnement en charbon et accéléré le développement industriel. Cela a conduit le gouvernement français à estimer que finalement l'énergie solaire n'était pas rentable et à cesser de financer ses recherches.

Mariage : 14/10/1899.

† le 04/10/1912 à Paris, dans la misère.

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 80

NIEPCE de SAINT-VICTOR *Claude Félix Abel* ♂

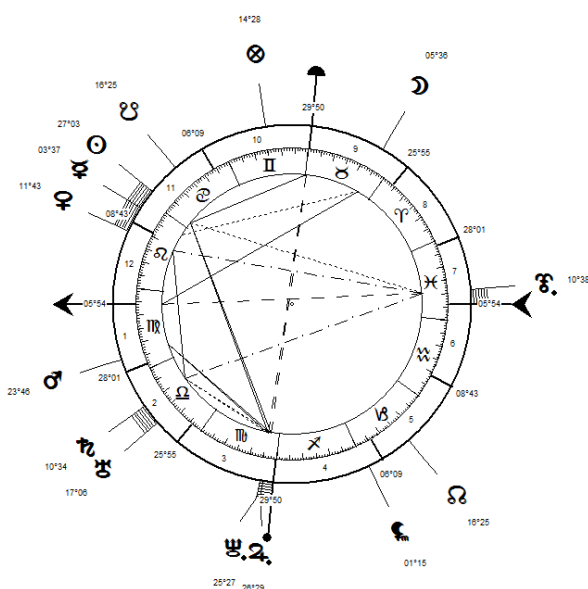
20/07/1805

08:00 LMT

Saint-Cyr (46N40-4E54), FR.

AA

MM



Abel Niepce de Saint-Victor

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Photographie sur verre

Physicien, inventeur, photographe, militaire et chimiste.

Pionnier de la photographie, il met au point en 1847 le premier procédé photographique sur verre. En 1848, il présente son invention à l'Académie française des sciences, qui lui attribue, l'année suivante, un prix de deux mille francs pour ses travaux.

Entre 1857 et 1861, il découvre que certains sels sont capables de voiler les émulsions photographiques, même dans l'obscurité. Ses résultats sont communiqués par Chevreul à l'Académie française des sciences, le 16 novembre 1857. Il réalise, en 1858, que cet effet anormal est dû aux sels d'uranium. Il s'aperçoit que la « lumière » qui impressionne ses plaques photographiques n'est due ni à la phosphorescence ni à la fluorescence, car les

sels peuvent voiler les plaques très longtemps après avoir été exposés à la lumière du Soleil. Il mentionne les travaux d'Edmond Becquerel, père d'Henri Becquerel. C'est à Henri Becquerel que va être attribuée la paternité de la découverte, en 1896, de la radioactivité naturelle.

† le 07/04/1870 à Paris.

NB : Saint-Victor est le nom de jeune fille de sa mère.

UDIN Marie Paul ♂

29/11/1851

09:00 LMT

Épinal (48N10-6E27), FR.

AA

MM



Paul Oudin

Médecin.

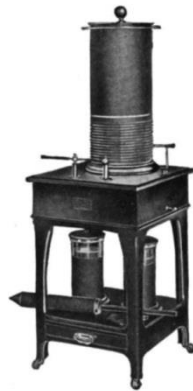
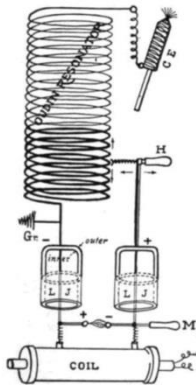
Il est connu pour l'invention de la *bobine Oudin*. C'est un pionnier de l'utilisation des courants de hautes fréquences en médecine.

À partir de 1892, il s'intéresse aux phénomènes de résonance dans les circuits de haute fréquence. Il développe des résonateurs et étudie leur effet thérapeutique (névralgies, dermatologie, inflammations chroniques). Ses travaux mènent à l'invention du récepteur à galène.

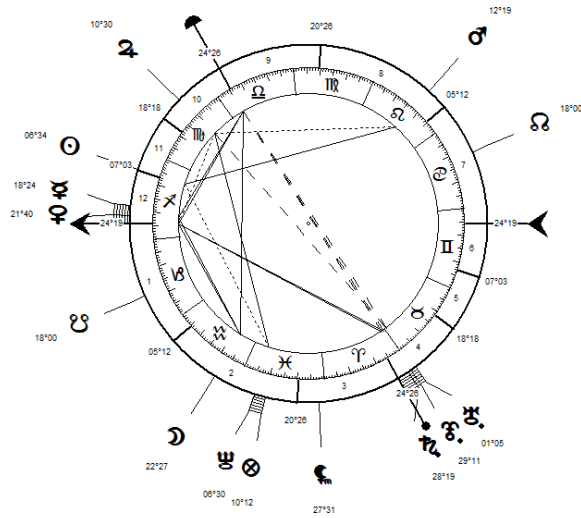
Il fait rapidement connaître les rayons X en France, dont il étudie les applications thérapeutiques. C'est grâce à lui et à Barthélémy que leur ami Antoine Bécclère découvre le principe de la radioscopie dans l'été 1896. Immédiatement, Oudin et Bécclère découvrent l'intérêt de cette nouvelle technique pour dépister la tuberculose.

Mariage : 15/11/1909.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Bobine Oudin pour « l'électrothérapie médicale »



PAYERNE « Prosper » Antoine Prospère ♂

27/02/1806

01:00 LMT

Theys (45N17-6E00), FR.

AA

MM



Prosper Payerne

Médecin.

À partir de 1840, il fréquente les milieux scientifiques de la capitale et rencontre M. de Kergues, qui l'invite en Angleterre pour examiner le prototype de navire submersible conçu par le marquis d'Aubusson. Entre octobre 1841 et mai 1842, avec l'ingénieur et général Paisley, il met au point pour la « East & West Indian Compagny » un appareil actionné par une manivelle permettant d'absorber le gaz carbonique grâce à de la chaux et de régénérer l'air en oxygène par l'utilisation du super-oxyde de potasse ou de manganèse. Les essais réalisés à l'institution polytechnique de Londres concluent à une autonomie de respiration de trois heures, puis de sept heures. Dans la rade de Spithead, ils atteignent la profondeur de 26 mètres sans incident.

Revenu en France, il conçoit une cloche dont il remplit la double paroi d'air comprimé et d'eau, afin de contrer la pression de l'eau lors de la plongée par un jeu de robinet et d'actionner le ventilateur qui régénère l'air grâce aux procédés chimiques éternés à Londres.

Premiers essais dans la Seine les 20 et 21/04/1844 : il plonge trois heures

avec

l'ingénieur des Ponts et Chaussées Poirée, délégué par le ministre des Travaux publics, et trente minutes en compagnie des membres de l'Institut Dumas et Reynauld et du capitaine de vaisseau Deloffre. Son prototype de sous-marin, le *Belledonne*, est présenté en juillet 1846 à Paris. Il a une forme elliptique, mesure 9 mètres de long, 3 mètres de haut et pèse dix tonnes. La tôle, en fer et fonte, a une épaisseur de 7 millimètres. À l'intérieur, il dispose d'un compartiment à l'avant de 25 m³ servant de réservoir à air comprimé, et d'une chambre de 12 m³. L'accès se fait par une ouverture dans la partie supérieure de la chambre.

En 1852, il imagine un tunnel ferroviaire sous la Manche dans une brochure publiée par Marcel Mouchel sous le titre *Perfectionnement des modes de construction des travaux hydrauliques et projet de chemin de fer sous-marin entre Calais et Douvres*.

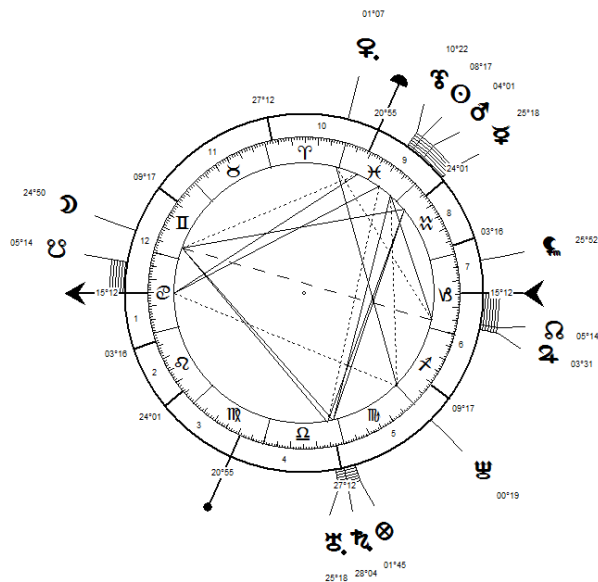
Il doit cependant faire face aux espionnages et aux contrats non honorés. Ruiné, durant l'épidémie de choléra qui touche Cherbourg et le Cotentin à partir de novembre 1865, il reprend ses fonctions de médecin pour venir en aide aux habitants.

Un accident de la circulation l'empêche de présenter à l'Exposition universelle de 1878 sa chaudière pyrotechnique.

Les demandes de pensions adressées par ses amis et le conseil municipal de Cherbourg pour secourir le scientifique ruiné sont vaines. Le 16/03/1886, une proposition de loi est discutée pour accorder une pension de 2.080 francs par an. Le même jour, une soirée de gala de la Société philharmonique permet de récolter à Cherbourg 1.850 francs.

Veuf en 1849, puis le 05/04/1868. Troisième mariage : 28/06/1871.

† le 11/04/1886, suite à une blessure au crâne par un accident domestique (janvier 1886).



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

PERREAUX Louis Guillaume ♂

19/02/1816

02:00 LMT

Almenêches (48N42-0E07), FR.

AA

MM



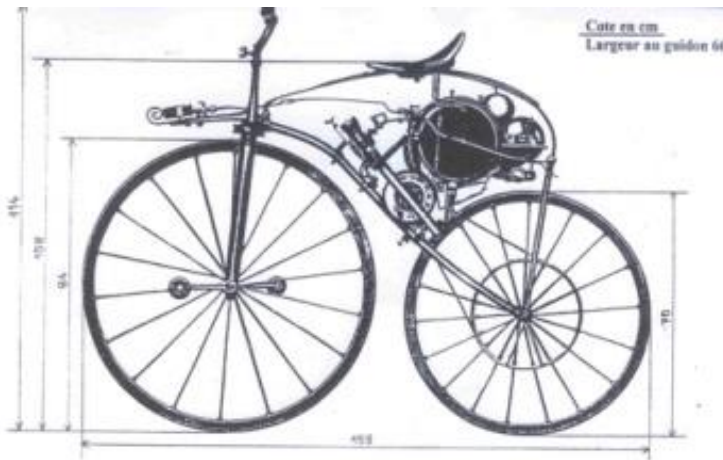
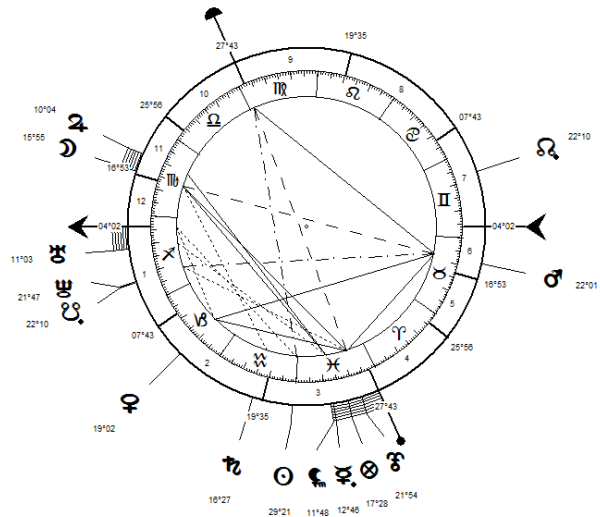
Louis-Guillaume Perreaux

Admis à l'École des Arts et Métiers de Châlons-sur-Marne comme élève-pensionnaire aux frais de l'État en 1836. Il aurait obtenu sa bourse suite à l'invention d'une canne-fusil à barillet à l'âge de 16 ans, création qui lui aurait attiré des protecteurs. Cette arme n'a pas été brevetée.

Il est officiellement l'inventeur de la moto. Le 26/12/1869, il dépose un brevet concernant un vélocipède à grande vitesse. Ce brevet est complété par trois certificats d'addition, le dernier du 26/04/1873. Ce premier deux-roues à moteur construit vers 1873 d'après les procédés décrits dans ce brevet est conservé au Musée de l'Île-de-France à Sceaux. La vapeur sèche produite à l'aide de deux tubes enroulés en hélice autour d'une chaudière faisait tourner un volant par l'intermédiaire d'un piston. La force était transmise à la roue arrière par deux poulies et deux courroies en cuir.

† le 05/04/1889 à Paris.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



La Louis Guillaume PERREAUX 1816 - 1889
Inventeur et constructeur de Vélocipèdes à vapeur de 1871 à 1885

Archives MM

© Michaël MANDL

PIAZZA Jean Dominique Eugène ♂

31/05/1860

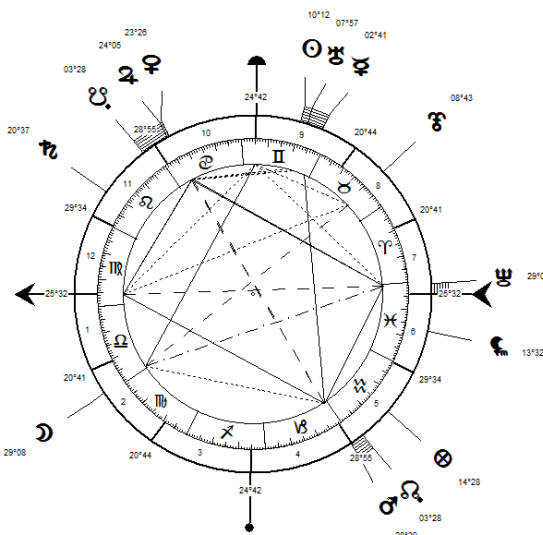
13:00 LMT

Marseille (43N17-5E24), FR.

AA MM



Maçon devenu commerçant de céréales (en particulier avec la Roumanie), entrepreneur et constructeur à Marseille. Il est l'inventeur des cartes postales illustrées par une photographie, diffusées à partir de 1891. NB : L'heure indiquée sur AstroDataBank (16:00) est celle de la déclaration.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



PIGEON Charles Joseph ♂

29/03/1838

02:30 LMT

Le Mesnil-Lieubray (49N30-1E31), FR.

AA MM



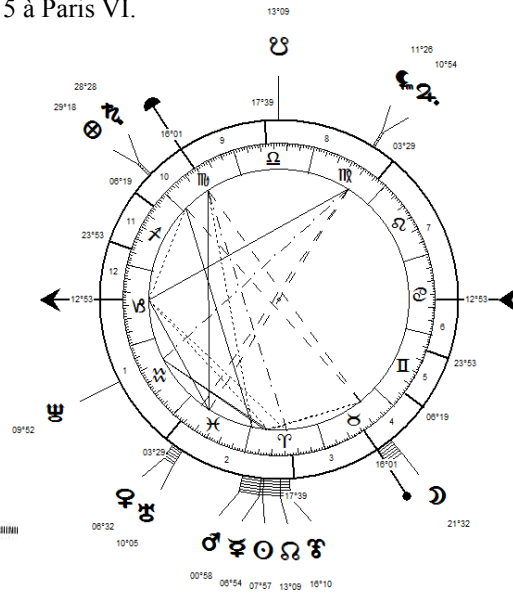
Charles Pigeon

Entrepreneur.

Il n'a pas, à proprement parler, inventé la lampe à essence. Il fut, par contre, le premier à produire et commercialiser un appareil d'éclairage portatif à essence breveté, ininflammable et inexplorable, reconnaissable par le dessin d'un pigeon posé sur un globe terrestre tenant en son bec une lampe. Le brevet fut déposé le 09/06/1884. La *lampe Pigeon* fut présentée à l'Exposition universelle de 1900.

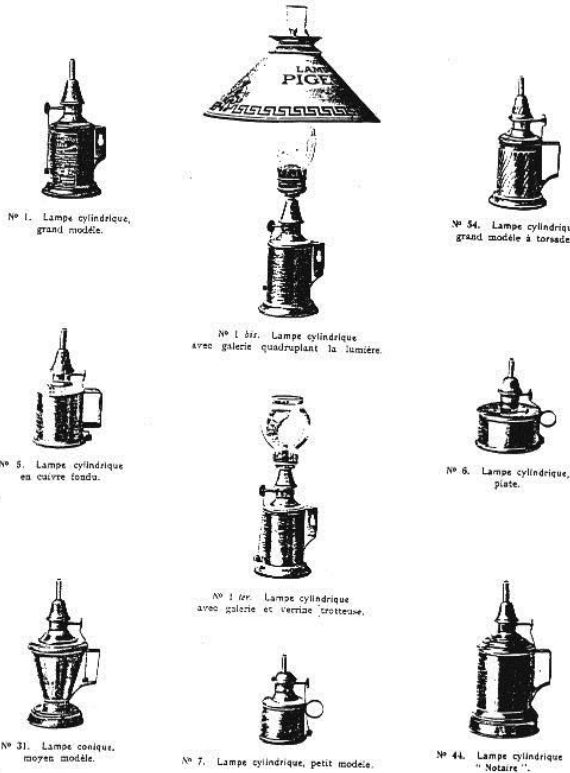
Veuf le 09/03/1909.

† le 18/03/1915 à Paris VI.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

ÉTABLISSEMENTS PIGEON, 2, Rue Claude-Vellefaux, PARIS (X^e)



Archives MM

© Michaël MANDL

PLANTÉ *Raymond Louis Gaston* ♂

22/04/1834

09:00 LMT

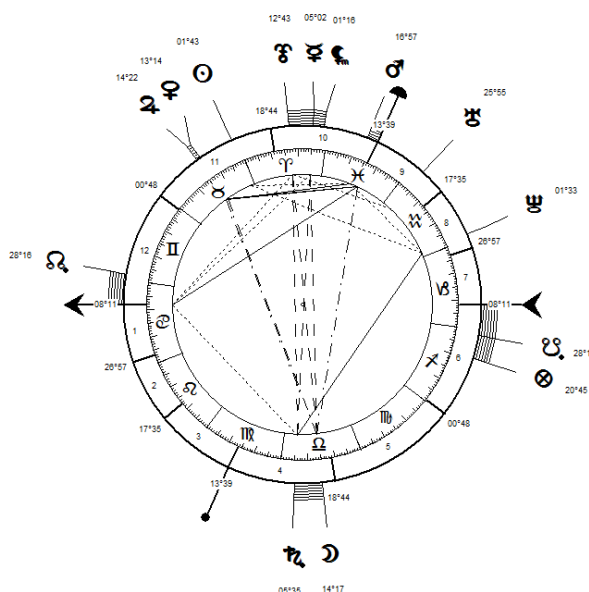
Orthez (43N28-0W46), FR.

AA

MM



Gaston Planté



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Physicien.

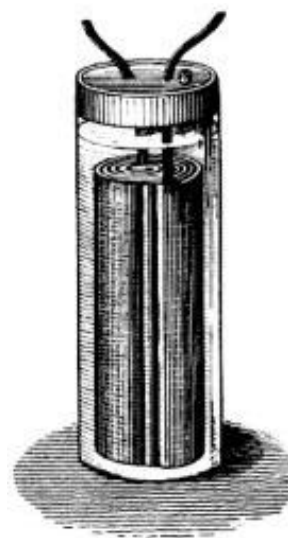
Il est principalement connu pour l'invention de l'accumulateur électrique (batterie au plomb).

En 1855, il découvre les premiers fossiles de l'oiseau préhistorique non volant *Gastornis parisiensis* (nommé d'après son prénom) près de Paris. Cet animal gigantesque est un parent très proche du *diatrymas* d'Amérique du Nord. À cette époque, au début de sa carrière scientifique, il n'est que l'assistant d'Edmond Becquerel (père du futur prix Nobel Henri Becquerel). Aussi, cette première découverte sera bientôt éclipsée par les prochaines.

En 1859, il met au point l'accumulateur plomb/acide, la première batterie électrique rechargeable. L'année suivante, il présente une batterie au plomb de neuf cellules à l'Académie des sciences. En 1881, Camille Alphonse Faure développera un modèle plus efficace et plus fiable qui connaîtra un grand succès dans les premières voitures électriques. Ce type de batterie permettra en 1899 à une voiture électrique, la *Jamais contente*, de franchir la vitesse de 100 km/h. Par la suite, ce type de batterie est devenu le premier type de batterie rechargeable commercialisé. Les batteries de nos voitures actuelles fonctionnent toujours essentiellement selon le même principe.

Il s'intéresse ensuite à de nombreuses applications de l'électricité, comme la galvanoplastie ou la production d'ozone. Pour étudier les différences entre l'électricité statique et le courant électrique, il met au point en 1877 un appareil mécanique qu'il appelle la *machine rhéostatique*. Ce système permet de multiplier la tension de la batterie par le nombre de condensateurs pour obtenir de très hautes tensions, de l'ordre de 100 000 V. En faisant tourner l'axe rapidement, on peut créer une succession rapide d'étincelles de plusieurs centimètres de long. Cette machine était un précurseur mécanique du générateur de Marx actuel (un type de circuit électrique destiné à produire une impulsion de haute tension).

† le 21/05/1889 à Meudon.



Batterie

POITEVIN Louis Alphonse ♂

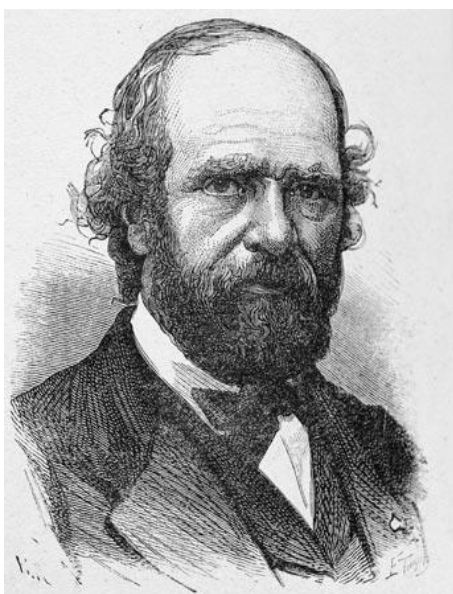
29/04/1819

01:00 LMT

Conflans-sur-Anille (47N57-0E45), FR.

AA

MM

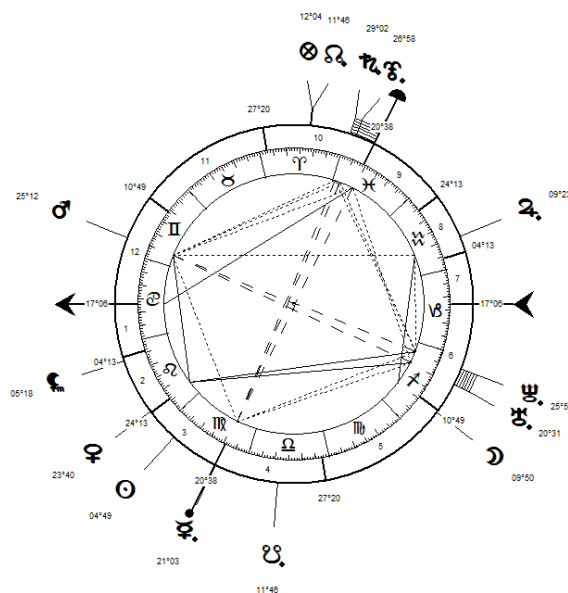


Alphonse Poitevin

Photographe.

Ingénieur chimiste de formation, il consacre une partie de sa vie à la recherche de nouveaux procédés concernant la photographie encore balbutiante. Nommé par ses pairs le « troisième homme de la photographie » à l'égal de Nicéphore Niepce et de Louis Daguerre, il inventa entre autres : la photolithographie, premier procédé permettant de reproduire une image et donc utilisé pour l'imprimerie, le cyanotype (1861), la photographie inaltérable dite « au charbon », le procédé d'impression aux encres grasses en couleur, un procédé d'encre des billets pour les rendre infalsifiables.

† le 04/03/1882 à Conflans-sur-Anille.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

POMPEÏEN-PIRAUD (PIRAUD) Jean-Claude Pompeïen ♂

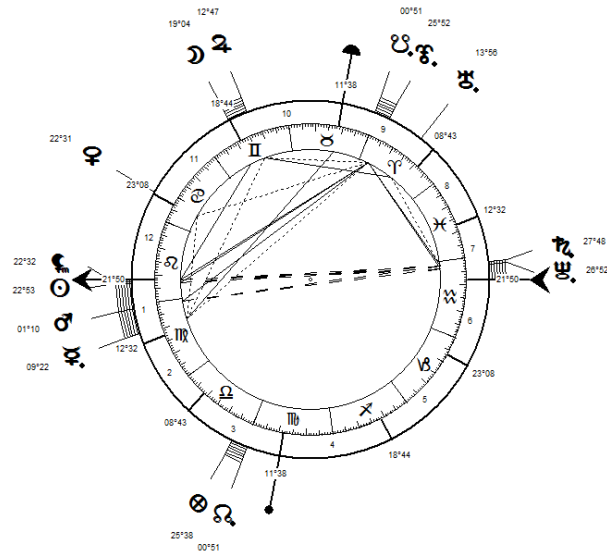
16/08/1846 05:00 LMT Corbelin (45N36-5E32), FR.

AA MM

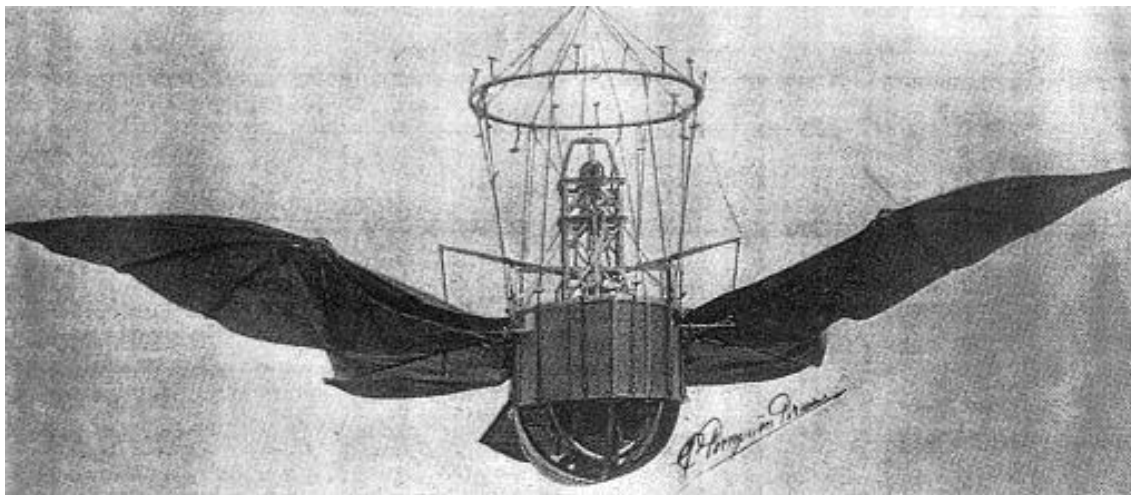
Inventeur ayant mis au point l'aérostat *L'Espérance*, un ballon ovoïde, en 1883. Il fait aussi voler le 12/11/1899 un prototype baptisé « propulseur aérien ».

Mariage : 1870.

† le 24/01/1907 à Lyon.



Aéroplane et propulseur pompéïen



« Ornithoptère »

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

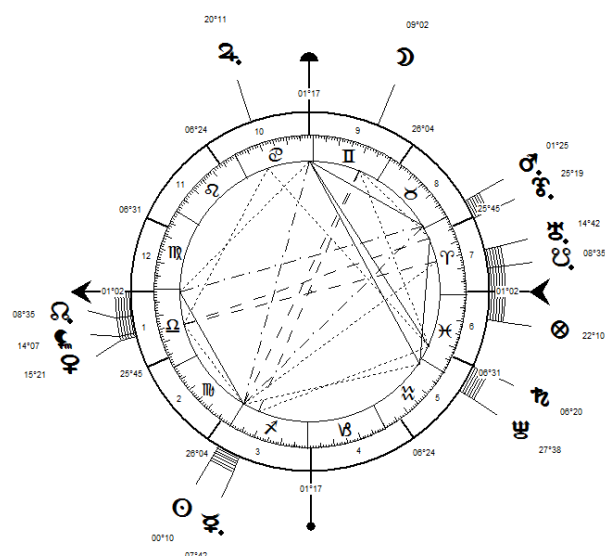
RENARD Louis Marie Joseph Charles ♂

23/11/1847

02:00 LMT

Damblain (48N06-5E39), FR.

AA MM



Ingénieur, inventeur, aéronaute et pionnier de l'aviation.

En 1870, il propose une normalisation des valeurs numériques utilisées en système métrique pour la construction mécanique et particulièrement pour standardiser le diamètre des câbles. L'intervalle de 1 à 10 est divisé en 5, 10, 20 et 40. Ces *séries de Renard* en progression géométrique ont été adoptées en 1952 dans la norme ISO 3.

En 1877, il fonde l'Établissement central de l'aérostation militaire de Chalais-Meudon, le premier laboratoire d'essais aéronautiques au monde. En 1879, il sollicite de son ministère de tutelle l'établissement d'un hangar (le Hangar Y) nécessaire à la construction et au remisage des ballons et des dirigeables. C'est dans ce hangar que Charles Renard et Arthur Krebs construisent et mettent au point le dirigeable *La France*. Le 09/08/1884, avec une

hélice motorisée par moteur électrique alimenté par pile, ce dirigeable réalise, au-dessus du plateau de Villacoublay, le premier vol en circuit fermé au monde, qui a duré 23 minutes pour un parcours de 8 km. Très inventif, il dépose nombre de brevets dans d'autres domaines dont celui d'un « train routier à traction continue » en 1903 qui conservera le nom de *Train Renard* ; il est aussi l'inventeur du *Moulinet Renard* qui permet la mesure de la puissance des moteurs rapides.

Frère de Paul Renard*.

† le 05/04/1905 à Meudon, alors qu'il doit faire face à des difficultés administratives qu'il estime entraver le développement de ses recherches. L'hypothèse d'un suicide n'a jamais été confirmée.

RENARD Marie Joseph Paul Théodore ♂

13/02/1854

09:30 LMT

Damblain (48N06-5E39), FR.

AA MM

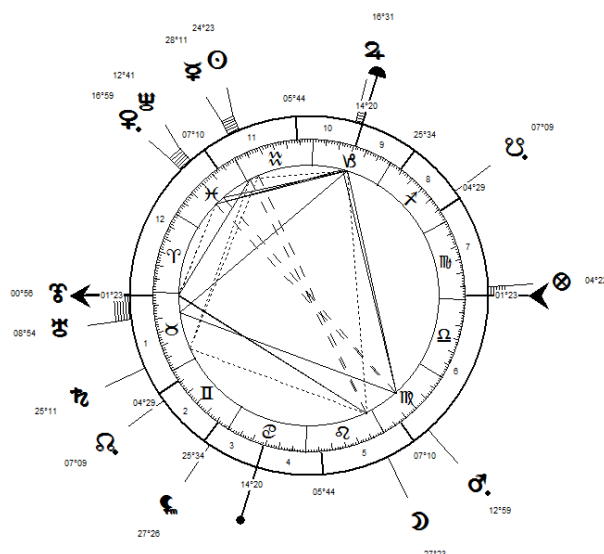
Ingénieur et inventeur, aéronaute et pionnier de l'aviation.

Concepteur du train automobile (*Train Renard*), présenté à l'Exposition d'automobiles du Grand Palais (12/1903).

Au cours d'une expérience sur l'hydrogène, il est grièvement blessé le 12/03/1880 : il perd complètement la vision de l'œil droit et en partie celle du gauche.

Frère de Charles Renard*.

† le 24/09/1933 à Lamarche.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

ROUQUAYROL Benoît *Basilide* ♂

13/06/1826

20:00 LMT

Espalion (44N31-2E46), FR.

AA

MM

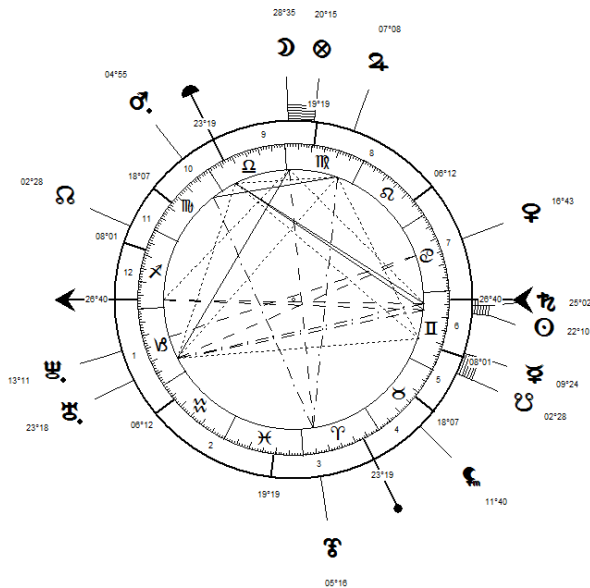
Ingénieur.

En 1860, préoccupé par les problèmes de sécurité dans les mines lors des coups de grisou, il conçoit un appareil de sauvetage autonome composé d'un réservoir sous pression couplé à un détendeur qu'il nomme « régulateur pour l'écoulement des gaz comprimés » (brevet le 14/04/1860). En 1864, avec l'aide du lieutenant de vaisseau Auguste Denayrouze*, il met au point le premier scaphandre autonome de l'histoire. Ce scaphandre obtient la grande médaille d'or de l'Exposition universelle en 1867 où il est découvert par Jules Verne qui en équipe le capitaine Nemo dans le roman *Vingt mille lieues sous les mers*, publié en 1869.

† le 14/11/1875 à Rodez.



Benoît Rouquayrol



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Isoleur Rouquayrol, utilisé comme appareil de sauvetage dans les mines

SARRUS Pierre Auguste ♂

14/03/1813

23:00 LMT

Saint-Affrique (43N57-2E52), FR.

AA MM

Musicien militaire et inventeur.

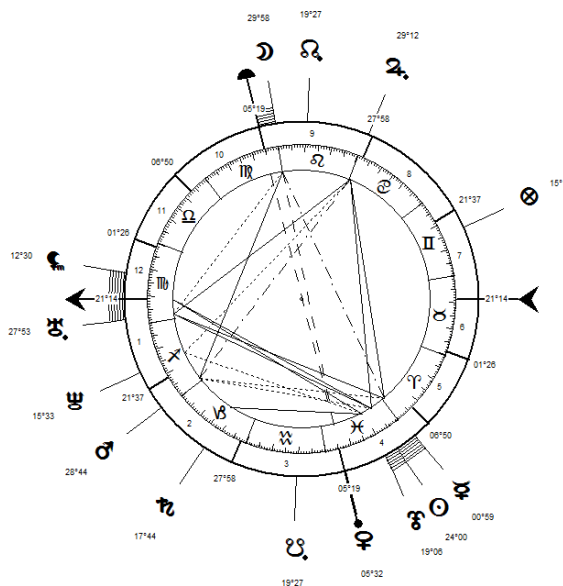
En 1856, il invente un instrument de musique destiné à remplacer le hautbois et le basson dans les musiques militaires. Pierre-Louis Gautrot a construit cet instrument et l'a fait breveter sous le nom de sarrussophone.

Mariage : 18/08/1846.

† le 03/05/1876 à Paris XI.



Fig. 49. — SARRUSSOPHON.
Hautleur 0=,90.



C. C. CONN LTD.

<p>THE C. C. CONN LTD. NEW WONDER MODEL BASS SAXOPHONE</p> <p>Built in Bb.</p> <p>Specifications:— Weight 18 lbs. Height 53". Bell Diameter 12".</p>	<p>THE C. C. CONN LTD. NEW WONDER MODEL BASS SARRUSSAPHONE</p> <p>Built in Eb</p> <p>Specifications:— Length, 50 1/2". Width at Bell, 9 1/2". Width at bottom, 8 3/4". Weight, 12 lbs.</p>
--	--

The Bass Saxophone

The Sarrussaphone

THE BASS SAXOPHONE IS A VALUABLE ACQUISITION TO THE BAND, BOTH FOR ITS TONAL EXCELLENCE AND FACILE KEY SYSTEM. IT LENDS A WONDERFULLY RICH AND DEEP COLORING TO THE REED SECTION AND AIDS THE BASS SECTION IN A MARKED DEGREE. IT REQUIRES NO MORE EFFORT THAN THE SMALLER SAXOPHONES.

THE BASS SARRUSSAPHONE IS A NEW PRODUCT OF THE CONN LTD., THE FIRST ONE BUILT IN AMERICA. IT HAS BEEN ADOPTED BY THE U. S. GOVERNMENT. IT IS BUILT IN Eb IN THE SAME PITCH AS THE Eb BASS HORN. IS PLAYED WITH A DOUBLE REED AND IS EASILY MASTERED. THE KEY MECHANISM AND FINGERING IS ALMOST IDENTICAL WITH THAT OF THE SAXOPHONE. IT IS FEATURED IN SOUSA'S BAND.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

SCHUELLER Eugène Paul Louis ♂

20/03/1881

09:00 LMT

Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA

MM



Eugène Schueller

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Chimiste et chef d'entreprise, connu pour avoir fondé le groupe « L'Oréal » (30/07/1909). Il a été l'un des pionniers de la publicité moderne.

En 1907, il met au point les premières teintures capillaires de synthèse.

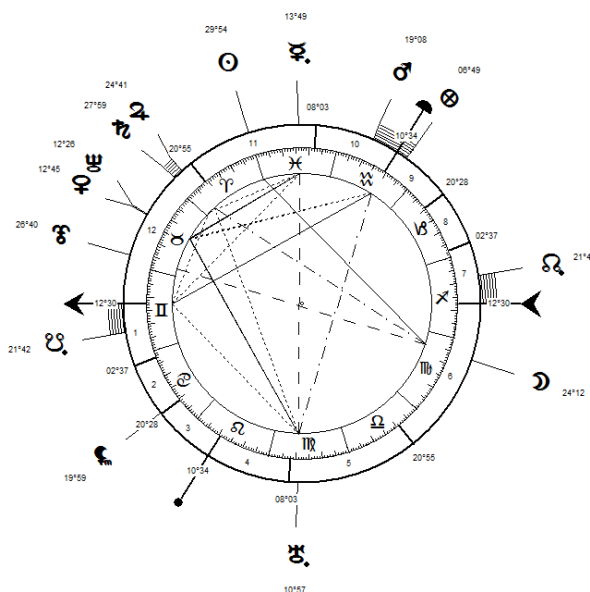
Il parvient à accompagner les modes : lancement de teintures pour cheveux quand Coco Chanel et Louise Brooks adoptent des coupes courtes et colorées, création de l'ambre solaire au moment de l'instauration des congés payés par le Front populaire, accompagnement de l'éducation à l'hygiène de l'après-guerre avec les marques Dop et Monsavon...

À l'origine de la Société d'études des maisons préfabriquées Schueller (future Compagnie industrielle des maisons préfabriquées), il a également dirigé les peintures Valentine, la Société industrielle de Celluloïd, la Société générale des matières plastiques, la Nobel française (issue de la fusion des deux précédentes), PLAVIC Films, L'Agatine, etc.

Père de Liliane Bettencourt.

Mariages : 28/10/1910 (veuf le 27/10/1927) et 26/05/1932.

† le 23/08/1947 à Paris.



Archives MM

© Michaël MANDL

SERPOLLET Léon *Emmanuel* ♂

04/10/1858

04:00 LMT

Culoz (45N51-5E46), FR.

AA MM



Léon Serpollet

Industriel, pionnier de l'automobile, constructeur de la première automobile industrielle à vapeur.

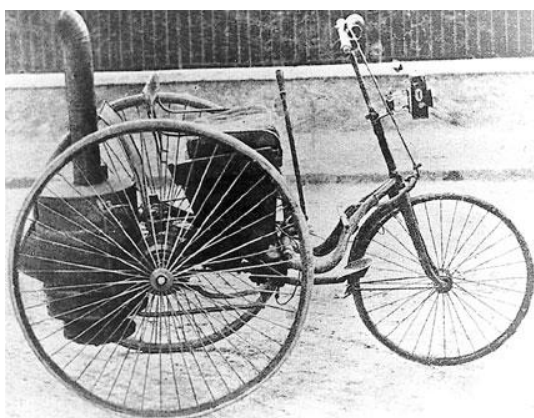
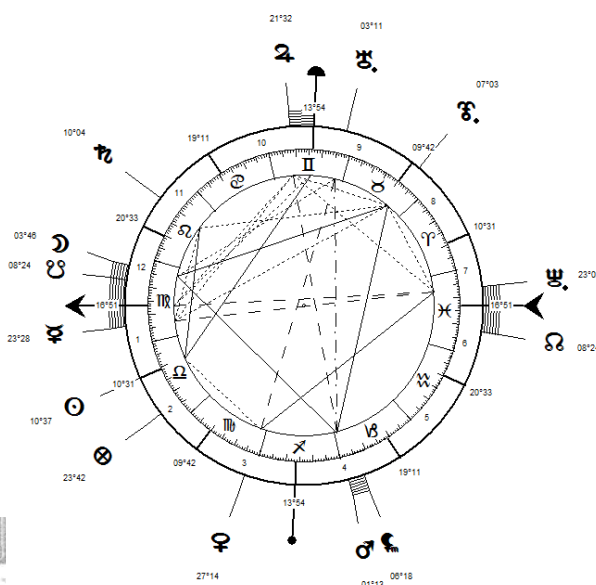
Issu d'un milieu de petits artisans menuisiers, il contribue dans les années 1880 à la mise au point du premier générateur à vaporisation instantanée, inventé par son frère aîné Henri (1848-1915) et breveté en 1881. C'est à Léon que revient d'avoir trouvé, en la personne de l'industriel Larsonneau, un partenaire enthousiaste qui l'aide à créer en 1886 la Société des Moteurs « Serpollet frères et Cie », et à ouvrir des ateliers dans le 18e arrondissement. Les premiers bénéfices permettent à Léon d'entreprendre la construction d'une automobile. Ce sera la première fois, en 1888, qu'un tel projet convainc des investisseurs : le tricycle à vapeur Serpollet est la première automobile industrielle, et les commandes sont nombreuses. Armand Peugeot, constructeur de bicyclettes dans le Doubs, achète des moteurs Serpollet pour équiper le premier modèle de sa marque : Peugeot Type 1. Mais, comme d'autres constructeurs, il passera au tout nouveau moteur à combustion interne. L'automobile à vapeur reste cependant en lice jusque peu avant la Première Guerre mondiale et se défend bien : c'est

une Gardner-Serpollet appelée l'*Œuf de Pâques* qui pulvérise de près de 15 km/h le record de vitesse terrestre détenu depuis trois ans par Camille Jenatzy sur voiture électrique, entre les mains de Léon Serpollet à 120,8 km/h, sur la promenade des Anglais de Nice le 13/04/1902.

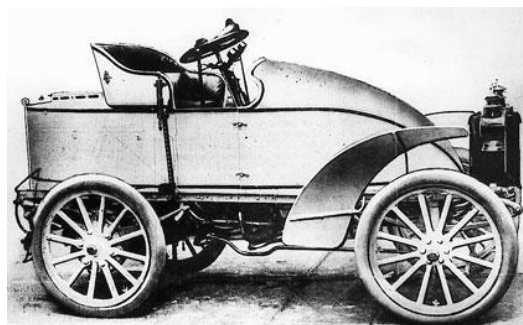
En 1891, Léon Serpollet obtient un permis de circulation dans Paris, à condition de rouler à moins de 16 kilomètres à l'heure. Ce document peut être considéré comme le premier permis de conduire français, si ce n'est mondial.

† le 01/02/1907 à Paris.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Tricycle à vapeur



Œuf de Pâques

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 94

TEXIER de la CAILLERIE Ulysse Auguste ♂

26/04/1885

06:00 LMT

Clessé (46N43-0W25), FR.

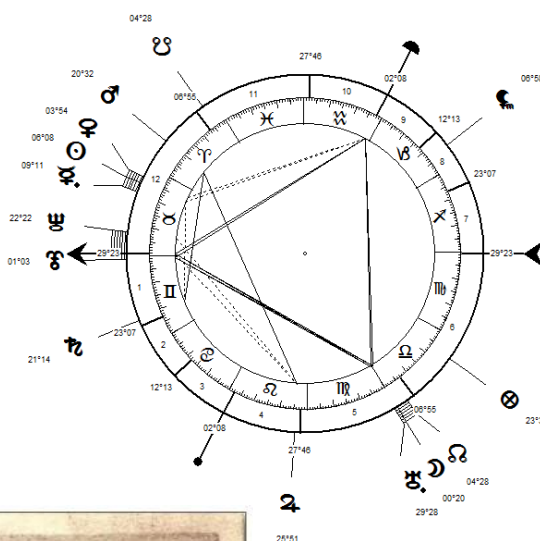
AA

MM

Il crée en 1932 une auto-amphibie d'une puissance de 5 chevaux, capable de rouler sur terre et de circuler sur l'eau. Il présente ce véhicule au public en 1932 à Poitiers, puis en 1940 sur l'étang de Secondigny. Il dépose un brevet enregistré aux USA en 1935.

Mariage : 26/06/1938.

† le 15/01/1976 à Parthenay.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Auto-amphibies



Archives MM
© Michaël MANDL

TIRANTY Henry Philippe ♂

15/07/1883

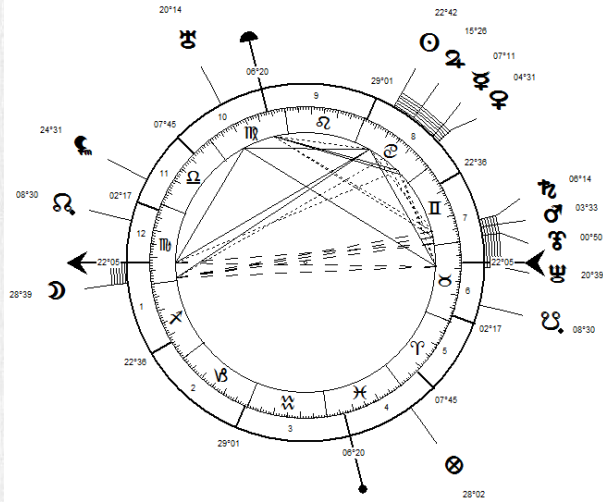
15:00 LMT

Nice (43N42-7E15), FR.

AA MM



Philippe Tiranty



Photographe et éditeur.

Il est l'inventeur de la machine à affranchir le courrier. Il est également l'un des premiers fabricants et distributeurs d'appareils photo en France. Il a édité de nombreux ouvrages sur l'optique et sur les appareils photographiques, mais aussi sur Nice et la langue niçoise.

En 1925, il lance en France le fameux appareil photographique *Leica* qui allait révolutionner la photographie par sa maniabilité et son format en 24 x 36. À son départ en retraite, au bout de trente ans de représentation de la marque, la firme « Leica » lui offre un appareil *Leica* en or, privilège partagé par quelques grands de ce monde, la reine Élisabeth et Konrad Adenauer.

Mariages : 24/06/1915 et 23/04/1921.

† le 21/04/1973 à Nice.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Établissements TIRANTY | Section Photographie
 91, Rue Lafayette, 91
 PARIS

CONSTRUCTEURS D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

CATALOGUE COMPLET 1 fr.	Les Établissements TIRANTY,	CATALOGUE COMPLET 1 fr.
----------------------------	-----------------------------	----------------------------

avec leurs deux usines (Mécanique, Produits chimiques), leur Maison de gros et d'exportation, 103, rue Lafayette, leur Magasin de vente, 91, rue Lafayette, leurs Laboratoires modernes, pour l'exécution parfaite de tous travaux, constituent la **plus importante organisation française** pour tout ce qui concerne **La Photographie et la Cinématographie.**

QUELQUES APPAREILS INTÉRESSANTS pour l'ÉTÉ 1922
 le Plus Grand Succès de l'Année :
 LE
STÉRÉO-POCKET
 Sigma, Modèle 1922

USINE VACQUERIE (Mécanique)

Archives MM

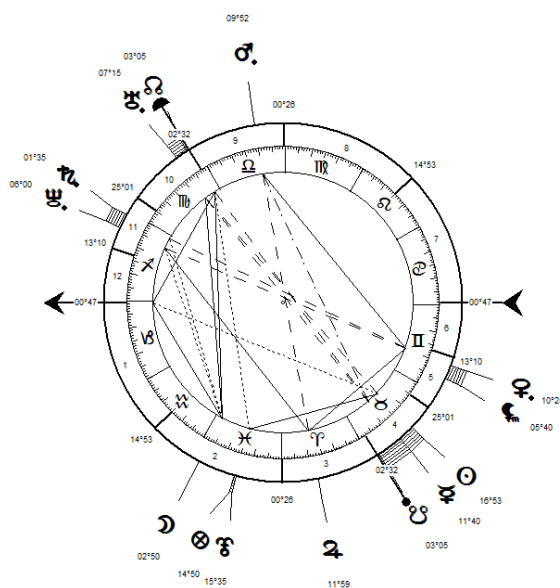
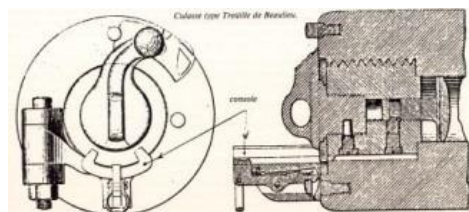
© Michaël MANDL

TREUILLE de BEAULIEUX Antoine Hector Thésée ♂

07/05/1809 23:00 LMT Lunéville (48N36-3E30), FR.

AA MM

Polytechnicien, artilleur et inventeur auquel on doit certains progrès de l'armement, notamment le mousqueton Treuille de Beaulieu et la machine à rayer les canons, éléments de base de la réforme de l'artillerie connue sous le nom de système Lahitte (1858). Il participe à l'élaboration du fusil Modèle 1866 ou Chassepot*.
† le 24/07/1886, à Paris.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

TRIGER Jacques ♂

10/03/1801

10:00 LMT

Mamers (48N21-0E22), FR.

AA

MM



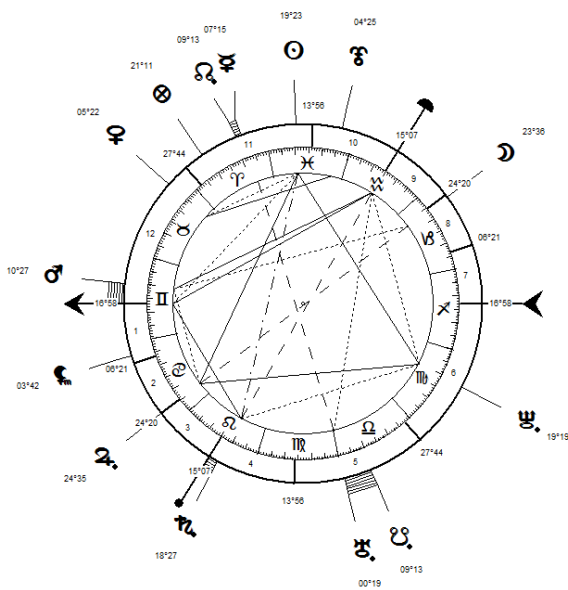
Jacques Triger

Ingénieur géologue et paléontologue.

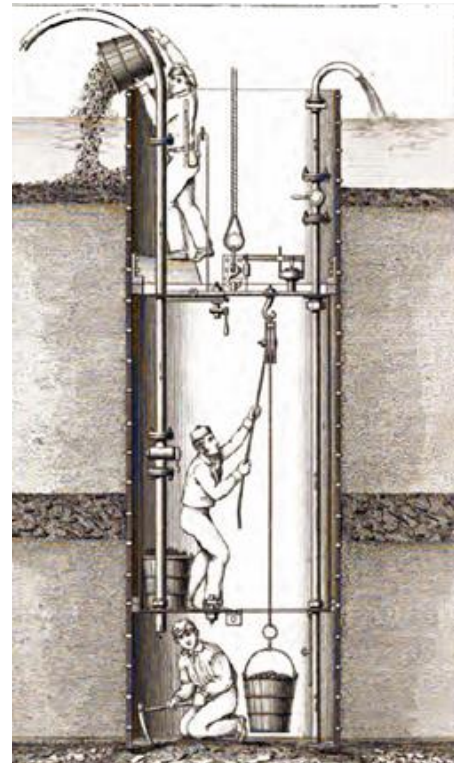
En 1839, il commence à se pencher sur le lit de la Loire et sur le moyen d'atteindre la roche sous 20 m d'alluvions remplies d'eau. Après avoir lu de nombreux articles sur l'air comprimé, il a l'idée de l'utiliser pour creuser sous l'eau. Sa réussite ne réside pas dans cette idée, que d'autres avaient eu à la même époque, mais dans l'invention du sas, pour passer de la zone comprimée à la zone à l'air libre, et surtout la mise en pratique sur un site industriel. Avec le soutien financier et administratif d'Emmanuel de Las Cases, cinq puits furent percés par cette invention, qui fut par la suite adaptée et réutilisée maintes et maintes fois pour creuser des fondations, des piles de ponts et de nombreux tunnels.

Il imagine vers 1840 le « procédé Triger » qui consiste à envoyer de l'air comprimé dans la mine, pour maintenir l'eau au fond du puits. Les ouvriers y pénétraient par un sas, par lequel sortaient également les gravats. Par la suite, le procédé fut utilisé pour les fondations des ponts et bâtiments. De nos jours, le fonçage et le creusement au tunnelier à chambre hyperbare, ultime évolution du procédé Triger, permet de traverser des zones infranchissables avec les moyens traditionnels.

† le 16/12/1867 à Paris, d'une attaque cardiaque.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Procédé Triger

TROUVÉ Gustave Pierre ♂

02/01/1839

02:00 LMT

La Haye-Descartes (46N58-0E41), FR.

AA

MM

Ingénieur électricien particulièrement inventif et prolifique.

À partir de 1865, il brevète de nombreuses applications très diverses dans le domaine de l'électricité. Pour alimenter ses automates électriques miniatures, il invente une batterie de poche carbone-zinc qui devient rapidement très populaire. Une batterie similaire a été inventée et largement commercialisée par Georges Leclanché.

Il participe à l'amélioration des systèmes de communication avec plusieurs innovations notables. En 1872, il développe un télégraphe militaire portatif dont la ligne auto-déroulante permet une communication rapide jusqu'à une distance d'un kilomètre, pour la transmission instantanée dans les deux sens des ordres et des rapports. En 1874, il développe un dispositif de localisation et d'extraction d'objets métalliques tels que des balles logées

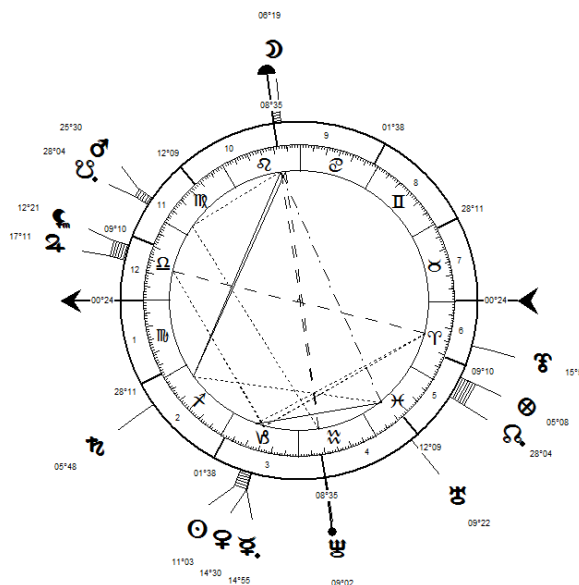
dans les corps des blessés, prototype du détecteur de métal d'aujourd'hui. En 1878, il améliore l'intensité sonore du système de téléphone d'Alexander Graham Bell en y intégrant une double membrane et il invente un micro portable très sensible. La même année, en utilisant une batterie développée par Gaston Planté*, et une petite lampe à incandescence dans le vide, il crée le polyscope, premier prototype des endoscopes d'aujourd'hui. Il sera bientôt connu et respecté pour son talent dans le domaine de la miniaturisation.

En 1880, il améliore l'efficacité d'un petit moteur électrique développé par Siemens. Il l'alimente avec l'accumulateur récemment développé et le monte sur un tricycle anglais de marque Starley, inventant ainsi le premier véhicule électrique du monde. Bien qu'il ait été testé avec succès le 19/04/1881 à Paris, Trouvé n'arrive pas à le faire breveter. Il adapte donc rapidement son moteur à accumulateurs à la propulsion maritime. Pour faciliter le transport du système de propulsion maritime entre son atelier et la Seine, il le rend portatif et amovible, inventant ainsi le moteur de hors-bord. Le 26/05/1881, le prototype de 5m de long qu'il a construit et baptisé *Le Téléphone* atteint une vitesse de 1 m/s (3,6 km/h) vers l'amont et 2,5 m/s (9 km/h) vers l'aval.

Trouvé expose son bateau (mais pas son tricycle) et ses instruments électro-médicaux à l'Exposition internationale d'Électricité de Paris. Il miniaturise également son moteur électrique pour mouvoir un modèle réduit de dirigeable, une fraise de dentiste, une machine à coudre et un rasoir. Il crée aussi son « Photophore » (1883), ou lampe frontale à batterie, qu'il développe pour un client, le Dr Paul Helot, otorhino-laryngologiste de Rouen. Le système d'éclairage portable de cet appareil libère les mouvements de la tête et rend disponibles les mains de son porteur. Il modifie ensuite la lampe frontale à la fois pour une utilisation par les mineurs, les secouristes, et plus tard par les spéléologues. Mais il teinte aussi les ampoules avec des couleurs différentes, ce qui donne lieu à des bijoux de théâtre, utilisés avec grand effet par les troupes de ballet à Paris et dans toute l'Europe. Cette dernière application, connue sous le nom de « bijoux électriques lumineux », a été un précurseur des technologies portables d'aujourd'hui.

Vers 1887, il fait voler un modèle électrique d'hélicoptère captif. Il construit ensuite un oiseau mécanique dont les ailes battent en utilisant une succession rapide et bruyante de cartouches d'armes à feu, ce qui lui permet de faire un vol de 80 mètres.

En 1902, il travaillait sur sa dernière innovation, un petit appareil portable qui utilise la lumière ultraviolette pour traiter les maladies de la peau, le prototype de la PUVA-thérapie, quand il s'est accidentellement coupé le pouce et l'index. Une septicémie se déclare et il † 02/07/1902, à Paris X. Célibataire endurci.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

IN 99

VELPEAU (VELPOT) « Alfred » Marien ♂

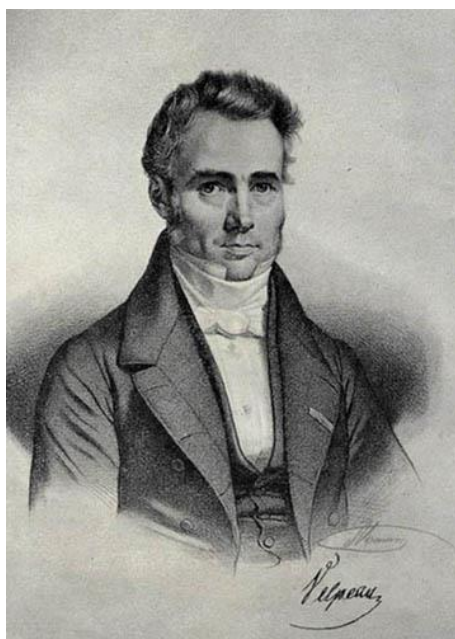
18/05/1795

22:00 LMT

Brèches (47N34-0E22), FR.

AA

MM



Alfred Velpeau

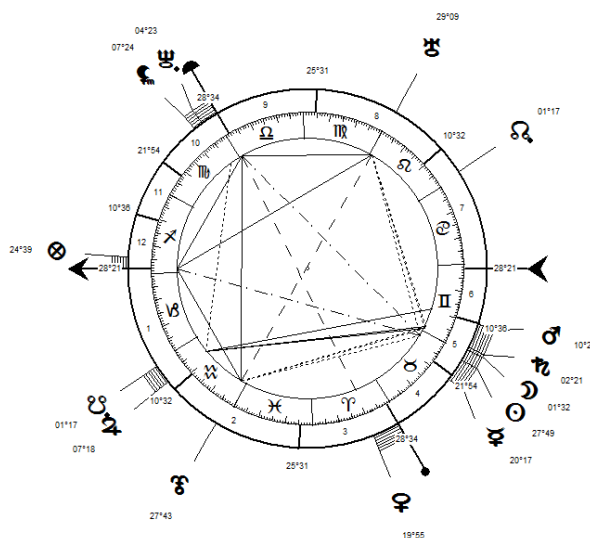
Anatomiste et chirurgien français, inventeur du bandage communément appelé la « bande Velpeau ».

Auteur de nombreuses publications sur la chirurgie, l'embryologie, l'anatomie et l'obstétrique, parmi lesquelles un *Traité élémentaire de l'art des accouchements* paru en 1830.

Il est aussi connu pour avoir tenté une expérience controversée sur la mémoire : il a demandé à un condamné à mort de lui faire un clin d'œil une fois que sa tête serait coupée.

† le 24/08/1867 à Paris VII.

NB : Né à l'état civil Marien Velpot, son acte de décès est enregistré sous Louis Marie Alfred Armand Velpeau.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



La Leçon d'anatomie de Velpeau à la Charité

Tableau par Augustin Feyen-Perrin (1864)

Archives MM

© Michaël MANDL

WIBAULT Michel Henri Marie Joseph ♂

05/06/1897

00:00 LMT

Douai (50N22-3E04), FR.

AA MM



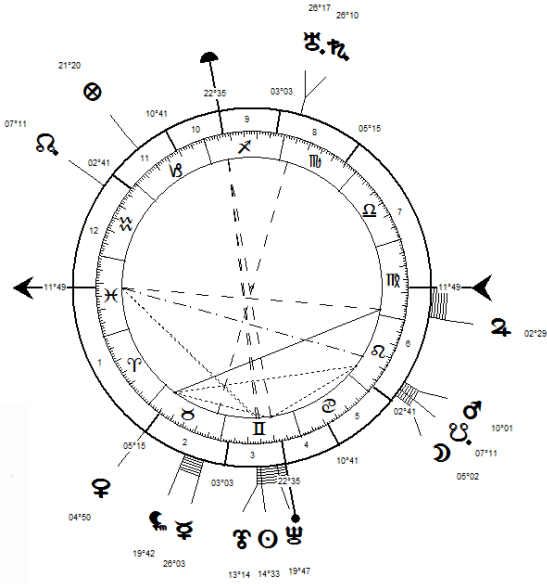
Michel Wibault

Pionnier de la construction métallique aéronautique et des avions à décollage et atterrissage verticaux ou ADAV (brevet en 1954).

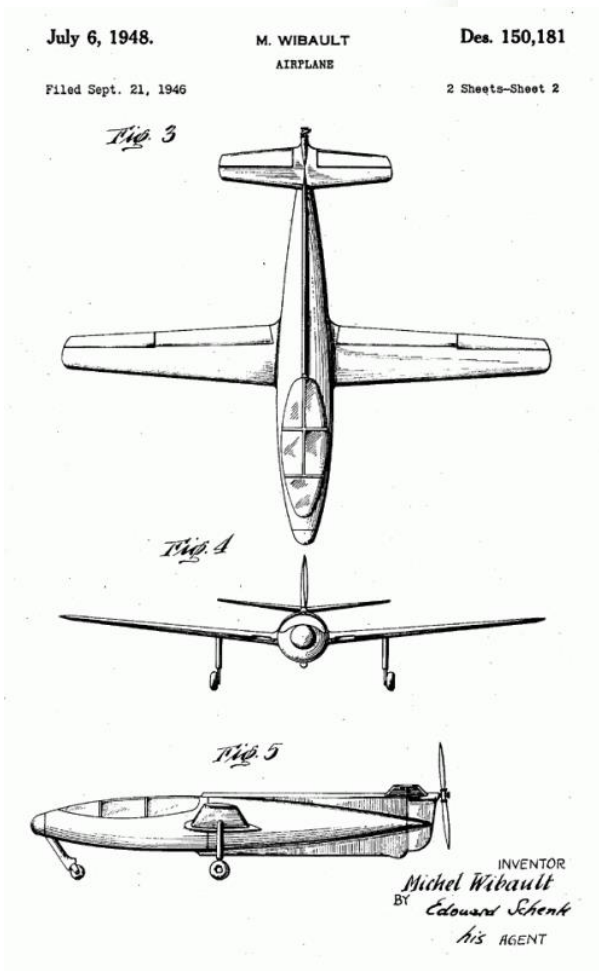
Gravement handicapé à l'âge de quatre ans par une poliomyélite affectant ses membres inférieurs et supérieurs.

Mariage : 14/03/1930.

† le 23/01/1963 à Paris XVI.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail



Archives MM

© Michaël MANDL

IN 101

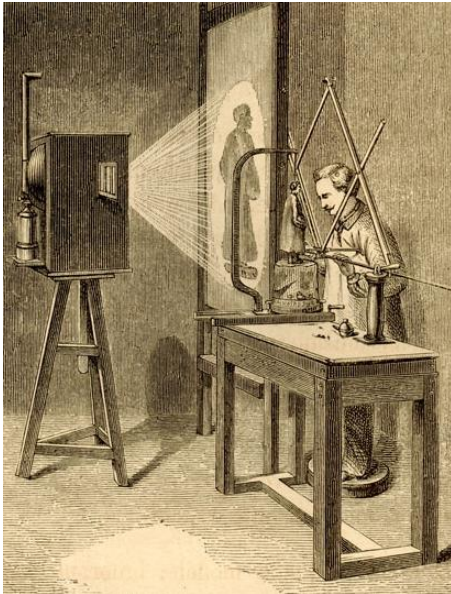
WILLÈME François ♂

26/05/1830

02:00 LMT

Sedan (49N42-4E57), FR.

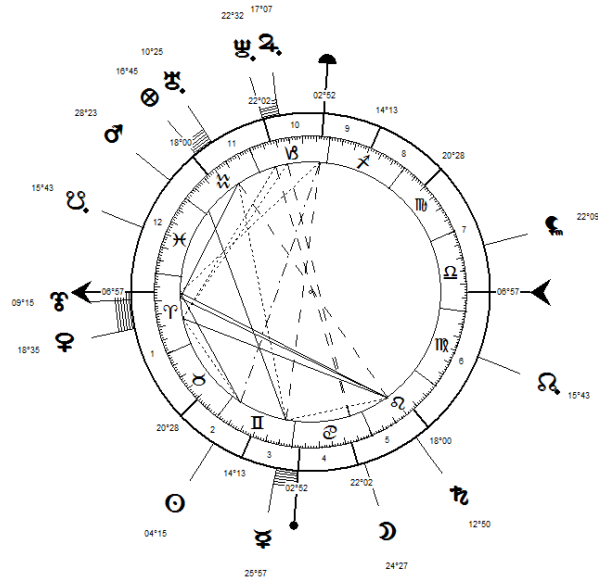
AA MM



Photosculpture

Peintre, photographe et sculpteur français, inventeur de la photosculpture vers 1859-1860. Il en dépose le brevet en France le 14/08/1860 et aux États-Unis le 09/08/1864. Il participe à l'Exposition universelle de 1867. Son procédé est l'ancêtre de l'impression tridimensionnelle. C'est un grand succès qui amène la célébrité de son inventeur.

† le 31/01/1905 à Roubaix.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

